

Celui qui ose toucher au plus sacré – l'âme humaine,  
celui qui soumet son cerveau et son corps à des tortures monstrueuses  
doit être

**anéanti !**

La loi humaine

# GOLGOTHA

## PSYCHOTRONIQUE

- [De l'auteur](#)
- [Arme psychotronique](#) \* Arme humaine – la peste du XXe siècle \* Cannibalisme scientifique \* Sectes totalitaires \* Les défenseurs des droits humains préviennent \* Sorciers et autres bêtes noires \* Extraterrestres et autres bêtises \*
- [Types d'armes modernes](#) \* L'ordinateur détruira l'humanité \* La confiance dans l'impunité \*
- [Les vampires en blouses blanches](#) \* Le Goulag jaune et la guerre psychotronique \* Aux restes de la raison \* Plan "Golgotha psychotronique" \* Votre cerveau sous le contrôle des services spéciaux \* La Maison Blanche dans la dimension psychotronique \* L'heure "C" \* Les chiffres sans âme sonnent l'alarme \*
- [Commanditaires et fabricants](#) \* Politique du terrorisme interne \* Le liquide fou \* Le dieu électronique \* Les élections démocratiques sont impossibles \* Au pouvoir par la petite escroquerie \* On ne peut pas cacher le Shilha \* Menace pour la sécurité nationale \*
- Annexe : [Nikolaï Anisimov](#)



Le livre "Golgotha psychotronique" est un avertissement pour des millions de personnes qui sont secrètement transformées en esclaves à distance pour créer une société dirigée par une élite. Depuis plus de trente ans, les services spéciaux disposent d'une arme secrète de nouvelle technologie de type rayonnant. C'est une arme monstrueuse de suppression massive,

d'asservissement et de destruction. En plus des informations connues, ce livre contient des documents confidentiels et secrets jamais publiés auparavant.

---

Les membres de la section de Moscou du Centre d'information sur les droits de l'homme, en direction : Défense des citoyens contre le terrorisme psychotronique et la vaste armée de victimes, expriment leur gratitude au président du Comité pour les droits civiques, recteur de l'Institut des droits de l'homme, **BABUSHKIN Andrei Vladimirovich**, pour avoir permis la publication du livre "Golgotha psychotronique".

Actuellement, en raison du manque de fonds, il n'est pas possible de publier l'intégralité du livre. Une réimpression est possible sous réserve de référence à l'édition et de son auteur.

Le livre a été édité avec l'équipement fourni par l'UNDP (Programme des Nations Unies pour le développement) et l'Ambassade du Canada, la maison d'édition

"Avocat de soi-même", Moscou, 1999.

## 1. DU CHRONIQUEUR

**Nikolaï Anisimov** [vhp.org.ru](http://vhp.org.ru) 1999

Ce livre publié est une version abrégée de mon ouvrage principal, "Golgotha psychotronique", qui n'a jamais été publié ailleurs. Le livre est écrit dans un langage simple et accessible, destiné au plus large public de lecteurs. En plus des informations généralement connues, le livre contient des informations confidentielles sur la guerre psychotronique secrète.

Lors de la rédaction de ce livre, j'ai utilisé diverses sources d'information. Il s'agit de littérature scientifique et spécialisée, d'éditions militaires et de manuels, d'articles dans les médias, d'entretiens avec des spécialistes, d'informations secrètes et de mon expérience de longue date en tant que victime d'armes psychotroniques. Seule une petite partie de toutes les informations disponibles a été incluse dans cette version abrégée.

Cependant, elle informe les lecteurs du crime monstrueux commis contre les peuples de l'ex-URSS. Je suis convaincu qu'il y aura de nombreux lecteurs parmi eux qui ont subi l'horreur du terrorisme psychotronique sur eux-mêmes et leurs proches.

Le livre "Golgotha psychotronique" est composé de cinq parties. Dans la première partie, je présente aux lecteurs la technologie du traitement psychotronique de la population et les formes exotiques d'armes modernes. La majeure partie est consacrée à la participation de la psychiatrie nationale et des services de renseignement à la commission de ce crime monstrueux. J'aborde brièvement le sujet de la création et du fonctionnement du mouvement de défense des droits de l'homme. Il est nécessaire d'introduire dans la Constitution et le Code pénal une loi interdisant l'action psychophysique à distance sur l'être humain.

La deuxième partie du livre représente essentiellement un matériel factuel pour un tribunal international. Elle présente des récits documentés de victimes d'armes psychotroniques. Les chapitres de cette partie, "Qu'est-ce que le terrorisme psychotronique ?" et "Tortures et sévices psychotroniques", intéresseront non seulement les lecteurs non initiés, mais donneront également aux juristes la possibilité de qualifier correctement le crime commis.

La troisième partie du livre raconte la lutte inégale du mouvement de défense des droits de l'homme contre le crime monstrueux du siècle. Considérant ce sujet comme d'actualité, j'ai inclus un nombre important de documents dans cette partie. La quatrième partie contient plusieurs exemples les plus révélateurs prouvant l'existence d'armes non létales et leur utilisation contre la population. Le livre se termine par de courts récits, des entretiens, des sondages et des publications.

**En proposant aux lecteurs une version  
abrégée du livre "Golgotha  
psychotronique", mon objectif était  
d'attirer l'attention du public sur un  
crime monstrueux menaçant la vie sur  
Terre.**

Les lecteurs doivent considérer les informations du livre non pas comme de la fiction ou de la fantasmagorie, mais comme un danger réel. Cela concerne la vie et la santé, tant de l'individu que de toute la population. Ce qui nous arrive aujourd'hui est la tragédie la plus horrible de notre pays en souffrance.

L'idée de créer un livre aussi inhabituel n'est pas née de nulle part. L'auteur doit avoir des raisons pour cela. Dans mon cas, l'une des principales raisons a été le fait que j'ai moi-même été victime d'influences psychotroques pendant douze ans.

En incluant mon histoire dans le chapitre "De l'auteur", je voulais montrer par mon exemple l'implication des services spéciaux dans le crime du siècle, et rétablir la vérité sur moi. En fait, pendant plusieurs années, les médias, zombifiés, censurés et collaborant avec le KGB, ont publié mon histoire de manière déformée, en omettant les motivations politiques et le fait que les services spéciaux étaient impliqués. Ces informations faussées ont été retranscrites et diffusées en énormes tirages en Russie, dans les pays de l'ex-URSS et à l'étranger.

En 1996 et 1997, les services spéciaux ont publié deux articles à mon sujet dans un journal central, dans le but de me discréditer en tant que leader d'une organisation de défense des droits de l'homme. Ces articles ne contiennent aucun fait véridique. Ils contenaient tout : diffamation ouverte, insultes et humiliations cyniques, accusation de crime pénal. Sans aucun doute, dans un pays normal, l'auteur de tels articles diffamatoires, ainsi que son rédacteur en chef, devraient être en prison pour diffusion de calomnies sous forme imprimée.

## **À PROPOS DE MOI**

Je suis né en 1945 dans la ville d'Irkoutsk. Après ma naissance, mes parents ont déménagé à Novossibirsk, où mon père, ingénieur militaire, a été nommé chef du département technique dans un des bureaux militaires du quartier général du SIBVO, et ma mère a été embauchée dans un institut de recherche de Novossibirsk en tant que secrétaire scientifique. Mon frère aîné s'est beaucoup investi dans le sport. Presque toute mon enfance s'est déroulée au milieu de livres scientifiques, de manuels militaires, de thèses, de polygones militaires, de casernes de

soldats et de salles de sport. J'ai reçu de mes parents une éducation bonne et diversifiée, et mon frère m'a inculqué une passion pour le sport pour toute ma vie. Je ne suis pas né esclave, j'ai eu beaucoup de mal à m'intégrer à la réalité qui m'entourait.

Mes parents n'étaient pas communistes ; des personnes réprimées appartenaient à leurs familles. Mon père n'acceptait pas fondamentalement l'idéologie communiste et condamnait le régime communiste, même s'il ne le disait jamais ouvertement. Connaissant bien l'histoire et maîtrisant parfaitement la politique, il me faisait parfois passer des livres interdits tout en m'expliquant comment survivre dans le cadre de la dictature communiste. Mais les conseils de mon père n'étaient pas toujours assimilés par mon jeune esprit.

En quatrième année, j'ai été exclu de l'école pour avoir refusé de porter la cravate pionnière et pour des remarques désobligeantes à l'encontre du chef du prolétariat mondial et de son parti. À cette époque, mon père a réussi, avec d'énormes difficultés, à me réintégrer à l'école et à éviter de graves ennuis professionnels. Depuis, je n'ai jamais voté, ni adhéré au Komsomol ni au Parti communiste. Des événements ont marqué ma vie et ont considérablement influencé la formation de ma vision du monde.

À la fin des années 60, j'ai commencé à m'engager dans des activités anti-communistes et de défense des droits de l'homme. Ces activités comprenaient la propagande anti-communiste, les refus officiels de participer aux élections communistes, la diffusion de documents internationaux sur les droits de l'homme auprès de la population, et la dénonciation de la médecine scientifique et punitive soviétique. Je transmettais, dans la mesure du possible, à des étrangers des documents concernant la coopération de la médecine soviétique avec le Ministère de la Défense, le KGB et le Ministère de l'Intérieur.

## **RÉPRESSIONS DISCRÈTES**

Je pense avoir été sous la surveillance secrète du KGB il y a 20 à 25 ans. Plus tard, lors de mon arrestation, de mon incarcération et de ma répression, les agents du KGB ont confirmé mon hypothèse. Officiellement, la surveillance a été établie en 1985. Les services de sécurité ont commencé leurs activités terroristes en 1986 avec une

tentative d'assassinat à Zelenograd. J'ai ensuite été réprimé par les organes du KGB et du Ministère de l'Intérieur. La répression a été menée par le major du KGB Lebedev (Zelenograd-Lyubanka) et le adjoint au chef du service de police de Zelenograd.

En 1987, le système du KGB a commencé à utiliser contre moi des armes psychotroniques selon des programmes : contrôle à distance du cerveau, contrôle des émotions et du fonctionnement des organes internes, réalisation d'expériences médico-biologiques, pharmacologiques et psychotroniques spéciales. L'objectif principal était de tester le système de survie de l'homme dans des situations de stress et extrêmes artificiellement créées.

Suivi d'une destruction lente et progressive de l'homme en tant que matière usée.

En 1989, après avoir reçu les dernières réponses du parquet de Moscou concernant les crimes passés à mon encontre, le système du KGB a de nouveau commencé à m'appliquer des armes psychotroniques. En 1990, j'ai officiellement renoncé à la citoyenneté soviétique. Le deuxième jour après avoir déposé les documents auprès de l'OVIR, le KGB, en collaboration avec le Ministère de l'Intérieur, a tenté de fabriquer un dossier pénal contre moi, m'accusant d'un crime inexistant. La même année, le système du KGB a profané les tombes de mes proches, puis m'a privé même d'un emploi mal rémunéré, me laissant pratiquement sans moyens de subsistance, a bloqué complètement mon courrier et mon téléphone.

En raison du traitement prolongé par des armes psychotroniques, j'ai contracté plus de 25 maladies chroniques se manifestant sous une forme inflammatoire aiguë et résistantes à tout traitement. J'ai été infecté par plusieurs maladies graves, et des substances psychotropes ont été injectées à la place d'analgésiques. En raison d'un rayonnement prolongé sur différentes parties de mon cerveau, j'ai subi une perte de vision importante, une déformation de l'os frontal, et une atrophie du cervelet dans la partie occipitale de ma tête ; ma taille a diminué de 7 cm en très peu de temps, etc.

Toutes les modifications artificielles créées dans mon organisme sont effectuées par une méthode de manipulation ciblée selon le schéma :

positif - négatif, négatif - positif, ce qui témoigne que le traitement psychotronique est effectué au niveau génétique subtil. La perte de dents permanentes, les ongles qui se dédoublent périodiquement, les brûlures solaires de premier et deuxième degré sur le corps, la chute des cheveux, le changement de pigmentation des yeux, la modification de la structure des os du squelette, des muscles et des organes situés sur le visage, témoignent que des changements irréversibles se produisent dans mon organisme suite à un rayonnement ciblé, menant inéluctablement à un décès.

La destruction somatique est périodiquement combinée à une torture informationnelle ciblée selon le principe du psychoprogammage associatif et neuro-linguistique connu des spécialistes, utilisant des super-ordinateurs. Tous les faits susmentionnés sont confirmés par des expertises spéciales, des documents juridiques et médicaux, des témoignages et des preuves matérielles.

Au cours des années de terreur, soit douze années de vie humaine, le système du KGB a commis douze crimes pénaux impunis à mon encontre, de nombreuses provocations, perquisitions et dénigrements. En détruisant intentionnellement un proche par des armes psychotroniques et des camarades qui savaient beaucoup, les tchekistes les ont fait passer pour morts naturels en leur simulant diverses maladies des organes internes.

Ma mère a été transformée en invalide aveugle et sourd, alitée. Ma fille a donné naissance à un enfant inhabituel présentant des signes de mutation.

J'ai systématiquement adressé des déclarations personnelles et collectives, des documents de défense des droits et des éléments factuels à pratiquement toutes les instances juridiques du pays. En 1990, selon les documents postaux, elles sont parvenues au président de l'URSS, M. Gorbatchev. En 1991, à Novossibirsk, j'ai personnellement remis au président de la Fédération de Russie, B. Eltsine, un gros dossier de documents de défense des droits, de la presse et ma propre requête. Dans tous les cas, les présidents et les responsables répondaient par des lettres évasives ou un silence obstiné.

Mon histoire montre clairement l'implication du KGB dans la commission de crimes. Les tchekistes, certains de leur impunité totale, continuent leurs actes d'horreur. Ils intègrent à leurs programmes de nouveaux éléments du soi-disant "poltergeist". Cela sert de couverture idéale pour l'application d'armes psychotropes et d'autres formes d'armes exotiques modernes à la population.

## **COMITÉ DE DÉFENSE**

En été 1987, j'ai été le premier à manifester avec une affiche anti-psychotrope sur la place centrale de Novossibirsk. L'affiche indiquait que le PCUS et le KGB menaient une guerre bioénergétique secrète et non déclarée contre leur propre peuple. À cette époque, les spécialistes appelaient l'arme psychotrope d'arme bioénergétique. Les organes répressifs ont fait tout leur possible pour m'éloigner de la place. Ils n'y sont parvenus qu'en utilisant une arme psychotrope contre moi.

Les employés du KGB et du MVD m'ont prévenu que si je répétais une telle action, ils me placeraient dans un asile psychiatrique ou m'enverraient en prison. Sans prêter attention aux menaces et au terrorisme psychotrope monstrueux, j'ai continué à descendre dans les rues de la ville, à distribuer des tracts. Moins de deux semaines après la première action, des dizaines de personnes subissant un terrorisme psychotrope ont commencé à venir chez moi.

Le 10 septembre 1987, le Comité de Défense de la Population contre le Terrorisme Bioénergétique a été créé à Novossibirsk. Le Comité a commencé son activité par la publication du journal samizdat "Golgotha". C'était la première organisation de défense des droits en URSS à dénoncer le crime monstrueux du siècle. Le journal "Golgotha" est devenu la première publication à aborder ce sujet. Seulement plus tard, des organisations identiques ont été créées à Moscou, puis à Saint-Pétersbourg.

Deux mois après la création de l'organisation de Novossibirsk, le système a tenu ses promesses. J'ai été contraint d'être interné dans un hôpital psychiatrique local. Là, des Mengele en blouses blanches menaient sur moi des expériences médico-biologiques et psychotropes criminelles.

En 1988, notre organisation a été renommée Comité de Défense de la Population contre le Terrorisme Bioélectronique. À la fin de cette année, une nouvelle terminologie est apparue dans la littérature spécialisée, suivie d'un nouveau changement de nom. En 1989, par décision de l'activisme, notre Comité a été renommé Centre de Défense des Droits contre la Psychotropie "ZOMBIE".

## **COLLABORATEURS**

En 1988, après mon bref voyage à l'Ouest, on m'a laissé tranquille temporairement. J'ai adhéré au premier parti d'opposition politique, l'Union Démocratique, et je me suis activement engagé dans des activités politiques et de défense des droits.

Pour mener une surveillance clandestine, le KGB m'a assigné son agent A. Chuiko, qui figurait dans les documents du KGB sous le nom de code "Ethan". Sa mission était de me dérober divers documents anti-gouvernementaux, des programmes et des appels de l'Union Démocratique, idéalement le plus possible écrits de ma main et portant ma signature, et de discréditer mon nom auprès des partis politiques et des jeunes universitaires de la ville académique de Novossibirsk, dans le but d'empêcher la révélation de la guerre psychotrope sur le territoire de l'URSS. La Lubyanka réalise ce même discrédit, avec les mêmes objectifs, ici à Moscou, en utilisant sa propre agence.

Après avoir refusé de collaborer avec le KGB, A. Chuiko a fait une déclaration officielle selon laquelle la direction du KGB de la région de Novossibirsk, représentée par son chef, le général Frolov, et des officiers du KGB : Troyan, Denisov et Firsenko, prévoyait d'éliminer quatre personnalités politiques de Novossibirsk. Il nomme ma famille comme troisième sur la liste. L'élimination devait être effectuée par des armes psychotropes, une méthode de destruction de l'intelligence et de l'organisme.

Actuellement, le président de la section de Novossibirsk du Parti Conservateur de Russie, V. Orekhov, est complètement localisé, et je suis au bord de l'anéantissement. Les autres condamnés ont été sauvés de la répression par un avertissement opportun. Les révélations d'A. Chuiko ont

été publiées dans le journal "Moskovsky Komsomolets" le 26 septembre 1993 dans l'article "Mille jours" «zombies».

Pour confirmer cette information, le bureau de Moscou du Centre d'information sur les droits de l'homme dispose d'une déclaration de Chuiko et d'un enregistrement sur magnétophone.

Sous mes yeux, les bureaux de Novosibirsk de l'Union Démocratique et du Parti Conservateur de Russie ont été détruits par des armes psychotropes. Parmi les membres de ces organisations politiques, des victimes d'armes psychotropes sont apparues. Sous l'effet de ces armes, de nombreux organes de presse démocratiques et de défense des droits de l'homme de Novosibirsk ont cessé d'exister.

En 1991, l'organisation de Novosibirsk a créé le premier journal d'autoédition de l'URSS, «Les secrets du KGB», dénonçant les activités criminelles du KGB et du PCUS qui utilisaient des armes psychotropes contre la population. Les terroristes se vengeaient pour chaque ligne écrite, pour chaque journal vendu. Déjà à cette époque, je supposais que le KGB ne laisserait pas publier le journal. En effet, après la publication de quelques numéros, l'éditeur (le journal était financé par lui) a été reprogrammé pour accuser la CIA et discréditer le KGB et le PCUS. Naturellement, après cette métamorphose, nos chemins se sont séparés.

En 1991, lors du séminaire international «Mécanismes de garantie des droits de l'homme» de la Conférence de Moscou sur la dimension humaine de la CSCE, il a été décidé de créer une organisation publique visant à interdire l'utilisation d'armes psychotropes et d'autres armes similaires contre la population. La même année, l'organisation de Novosibirsk est entrée au sein de l'organisation de défense des droits de l'homme de Moscou, l'Union pour la lutte pour les droits de l'homme. Cependant, en raison du terrorisme psychotrope monstrueux et de l'opposition des services de sécurité, les organisations susmentionnées n'ont pas pu fonctionner correctement.

### **INVITATION À MOSCOU**

En 1993, B.L. Nazarov, Président du Centre d'information sur les droits de l'homme, membre de la Chambre publique auprès du Président de la Fédération de Russie, conseiller de la Cour constitutionnelle de la

Fédération de Russie, professeur et docteur en sciences juridiques (je le connais depuis 1990), ainsi que des défenseurs des droits de l'homme de Moscou, m'ont invité à Moscou pour créer un mouvement de défense des droits de l'homme contre le génocide psychotrope.

En 1994, nous avons créé la section de Moscou du Centre d'information sur les droits de l'homme. Sa mission : protéger les citoyens contre le terrorisme psychotrope. J'ai été élu président. Après accord avec le ministère, notre organisation publique a obtenu le statut juridique avec de larges droits et pouvoirs. Nous avons créé des succursales à Novossibirsk, Tomsk, Pskov, Arkhangelsk, Ulyanovsk, Kursk, Yaroslavl, Ufa, Kazan, Tachkent, Kiev et aux États-Unis.

Le mouvement des défenseurs des droits de l'homme compte plus de quatre cents personnes. Parmi eux se trouvent des universitaires, des juristes, des écrivains, des journalistes, des artistes, des militaires, des fonctionnaires, des ouvriers et des étudiants. La composition nationale est très variée : Russes, Biélorusses, Ukrainiens, Tatars, Bashkirs, Tchouvashes, Juifs, peuples d'Asie Centrale, du Caucase et des pays baltes. Le mouvement des défenseurs des droits de l'homme comprend des leaders de partis politiques, d'organisations de la société civile et de communautés religieuses de l'Église orthodoxe.

Au cours des douze années de son fonctionnement, notre organisation a organisé plus d'une centaine de manifestations de protestation et de rencontres d'information avec la population. Nous avons donné plus de deux cents interviews aux médias. Les membres de notre mouvement ont publié plus de trois cents articles et essais. Plus de trente films télévisés ont été diffusés, et plus de vingt émissions ont été diffusées à la radio. Les défenseurs des droits de l'homme ont participé à plus d'une centaine de conférences, de congrès et de séminaires. Plus de trois millions de tracts ont été distribués dans les villes et les localités.

Des publications clandestines ont été émises : le magazine "Golgotha", le journal "Secrets du KGB", et un recueil est en cours de publication. Des propositions ont été préparées pour les députés de la Douma d'État de la Fédération de Russie, contenant les positions clés favorisant l'adoption rapide de la loi. Quinze personnes victimes de répression psychotrope ont été libérées des asiles psychiatriques. Plus de cinq mille exemplaires de la "Loi sur l'assistance psychiatrique à la population et la garantie des

droits des citoyens lors de son administration" ont été distribués dans les asiles psychiatriques. Un procès a été gagné.

Plus de deux cents requêtes, déclarations, lettres ouvertes et protestations ont été adressées aux plus hautes autorités de la Russie et des anciens pays de l'URSS. Sur l'initiative des défenseurs des droits de l'homme, des articles interdisant les expériences sur des êtres humains sans leur consentement ont été introduits dans la Constitution de l'URSS et de la Fédération de Russie en 1992-1993. Malheureusement, ces articles restent inappliqués.

## **LIQUIDATION DU MOUVEMENT DES DÉFENSEURS DES DROITS DE L'HOMME**

Dans le but de faire taire les informations sur un crime monstrueux, d'éliminer les victimes et d'éviter une juste rétribution, les autorités et les services de sécurité ont entrepris la liquidation de notre organisation. Après avoir démantelé le rassemblement de mai à Loubianka et détruit le professeur B.L. Nazarov avec des armes psychotropes, en 1997, nous avons été privés de locaux de travail et des moyens de fonctionner. Après la mort du professeur B.L. Nazarov, j'ai été privé d'un logement stable et de moyens de subsistance minimaux à Moscou. Mon courrier et mes téléphones ont été bloqués, et une interdiction m'a été imposée de publier mes articles et interviews à la radio et à la télévision. Cependant, cette possibilité est destinée aux personnes qui déterminent l'étendue de l'utilisation des armes psychotroniques, tout en niant les objectifs politiques et la participation des organismes d'État et des services de renseignement.

En utilisant des armes psychotroniques et son agent, les services de renseignement se sont attaqués à la décomposition et à la discréditation de notre mouvement de défense des droits de l'homme en créant des organisations parallèles à partir de personnes zombies et de personnes présentant des troubles psychiques évidents. Ils ont transformé le lieu de rassemblement des victimes en une sorte de terrain d'essai pour tester des technologies spéciales.

Une chasse psychiatrique a été lancée contre les personnes ayant participé à des manifestations ou parlant des armes psychotroniques et

de leur utilisation contre la population. En utilisant les médias, la population est trompée par des phénomènes paranormaux, des poltergeists, l'arrivée de l'Antéchrist, des extraterrestres et d'autres absurdités fantastiques.

## HISTOIRE DE LA CRÉATION DU LIVRE

J'ai écrit une version abrégée du livre "Golgotha psychotronique" pendant plus de deux ans sous le terrorisme psychophysique monstrueux du KGB. En conséquence, ma santé a été gravement affectée. Deux crimes ont été commis contre moi, et mes proches ont souffert. Les terroristes ont mis hors service la machine à écrire plus de vingt fois et l'ordinateur une fois. Les dommages à distance aux enregistreurs et aux appareils photo ne m'ont pas permis de mener des entretiens qualitatifs et de qualité avec des spécialistes et des scientifiques.

L'action à distance sur l'équipement photographique et les machines de photocopie n'a pas permis de produire une couverture et des illustrations de qualité. Le vol de mon passeport a compliqué mon accès à la Douma d'État de la Fédération de Russie, aux institutions gouvernementales et aux représentations étrangères pour rencontrer des députés, des leaders de partis politiques, des responsables et des représentants d'États étrangers. L'absence de fonds ne m'a pas permis de payer les services d'imprimerie.

La migration incessante dans des appartements inconnus de Moscou, le long d'un couloir psychotronique artificiellement créé, a fait perdre du temps, a perturbé la préparation des matériaux nécessaires, a compliqué les choses et était dans tous les cas associée à un certain risque. Ces circonstances négatives et problèmes artificiellement créés, ainsi qu'une multitude d'autres, ne m'ont pas permis de publier le livre plus rapidement.

Au moment où la saisie du texte était censée être terminée sur la disquette, le premier éditeur a non seulement refusé de continuer le travail et de respecter les accords précédemment conclus, mais il a également avoué n'avoir rien fait pendant toute cette période. Il nous a simplement induits en erreur pendant un an et demi pour me dégager du

procès de mon ami journaliste, qui a écrit et publié dans un des premiers pamphlets des services spéciaux discréditant le mouvement des défenseurs des droits de l'homme.

Le deuxième éditeur a également refusé subitement de respecter les accords précédemment conclus, invoquant une panne de l'équipement typographique. Par la suite, toutes les tentatives pour faire appel à des maisons d'édition ont également échoué. Le KGB-FSB, armés d'une arme diabolique, devança nos visites et nos négociations avec eux se terminaient par des refus.

Une masse de circonstances artificiellement créées ne permet pas actuellement de publier le livre en entier. J'ai été obligé de le diviser en parties : 1. Golgotha psychotronique, 2. Dossiers pour le Tribunal international, 3. Lutte, 4. Seulement des faits, 5. Interviews, opinions, publications. Cependant, même celles-ci n'ont pas pu être publiées pendant une longue période. L'un des éditeurs, un journaliste chevronné, après avoir gardé le matériel plus de deux semaines et lui avoir donné la plus haute évaluation, a proposé une co-écriture. Après avoir reçu un refus, il a immédiatement cessé tout contact avec moi.

La deuxième tentative pour les publier rapidement dans l'une des organisations de défense des droits de l'homme s'est également soldée par un échec. À grande surprise des spécialistes des ordinateurs, l'ordinateur n'a pas scanné le texte tapé à la machine, et la mise en page informatique réalisée sur place avait été effacée par quelqu'un, et le texte volé. Tous ceux qui avaient participé à la saisie initiale du texte sur disquette ont été brutalement soumis à une arme psychotronique, les ordinateurs ont été contrôlés à distance et même mis hors service. Actuellement, je suis moi-même au bord de la destruction.

Aujourd'hui, la guerre psychotronique est reconnue de facto. Le jour où elle sera reconnue de jure n'est plus loin. Mon livre est un avertissement pour des millions de personnes qui sont ouvertement ou secrètement transformées en esclaves psychotroniques pour créer une société dirigée par une élite armée d'une arme monstrueuse de répression massive, d'asservissement et de destruction.

Je considère que la révélation et l'arrêt de ce crime monstrueux sont une affaire publique, c'est pourquoi je laisse mes publications ouvertes à toute information sérieuse concernant des armes psychotroniques ou tout autre dispositif similaire. Pour une révélation complète, il faut des données sur la création et l'utilisation des armes de psychotechnologie, les dernières avancées en science et en technologie, les nouvelles armes, des statistiques démographiques et autres. Je garantis la confidentialité de la source de l'information. Pour publier le livre, il faut un éditeur, un sponsor.

Président de la section de Moscou du Centre d'information sur les droits de l'homme

Domaine : Protection des citoyens contre le terrorisme psychotronique

I. Anisimov

## **2. ARME PSYCHOTRONIQUE**

---

À l'aube du progrès scientifique et technique, les dictateurs et les gouvernements des États totalitaires rêvaient de concrétiser les sciences occultes les plus anciennes et les capacités cachées de la psychisme humaine en armes. Avec cela, ils pouvaient rendre leur propre population obéissante, asservir d'autres États et devenir les maîtres du monde. Avec la création de telles armes, les militaires obtenaient une arme idéale de domination et de destruction de masse. Les services de renseignement obtenaient un agent zombie idéal, capable de recueillir et de transmettre des informations secrètes sans radio ni pistolet.

Au début du XXe siècle, ces rêves ont commencé à se concrétiser. L'un des pionniers de l'armement psychotronique national est l'académicien V. Bekhterev. En 1925, le groupe de V. Bekhterev a mené les premières expériences de suggestion émotionnelle collective à distance. La suggestion de masse était effectuée via le réseau radio. La fille de F. Dzerzhinsky, M. Taltsa, et le доцент D. Lunz ont apporté une contribution considérable à la création de cette arme diabolique. Ils travaillaient sur le développement de technologies psychotroniques combinées, basées sur l'interaction de médicaments narcotiques spéciaux et d'appareils techniques.

Des prisonniers de Lubyanka et des patients d'établissements psychiatriques ont été utilisés comme cobayes. Avec l'invention de la télévision, il est devenu possible de traiter la population de manière psychotronique à grande échelle via les récepteurs télévisuels. Après la défaite de l'Allemagne fasciste, les recherches scientifiques dans le domaine de la création d'armes psychotechnologiques sont tombées entre les mains des militaires et des chekistes soviétiques, ce qui a donné un élan considérable à la création d'armement psychotronique national.

À la fin des années 50, l'armement psychotronique national moderne est sorti des laboratoires des instituts de recherche fermés et a commencé à être intégré aux forces armées et aux services de renseignement. Simultanément, un point a été ajouté à la « Liste des informations interdites de publication », interdisant la publication ouverte de documents sur les moyens techniques destinés à influencer les fonctions comportementales de l'homme et sur les possibilités de contrôle du comportement humain.

À la fin des années 70, l'armement psychotronique a commencé à sortir des chaînes de montage des usines classifiées et à être utilisé contre la population à grande échelle. À la fin des années 80, avec l'avènement de la glasnost, les premières publications ont révélé les commanditaires et les fabricants de l'armement psychotronique. À ce moment-là, au moment où le pays a commencé à voir naître un mouvement de défense des droits humains, menant une lutte inégale contre le crime monstrueux du siècle.

## **ARMES HUMAINES - LA PESTE DU XXE SIÈCLE !**

L'arme psychotronique appartient à ce qu'on appelle les armes "non létales". Cependant, ses composants invisibles peuvent tuer à distance, imiter ou créer toute maladie chronique, rendre une personne criminelle ou incohérente, provoquer un accident aérien, ferroviaire ou routier, détruire en quelques secondes une structure en béton, créer ou déclencher toute catastrophe climatique, contrôler le dispositif ou le mécanisme le plus complexe. Contrôler le comportement des gens, de tout objet biologique, modifier la vision du monde de la population.

Les armes non létales se divisent en 4 types. Le premier type met hors service les armes, les équipements et les installations militaires en modifiant la structure moléculaire des matériaux, en réduisant leur résistance, en modifiant leurs propriétés physico-chimiques, ainsi qu'en mettant hors service tout appareil ou tout mécanisme, et en perturbant le fonctionnement des moyens radioélectriques.

Le deuxième type ne met hors service que la force vivante, en provoquant des troubles psychiques chez l'adversaire, des perturbations de la coordination des mouvements, du tonus musculaire, des changements dans le fonctionnement de divers systèmes organiques, y compris le système cardiovasculaire et le système visuel. On utilise le sommeil radio, capable d'endormir de grands contingents de troupes ennemies, et l'optique cohérente pour projeter dans l'atmosphère des images holographiques monstrueuses qui démoralisent les soldats ennemis.

Les images holographiques de la "mort avec la faux" et de l'armée de "OVNI", les couchers de soleil artificiellement créés en rouge sang et l'apparition de la lune en plein jour, ou la création artificielle de conditions climatiques défavorables sur les zones de combat, sont conçues pour traiter psychologiquement l'ennemi et créer la panique. En cas de surdosage, ces effets provoquent des lésions organiques incurables, des troubles psychiques incurables, des malformations et une invalidité.

L'arme psychotronique appartient au troisième type. Le quatrième type est basé sur des technologies antigravitationnelles. Le principe de l'arme non létale de type gravitationnel consiste à ce que tout objet puisse être artificiellement privé de son attraction terrestre naturelle et devenir un jouet obéissant aux mains des opérateurs assis aux consoles de contrôle de l'arme gravitationnelle. Les équipements militaires créés sur des technologies antigravitationnelles possèdent une très grande maniabilité et sont invulnérables à toute arme moderne ou exotique.

Les types un et deux d'armes non létales n'ont pas été entièrement déclassifiés, tandis que les types trois et quatre sont toujours officiellement considérés comme secrets. Il y a plus de 20 ans, lorsque les premières recherches secrètes sur la création d'armes non létales ont

commencé, les gouvernements et les services de renseignement ont pris soin de veiller à ce que, même en cas de déclassification minimale, les informations sur ce type de recherche soient déformées ou voilées et ne suscitent pas l'inquiétude de l'opinion internationale. Ce moment est arrivé actuellement.

Les scientifiques militaires impliqués dans son développement, en exécutant des directives secrètes, tentent de présenter ses types comme un bienfait pour l'humanité. Ils appellent leur monstruosité une arme non létale, sans effusion de sang ou une bombe humanitaire. En même temps, ils essaient de se présenter comme des citoyens honnêtes et infaillibles, prétendant mériter le respect et l'honneur de tous.

Cette information mensongère et extrêmement cynique, diffusée facilement par certains médias, atteint souvent son objectif, s'ancre dans l'esprit des citoyens non initiés et sert de protection préventive aux criminels qui utilisent ce type d'arme à grande échelle contre la population. En raison de cela et de nombreuses autres circonstances, l'arme non létale ne tombe sous aucune des conventions internationales qui interdiraient le développement, l'accumulation et l'utilisation de ce type d'arme.

## **CANNIBALISME SCIENTIFIQUE, ARMES PSYCHOTRONIQUES ET TECHNOLOGIES DIABOLIQUES**

De nombreux instituts de recherche scientifique (IR) fermés travaillent sur la création et l'amélioration des armes psychotroniques, avec différents domaines de recherche. Il s'agit de physique, de biophysique, de biochimie, de psychobiophysique, de biocibernétique, de radioélectronique, de psychotronique, de biologie, de médecine et de cosmos. Les IR ont une spécialisation étroite :

- Développement de moyens techniques de contrôle et de gestion à distance du processus de pensée humaine
- Contrôle à distance du comportement et de l'organisme humain à l'aide d'appareils utilisant des champs électromagnétiques,

magnétiques et des ondes acoustiques comme sources dirigées

- Utilisation de télékinésie de nature technotronique pour agir sur des systèmes techniques
- Activation et désactivation à distance de l'électronique et des détonateurs

Contrôle à distance du comportement humain à l'aide de moyens pharmacologiques selon le schéma suivant : administration de moyens non pharmacologiques (modificateurs de comportement) dans l'organisme humain, puis action à distance d'appareils psychotropes sur l'organisme humain

Transport à distance dans l'organisme d'un bio-objet de substances chimiques et autres substances à des fins spécifiques

Contrôle à distance des êtres humains à l'aide de la radio et de la télévision. Création de biorobots

Technologie d'effacement des informations du cerveau humain

Action physique et biologique à distance sur des organismes vivants par des champs électromagnétiques, magnétiques et des ondes acoustiques

Action à distance de facteurs environnementaux spécifiques sur les plantes, les animaux et l'homme

## **OBJECTIFS DES INSTITUTS DE RECHERCHE CLASSIFIÉS**

---

**Géopolitiques** : développement d'un système de contrôle à distance des pays tiers, évaluations d'experts sur la création de foyers de tension géopolitique et leur localisation.

**Idéologiques** : action à distance sur la population dans le but de créer une société obéissante à la loi, loyale au régime d'État et au système politique en vigueur.

**Militaires** : évaluations d'experts sur la conduite de guerres psychotropes contre des États hostiles, protection technique des

troupes et de la population contre les facteurs de destruction des armes psychotropes, interaction de l'utilisation des armes psychotropes avec d'autres types d'armes non létales, interaction des armes psychotropes avec d'autres types d'armes modernes, interaction des unités militaires.

**Policiers** : contrôle et gestion des groupes criminels et des criminels individuels, activités d'enquête et opérationnelles, suppression des manifestations et des défilés, interaction des services de sécurité.

**Médico-biologiques** : nouvelles technologies de traitement des maladies à l'aide d'appareils psychotropes et de moyens pharmacologiques, contrôle à distance de la santé de la population, contrôle et gestion à distance des personnes souffrant de troubles mentaux, modification à distance de la personnalité au niveau génétique et psychophysique.

**Scientifiques et de recherche : développement de nouvelles technologies d'armes psychotropes et d'appareils psychotropes, leur interaction avec l'environnement et les moyens pharmacologiques. Cosmologiques : mise en orbite d'armes psychotroniques (appareils) dans le but de contrôler et de gérer le comportement de la population, ainsi que le contrôle et la gestion à distance des cosmonautes.**

**Industrielles et économiques** : automatisation à distance de l'activité industrielle et économique, gestion à distance des réseaux urbains et des transports.

**Agricoles** : augmentation des rendements, contrôle et gestion du bétail.

**Géologiques** : recherche à distance de minéraux.

**Climatiques** : gestion à distance des conditions météorologiques et des catastrophes.

Selon les données obtenues de l'Académie Militaire d'Histoire, avant le début de la Seconde Guerre mondiale, des scientifiques militaires soviétiques et allemands développaient conjointement des armes chimiques. Dans des laboratoires secrets de Volsk (Shikhan-1), ils

collaboraient étroitement à la création d'armes de psychotechnologie. Peu de gens savent qu'entre 1920 et 1927, de nombreuses écoles d'aviation et de blindés soviéto-allemandes ont existé sur le territoire de l'Union Soviétique, où des futurs as fascistes étaient formés aux arts militaires. L'Académie Militaire d'Histoire nomme plusieurs de ces lieux. Par exemple, à Lipki se trouvait une école d'aviation soviéto-allemande commune, et dans la région de Saratov, une école de blindés soviéto-allemande commune.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'intérêt pour la création d'armes de psychotechnologie a touché pratiquement tous les cercles militaires des principales nations du monde. À la fin des années 40, en utilisant les développements obtenus, des scientifiques militaires de nombreux pays ont mené d'innombrables expériences pour créer un narcotique universel permettant de contrôler le comportement humain. Un tel médicament a été créé. Il a été nommé LSD. En 1951, la société suisse "Condor", qui détenait le monopole de sa production, a vendu illégalement à l'Union Soviétique 50 millions de doses de ce narcotique, qui a immédiatement été mis en œuvre.

À la fin des années 50, pour les mêmes objectifs, des scientifiques soviétiques ont créé une série complète de médicaments pharmacologiques nationaux uniques – des modificateurs de comportement. Il s'agit de moyens gazeux et chimiques spéciaux. Il n'est pas difficile de deviner qui était leur commanditaire et où ils ont trouvé leur application. Au cours des années suivantes, des centres pharmacologiques spécialisés ont continué à créer de nouveaux modificateurs de comportement. À la fin des années 70, leur production a atteint une ampleur assez large et a conduit à la classification totale des installations militaires impliquées dans leur fabrication.

Il existe des informations selon lesquelles des professionnels de la santé collaborant avec les services spéciaux et l'industrie de la défense ont, lors d'opérations chirurgicales pour la vaccination de la population, des microplaquettes schématiques étaient introduites dans le corps des patients par des aiguilles épidémiologiques.

Après l'introduction de ces microschémas, l'être humain devient un biorobot télécommandé. Selon des informations

confidentielles, environ 30 % de la population de l'ex-URSS porte des microschémas dans son corps.

## TYPES D'ARMES PSYCHOTRONIQUES

---

**Les armes psychotroniques** sont un ensemble d'appareils électroniques et rayonnants uniques, capables de contrôler l'activité psychophysique humaine à longue distance et de détruire intentionnellement sa santé. Les armes psychotroniques sont utilisées conjointement avec d'autres types d'armes non létales et des techniques psychologiques. En 1995, au 36, avenue Mira, au bureau de Moscou du Centre d'information sur les droits de l'homme, un colloque d'universitaires a eu lieu sur le thème « Protection des citoyens contre le terrorisme psychotronique ». Afin d'éviter toute confusion terminologique, il a été décidé que tous les types et formes d'armes capables de contrôler à distance l'activité psychophysique humaine et de modifier son environnement seraient nommés armes psychotroniques.

Les armes psychotroniques comprennent les générateurs torsionnels, les générateurs micro-ondes, les lasers, les équipements acoustiques et les équipements à micro-ondes. Il s'agit de stations fixes et mobiles, situées sur Terre et lancées dans l'espace. Les armes psychotroniques utilisent les propriétés physiques de l'environnement, ainsi que des moyens chimiques et gazeux.

Des types de rayonnements focalisés, sans interférences et sans perte de puissance définie, pénètrent librement à travers toutes les barrières et frappent la cible choisie avec une grande précision, quelle que soit la distance. L'effet est exercé au niveau cellulaire et moléculaire par une méthode de traitement psychophysique du cerveau et de l'organisme humain, selon le principe de la reprogrammation psychologique associative et neuro-linguistique, en utilisant l'effet radioacoustique et la tomographie à distance.

Le complexe psychotronique est contrôlé par un Super-UC et des opérateurs de poste. La reprogrammation psychologique

informatique est effectuée selon le schéma : opérateur-ordinateur-victime et dans l'ordre inverse : victime-ordinateur-opérateur. L'échange d'informations selon ce schéma est appelé rétroaction biologique (BRB). L'effet exercé sur la population peut être réalisé en mode positif, négatif ou neutre. Les meilleurs composants de l'arme peuvent modifier les indications des instruments et les réactions chimiques, ce qui permet aux terroristes d'éviter la dénonciation et la punition pendant une longue période.

## **Il existe trois modes d'action psychotronique sur l'être humain : secret, ouvert et combiné.**

### **Lors d'une action secrète**

La victime ignore, voire ne soupçonne pas, qu'une influence à distance est exercée sur son cerveau et son organisme. Elle accepte toutes les suggestions extérieures comme étant les siennes, et attribue tous ses états pathologiques à des maladies naturelles ou à un mauvais état de santé. Un tel individu-victime, sous l'influence exercée sur sa psyché, peut commettre n'importe quel crime, et sous la manipulation de son cerveau, peut s'associer à un groupe politique ou à un autre.

Il est très facile de placer un individu-victime dans n'importe quel état psychologique, un état d'irresponsabilité, et d'imiter n'importe quelle maladie mentale à la victime. Dans ce cas, la personne pensera avoir commis le crime elle-même, avoir des opinions et des convictions politiques propres, ou être atteinte d'une maladie mentale. Un tel individu est un biorobot, car il exécute la volonté des criminels sans le savoir. Un tel individu-biorobot est le plus dangereux pour toute société. Le mode d'action secret est essentiel pour contrôler de grandes masses de population. Les meilleurs composants d'armes peuvent modifier les relevés des instruments et les réactions chimiques, ce qui permet aux terroristes d'éviter la dénonciation et la punition pendant une longue période.

## **Lors d'une action ouverte**

L'individu-victime sait et comprend qu'une influence psychophysique est exercée sur son cerveau et son organisme. À cette personne, un système de croyances spécifique est artificiellement imposé et inculqué, favorisant l'extraction et l'implantation d'informations dans son cerveau, sa reprogrammation psychologique rapide, et dans certains cas, sa reprogrammation – une restructuration totale ou partielle de sa personnalité, une biorobotisation. L'individu-victime destiné à cette fin ne peut très souvent pas distinguer ses propres pensées des pensées implantées artificiellement. Mais généralement, les biorobots sont créés en appliquant une action secrète à la victime.

## **Lors d'une action combinée**

Le cerveau de la victime est soumis à une influence secrète, tandis que son organisme (somatique) est soumis à une influence ouverte. L'action ouverte et combinée est réalisée par la méthode de la manipulation des jugements selon le principe OUI-NON. La manipulation de la psyché est associée à la manipulation des fonctions des organes internes, de tout l'organisme. Habituellement, les victimes soumises à une action ouverte et combinée sont utilisées pour former des opérateurs, créer les nouveaux types d'armes psychotroniques, et mener des expériences médico-biologiques et pharmacologiques.

# **La sécurité des technologies psychotroniques est assurée de deux manières (les soi-disant « alibis »).**

Le **premier moyen** consiste à ce que l'action ouverte et combinée soit menée selon le principe de la clinique étudiée des maladies mentales. Habituellement, ce type de protection est utilisé par les terroristes si la victime se tourne vers les forces de l'ordre et les médecins. En règle générale, après avoir interagi avec eux, la victime finit en asile

psychiatrique, d'où elle acquiert pour toujours le statut de malade mental par une inscription obligatoire au registre psychiatrique.

Le **deuxième moyen** réside dans la capacité de l'arme à se connecter instantanément à toute personne qui est entrée en contact avec la victime, entraînant une modification ultérieure de sa pensée et de son comportement. Par conséquent, les fonctionnaires, même s'ils n'ont aucun lien avec le crime, ne percevront pas correctement et logiquement les informations reçues de la personne sous influence.

Pour assurer un « alibi » plus fiable et pour mettre en œuvre un programme spécifique, la victime est préalablement traitée par une méthode secrète. Elle est discrètement connectée à son champ bio-énergétique, son intelligence et son type psychologique sont étudiés, et en fonction du programme futur, divers troubles névrotiques sont artificiellement créés chez elle, des situations conflictuelles sont créées dans la vie quotidienne et au travail, lesquelles serviront à la dissimulation lors de l'action ouverte et combinée. Lors de l'action, les criminels respectent dans presque tous les cas la règle principale : toutes les situations artificiellement créées doivent avoir une cause et une conséquence, même si la cause artificiellement créée semble absurde, mais la conséquence est naturelle.

## **PSYCHOPROGRAMMATION**

Il existe trois étapes de la psychoprogrammation. La **première étape** est le contrôle du cerveau. La **deuxième étape** est la gestion de l'activité psychophysique de l'individu. La **troisième étape** est l'élimination de la personne testée. La troisième étape est utilisée dans les cas suivants : risque de révélation, matériel traité, intimidation, stabilisation artificielle de la population. L'élimination peut être réalisée par une méthode traditionnelle ou non traditionnelle.

Tous les programmes psychotroniques nationaux portent le nom de code « Zombie ». Si le terme « zombie » signifiait auparavant un être humain bio-robot dont le cerveau était fortement codé à l'aide de drogues et d'influences psychologiques spéciales, dans l'interprétation moderne « ZOMBI » est l'acronyme d'un objet de recherche médico-biologique classifié.

Si le sujet révèle ce qui lui arrive aux autres, tous les types de protection mentionnés ci-dessus interviennent. Sous contrôle et direction mentale, le sujet ne diffère que peu des gens ordinaires en apparence. Les terroristes psychotropes veillent attentivement à ce qu'il reste secret jusqu'à sa mort.

L'arme psychotrope diffère fondamentalement des autres types d'armes en raison de sa spécificité. Alors qu'un fusil Kalachnikov peut être inventé, testé et amélioré dans un stand de tir, le développement d'armes psychotropes nécessite constamment des donneurs. Tout individu peut devenir donneur si son intelligence et ses données physiques sont nécessaires aux terroristes.

Il est connu que la société humaine est composée de groupes spécifiques avec un type d'intelligence et psychologique similaire. Chaque personne est représentante de tels groupes. En choisissant des donneurs pour le micro-programmation psychologique et en développant des psychotechnologies sur eux, il est possible de contrôler secrètement le comportement de tous les groupes, et par conséquent de toute la société dans son ensemble. L'arme psychotrope est depuis longtemps sortie de la phase d'expérimentation. Elle s'est transformée en une arme monstrueuse de suppression, d'asservissement et de destruction de masse. Les militaires appellent l'arme psychotrope super-arme, arme suprême, arme de cinquième génération.

## **VICTIMES**

Dans l'ex-URSS, une guerre psychotrope secrète et non déclarée est menée contre le peuple depuis plus de 30 ans. Actuellement, les listes des organes d'État, des organisations de défense des droits de l'homme et des médias contiennent plus d'un million de victimes du terrorisme psychotrope ouvert et de l'influence psychotrope.

Les victimes sont généralement des personnes douées, non loyales au régime, des militaires, des athlètes, des détenus de prisons et de camps de concentration, des personnes inscrites

dans des dispensaires, tous les prisonniers d'hôpitaux psychiatriques sans exception, ainsi que la population en liberté. Pour masquer le crime et rejeter la responsabilité sur les États-Unis et les structures mafieuses, une partie des communistes et des employés des services de sécurité est soumise au terrorisme psychotrope ouvert.

Les maîtres du crime modernes ont incorporé dans la technologie de l'arme psychotrope tout l'immense arsenal de l'art de la torture. Pour les terroristes, le sujet est une cible idéale sur laquelle des impulsions lumineuses invisibles infligent des coups traumatisants. Parfois, dans un extase sadique, les terroristes torturent leur victime avec une cruauté particulière pendant une période assez longue.

Les surveillants cérébraux s'immiscent dans le plus sacré, l'intime et le secret, punissant l'insubordination avec un fouet électro-rayonnant. Pendant ce temps, les cris d'aide de la personne sont considérés par les forces de l'ordre et les gens autour comme les délires d'un fou.

Un type de cocon psychotronique est créé, dont les tentacules électro-rayonnants retiennent fermement sa victime dans un espace hermétiquement isolé du reste du monde. Le contrôle à distance et la stimulation constante des zones vitales du cerveau et de l'organisme permettent d'éviter la mort rapide de la personne soumise à l'expérience. En règle générale, les terroristes traitent tout l'arbre généalogique de la victime choisie. Mais si la victime elle-même est terrorisée de manière ouverte, ses proches et ses parents sont traités en secret, selon un programme plus doux, dans lequel prédominent les idées d'une incompréhension totale du problème.

Le terrorisme psychotronique envers la victime choisie est effectué chaque seconde. Cela se produit vingt-quatre heures sur vingt-quatre pendant de nombreuses années. Les criminels respectent scrupuleusement le principe fondamental du psychocomaphisme : la suppression intentionnelle de l'être humain sur le plan psychophysique et sa destruction en tant que personnalité. Si la personne possédait des qualités positives,

celles-ci la transformeront en sa complète antithèse. Par exemple, si la personne avait un bon intellect, cela la transformera en un dégradé total ; si elle était athlète, elle deviendra handicapée ; si elle était belle, elle deviendra monstrueuse ; si elle était sociable, elle deviendra renfermée ; si elle était soignée, elle deviendra négligente, etc.

## **CENTRE PSYCHOÉNERGÉTIQUE DE L'HOMME**

Pratiquement toutes les technologies de reprogrammation psychologique des êtres humains prévoient un traitement rigoureux obligatoire du centre psychoénergétique de l'homme. Cela comprend :

<b>hémisphère gauche et droit du cerveau</b>	<b>organes de la région abdominale</b>
lobes frontaux	colonne vertébrale
cervelet	organes génitaux
vue	glande prostatique
organes des sens	utérus et ses annexes
cordes vocales	

## **SIGNES D'ACTION**

Lors d'un traitement ciblé, il est facile de contrôler les sensations de l'être humain. En agissant intentionnellement sur des zones spécifiques du cerveau et de l'organisme, on peut utiliser l'homme comme un appareil télécommandé modèle.

Les résultats des recherches scientifiques sur les effets des champs électromagnétiques et des ondes acoustiques sur la psychosomatique humaine correspondent entièrement aux sensations des victimes d'armes psychotroniques. Dans les deux cas, on observe :

maux de tête oppressants et aigus	excitation des organes génitaux
vertiges	affaiblissement des organes génitaux
pression sur le tympan	arythmies
vibrations (tremblements) de la paroi abdominale et de la cage thoracique, de groupes musculaires isolés	augmentation ou diminution de la pression artérielle
bouche sèche	diminution de l'acuité visuelle
douleurs dentaires et gingivales	toux sèche
difficultés à avaler	augmentation ou diminution de la température corporelle
humidité des mains	coma
douleurs osseuses et musculaires	démangeaisons
sensations douloureuses dans les organes génitaux et l'anus	compression des tissus
	modulation de la parole
	état de peur ou d'anxiété
	tremblements des membres

## MALADIES DES VICTIMES

---

Selon les statistiques officielles, dans les pays de l'ex-URSS, il n'y a pratiquement personne qui ne souffre d'une maladie chronique. Les plus courantes sont les maladies des organes situés dans la région pelvienne, les troubles psychiques et nerveux, les maladies oncologiques et cardiovasculaires, les maladies oculaires et les maladies du système musculo-squelettique. La liste des maladies et des lésions artificiellement créées chez les sujets

d'expérimentation correspond entièrement à la liste des maladies des personnes exposées à des rayonnements électromagnétiques et acoustiques :

tumeurs malignes affectant le système cardiovasculaire	troubles du système musculo-squelettique
caillots ou décomposition du sang, maladies cérébrales	dégradation du tissu osseux
changements fonctionnels ou lésions, allant jusqu'au léthal, du système nerveux périphérique et central, maladies oculaires, maladies des organes génitaux	lésions ou rupture des organes, atrophie musculaire, atteinte du système endocrinien, lésions cutanées, lésions trophiques, chute des cheveux, fragilité des ongles

---

SECTES TOTALITAIRES - PÔLE D'ESSAI D'ARMES  
PSYCHOTRONIQUES

L'exemple le plus révélateur de l'utilisation d'armes psychotropes à grande échelle pourrait être la récente révélation de la secte totalitaire "Fraternité Blanche", financée par le Ministère de la Défense et le KGB-FSB. Les ministères de la justice des anciens pays de l'URSS, la Fédération de Russie, enregistrent des centaines de sectes totalitaires équipées d'armes psychotropes, parmi lesquelles se trouve la secte terroriste internationale publique "Aum Shinrikyo", qui entretient les liens les plus étroits avec les services spéciaux et l'armée russes.

Cette secte menait une "zombification" de masse de la population en utilisant la station de radio russe "Mayak". Les dirigeants de ces sectes, exécutant les commandes de l'armée, des services spéciaux et des puissants, mutilent des centaines de milliers d'enfants en les transformant en biorobots. Des centaines d'écoles spéciales fonctionnent sur le territoire des anciens pays de l'URSS, dont les élèves subissent un neuro-programmation linguistique.

**LES DÉFENSEURS DES DROITS METTENT EN GARDE - REGARDER LA  
TÉLÉVISION EST DANGEREUX !**

Depuis plusieurs décennies, les médias de masse sont utilisés pour créer une population conforme et obéissante : radio, télévision et cinéma. Les biosignaux intégrés dans les films et les textes agissent discrètement sur le subconscient de l'homme et forment une vision du monde stéréotypée chez la population, en fonction des objectifs politiques du pouvoir en place. C'est l'Unité Z de l'Administration du KGB-FSK-FSB qui s'occupe de ce type de traitement depuis longtemps et avec succès.

Aux États-Unis et au Japon, l'utilisation des médias de masse pour modifier le comportement de la population est interdite, car l'influence des signaux bioélectroniques sur le cerveau et l'organisme humain cause des dommages irréparables à sa santé, favorise la transformation des êtres humains en biorobots et constitue une atteinte aux droits de l'homme. Récemment, des "cassettes subliminales" arrivent dans les réseaux commerciaux, contenant des textes enregistrés d'une manière spéciale pour influencer le subconscient de l'homme et façonner sa vision du monde.

### **SORCIERS, SORCIÈRES ET AUTRES MALFAITS SOUS L'ÉGIDE DES ORGANISMES D'ÉTAT**

Ce n'est qu'en 1988 que des milliers de centres de médecine non conventionnelle "thérapeutique" sont apparus dans l'URSS, équipés d'appareils médicaux et psychotropes ultra-modernes produits par des usines classifiées. Ces centres utilisent largement les sciences occultes, qui sont la base de technologies psychotropes.

En règle générale, les responsables des centres sont tenus secrets, et le personnel de service possède deux diplômes supérieurs : un en médecine et un en technique.

Il n'est pas difficile de deviner où, quand et sur qui l'appareillage unique a été créé. Par exemple, le médecin-scientifique et physicien I. Smirnov menait des expériences sur des détenus dans l'un des hôpitaux psychiatriques de Moscou en utilisant des générateurs psychotropes ; le directeur de l'IKEM SO AMN de l'URSS, l'académicien V. Kaznacheev et ses collègues menaient des expériences médico-biologiques-techniques sur les patients de leur clinique et sur la population de Novossibirsk, tandis que l'académicienne N. Bekhtereva et ses collègues menaient des

expériences sur les patients de la clinique rattachée au centre qu'elle dirigeait, "Cerveau", et ainsi de suite.

Les centres, avec l'approbation du ministère de la Santé, délivrent chaque année des milliers de relais zombifiés avec des diplômes de "sorciers" dans la poche. Les télé-séances de Kashipirovsky, Chumak et d'autres "miraculeux" s'inscrivent dans un système mondial unifié de développement d'armes psychotropes et ne sont rien d'autre que des jouets obéissants entre les mains de tueurs en série criminels assis devant les consoles de contrôle des armes psychotropes techniques.

Si quelqu'un a des doutes sur la justesse des lignes ci-dessus, cette personne devrait considérer Kashipirovsky et les autres soit comme des sorciers et des sorcières, soit comme des magiciens et des enchanteurs, et accrocher leurs visages soit près de Baba Yaga, soit près de Nikolai Ugodnik. En délivrant des licences à des personnes prétendument dotées de pouvoirs magiques, la direction du ministère de la Santé nie simultanément toute possibilité de manipuler les gens.

En plus de cela, tous ceux qui déclarent subir une influence extérieure sont à nouveau soumis à un "traitement" forcé dans des hôpitaux psychiatriques, avec l'approbation du ministère de la Santé, où on leur attribue de nombreux diagnostics psychiatriques les plus effrayants. L'inadéquation et l'illogisme de ces actions des plus hauts escarlates ne peuvent être compris ni par la logique, ni par une compréhension ordinaire, même la plus primitive. Dans ce contexte, la conclusion s'impose d'elle-même : les organismes d'État chargés de veiller à la santé de la population sont des complices directs d'un crime monstrueux.

## **EXTRATERRESTRES, BARABASHKI, BABA YAGA ET AUTRE MALÉDICTION**

Simultanément à l'apparition des centres "thérapeutiques", la pseudoscience de l'"ufologie" s'est répandue dans l'ex-URSS. Contrairement aux articles véridiques sur les armes psychotropes, elle a

commencé à diffuser parmi la population des informations fantaisistes sur l'arrivée d'"extraterrestres", de "barabashki", des phénomènes anormaux et la résurrection de héros de contes. Sur au cours de ces années, ces publications ont induit le public en erreur, permettant aux criminels de se décharger de toute responsabilité.

Si l'on suppose qu'une "anomalie très intelligente" ou des "extraterrestres" mènent une guerre psychotronique contre la population, alors plusieurs questions évidentes se posent immédiatement :

- Qui a équipé les "anomalies" et les "extraterrestres" de matériel informatique terrestre et d'armes supramodernes ?
- Pourquoi s'occupent-ils de questions politiques et aident-ils les détenteurs du pouvoir et les services spéciaux ?
- Pourquoi utilisent-ils des hôpitaux psychiatriques comme prisons pour les sujets d'expérimentation ?
- Pourquoi le gouvernement et les services spéciaux, s'ils sont compétents, n'adoptent-ils aucune mesure pour assurer la sécurité de la population ?

## **DÉSINFORMATION**

En développant en secret des armes de psychotechnologie, les scientifiques militaires et les services spéciaux ont veillé à leur propre sécurité. Celle-ci repose sur la diffusion de matériel de désinformation. Pour le créer, ils ont dû étudier méticuleusement tous les contes, légendes, manuscrits conservés sur l'activité de diverses sectes et clans païens, étudier en détail tous les documents sur les sciences transdisciplinaires, les phénomènes inhabituels et anormaux jamais survenus sur Terre, et même faire de la fantaisie.

En systématisant tout ce matériel immense et en le combinant avec les données sur les maladies mentales naturelles et artificiellement créées étudiées en clinique, ils l'ont intégré pratiquement dans tous les programmes de traitement de la population par des armes psychotroniques et d'autres formes d'armes exotiques modernes. Récemment, ce charabia a commencé à être réfuté par des spécialistes scientifiques.

Aujourd'hui, il y a beaucoup moins de ce type de littérature dans les librairies ; elle a été remplacée par des publications véridiques sur l'utilisation d'armes psychotroniques et d'autres formes d'armes exotiques modernes contre la population. Il n'est pas nécessaire de faire d'efforts particuliers pour réfuter toutes les absurdités fantasmagoriques inventées et diffusées par les services spéciaux. Il suffit de consulter les documents déclassifiés sur la création des plus récentes armes et les dernières avancées du progrès scientifique et technique.

### **3. TYPES D'ARMES MODERNES**

**Armes nucléaires - armes de destruction massive. L'arme biologique est une arme bactériologique, toxique ou génétique.**

**L'arme chimique** se divise en deux catégories : les agents de combat (AC) et les agents toxiques (AT).

**L'arme géologique** (lithosphérique, tectonique) repose sur l'utilisation de l'énergie de la croûte terrestre.

**L'arme biosphérique** est une arme écologique. Elle repose sur la destruction chimiobiologique et physique de la flore et de la faune. L'utilisation d'armes non létales est possible.

**L'arme atmosphérique** est une arme météorologique et climatique.

**L'arme hydrosphérique** repose sur l'utilisation à des fins militaires de l'énergie de l'hydrosphère (rivières, mers, océans, glaciers) et des ouvrages hydrauliques.

**L'arme de contrôle intellectuel** (ACI) repose sur des principes biophysiques et physiques de transmission de signaux de contrôle sur de longues distances à l'aide de moyens techniques.

**L'arme psychotrope** est destinée à contrôler le comportement de la population.

**L'arme technotrope** est destinée à contrôler le comportement de la population.

**L'arme biotrope** est destinée à contrôler le comportement de la population en utilisant l'appareil génétique de l'homme.

**Les armes à nouveaux principes physiques** sont les armes laser, acoustiques, électromagnétiques, radiologiques et cinétiques.

## **ARMES BIOLOGIQUES**

Les facteurs nocifs des armes biologiques sont les bactéries, les virus, les poisons et les toxines qui causent souffrance, mutilations et mort à l'humanité. Une seule goutte de bactérie de la peste, développée dans des laboratoires secrets, suffit à infecter toute la population de Moscou et de la région de Moscou. Des bactéries spéciales ont été développées, capables de libérer des substances psychotropes. Ces substances sont censées être utilisées pour contrôler la psyché humaine. Les laboratoires spéciaux secrets du NKVD-KGB ont largement utilisé et utilisent des substances toxiques et toutes sortes de poisons pour localiser les personnes indésirables.

Dans le but d'améliorer la surveillance opérationnelle d'un objet contrôlé, le KGB peut traiter les biens appartenant à cet objet avec des substances chimiques et radioactives. À ce sujet, des diplomates étrangers accrédités dans l'URSS ont exprimé leur protestation à plusieurs reprises. C'est en raison de l'utilisation d'isotopes radioactifs par les organes du KGB que des dosimètres domestiques n'ont pas été produits dans le pays, ce qui a permis à la direction partisano-étatique de cacher à la population l'ampleur réelle de la catastrophe de Tchernobyl pendant quatre ans et parvient encore à dissimuler les niveaux de radioactivité dans les infections des aliments consommés par la population et des herbes médicinales.

Dans des laboratoires secrets travaillant sur la création d'armes génétiques, des bactéries qui n'existent pas dans des conditions naturelles sur le globe terrestre ont été développées depuis longtemps, présentant ainsi un danger particulier en raison de la difficulté de les identifier et de les neutraliser. Des bactéries et des virus ont été créés qui n'agissent que sur certains groupes de

population en fonction de leur origine raciale ou nationale. Dans leurs expériences, les généticiens ont atteint le bord du gouffre expérimental le plus terrible. Même la plus petite négligence ou incompetence dans les mesures de sécurité, et surtout l'imprévisibilité du comportement des nouvelles formes de vie, peuvent entraîner des conséquences les plus inattendues, menaçant toute l'humanité. De nombreux spécialistes affirment que l'arme génétique est plus destructrice que l'arme nucléaire.

Pour traiter la force de l'ennemi et la population, on utilise : l'espace, l'aviation, des munitions et des bombes spéciales, des lanceurs spéciaux utilisant l'espace aérien, des sabotages, des vaccins, des injections, l'infection des aliments et des plans d'eau. La création et l'essai d'armes biologiques sont menés sur des détenus, des contingents militaires, des patients d'établissements médicaux, et la population des villages et des villes.

Sur les deux îles de la mer d'Aral, Vozrozhdenie et Komsomolsky, des essais d'armes biologiques ont eu lieu pendant plus de 50 ans. Le personnel militaire servant le poligone et les animaux acheminés par transport aérien ont été utilisés comme "cobayes". Actuellement, en raison de l'assèchement de la mer, l'île de Vozrozhdenie s'est élevée au-dessus du niveau de l'eau, exposant son sol rempli de bactéries et de poisons. Les scientifiques qui ont examiné l'île ont déclaré que les îles représentent un danger pour toute la région d'Asie centrale. Les oiseaux et les insectes peuvent devenir des vecteurs de la peste, de la typhoïde, de la peste simienne et de la tularemia.

En septembre 1991, une épidémie de peste a éclaté à Aralsk, et ce n'est que grâce aux efforts incroyables des autorités locales que le foyer épidémique a pu être rapidement localisé. En 1979, une épidémie de peste simienne s'est déclarée à Sverdlovsk. Des dizaines de personnes et de bétail ont été touchés. Le responsable s'est avéré être le camp militaire 18, situé dans un des quartiers de Sverdlovsk. Il s'avère que ce camp, situé au centre de la plus grande ville, est un centre de recherche travaillant sur le développement d'armes biologiques. Au moment du travail de la commission gouvernementale, le

commandant du camp militaire, le général Mikhailov, s'est suicidé. Le KGB a tenu la langue de tous ceux qui auraient pu éclairer la cause de l'épidémie en janvier 1992, dans la région de Kalouga, dans l'exploitation agricole "Kalouga" de l'ancien KGB de l'URSS, 36 porcs sont morts subitement.

Les vétérinaires ont diagnostiqué la forme classique de la peste. La région de Kalouga était menacée d'une épidémie massive, mais heureusement, l'épidémie a pu être rapidement localisée. En mars 1992, des armes bactériologiques ont été utilisées au Haut-Karabakh. En juillet 1990, un avion a survolé Rostov-sur-Don, laissant derrière lui un panache de nuages toxiques qui s'est déposé sur les quartiers ouvriers de la ville. Les autorités ont été contraintes d'évacuer les habitants vers un lieu sûr. Parmi les évacués, beaucoup ont dû être hospitalisés.

À l'Institut national de recherche de Saint-Pétersbourg sur les biopréparations ultra-pures, des armes biologiques sont produites depuis plusieurs années. L'orientation principale de l'institut est la production de souches de peste de haute qualité. Personne ne saurait qu'un établissement de recherche dangereux pour la population se trouve à Saint-Pétersbourg, si l'ancien directeur de l'institut, Pasechnik, n'avait pas parlé aux journalistes et au public occidental du véritable profil de l'institut. Saint-Pétersbourg est littéralement rempli d'instituts de recherche secrets produisant divers types d'armes modernes. Selon les statistiques, la population de la capitale du nord a diminué d'un chiffre rond en seulement six mois en 1992.

Près de Moscou, dans le village d'Obolenskoe, se trouve un institut de recherche secret travaillant sur le développement d'armes bactériologiques. Le village n'apparaît sur aucune carte de la région de Moscou, et sur l'enseigne de l'institut est écrit qu'il développe des produits chimiques pour lutter contre les ravageurs des plantes. Son personnel compte plus d'une centaine de candidats aux sciences, dix docteurs et trois professeurs. Depuis plusieurs années, l'institut développe des bactéries spéciales capables de libérer des substances psychotropes. Ces substances sont destinées à contrôler la psyché humaine.

Les spécialistes affirment que l'ex-URSS occupe la première place mondiale en matière d'augmentation des maladies parasitaires. En 1972, l'Union Soviétique a signé à Genève la Convention internationale sur l'interdiction de développer, d'accumuler et de diffuser des armes biologiques. En 1975, la convention a été ratifiée. Exactement 20 ans après la signature de la convention, le président de la Fédération de Russie, B. Eltsine, a promulgué un décret "Sur l'assurance de l'exécution des obligations dans le domaine des armes biologiques". Mais même ce décret n'est pas respecté. Dans les laboratoires secrets de l'Institut de recherche du Ministère de la Défense et du KGB-FSB, le développement de cette terrible arme se poursuit toujours.

## **ARMES CHIMIQUES**

Notre pays occupe la première place dans la production d'armes chimiques du monde.

Le facteur frappant des armes chimiques est les substances toxiques. En URSS, les armes chimiques ont été utilisées pour la première fois en 1921 pour réprimer la rébellion de Kronstadt. Plus tard, elles ont été utilisées à Tbilissi et dans d'autres villes pour disperser des manifestations pacifiques.

Les troupes soviétiques ont utilisé des armes chimiques au Vietnam et en Afghanistan. Il existe des informations sur l'utilisation d'armes chimiques en Tchétchénie. Avec l'aide de spécialistes soviétiques, des usines spécialisées dans la production d'armes chimiques modernes ont été construites en Libye et en Irak. Dans les villes situées sur les rives du Volga et de ses affluents, l'Oka et la Kama, les principales installations de production de gaz de combat (GB) et d'armes chimiques (AC), ainsi que les polygones d'essai et les bases de stockage d'armes chimiques, sont réparties.

À Volsk-17 (Shikhan-1), à l'Institut d'État des technologies de la synthèse organique (GITOS), la production de gaz de police et de substances psychotropes est établie. En raison des rejets de substances chimiquement nocives dans la grande rivière russe, elle est depuis longtemps inscrite dans le livre rouge. Le désastre n'a pas épargné la capitale. Un incendie survenu en 1980 au GSNIOKHT de Moscou, où des

armes chimiques sont développées, a emporté avec le vent et l'eau plusieurs grammes de la substance hautement toxique VX.

Malgré la convention internationale signée par notre pays, interdisant la production, l'accumulation et la diffusion d'armes chimiques, l'ex-URSS continue d'augmenter sa production. De plus, elle tente de la rendre totalement secrète. Par exemple, en octobre 1992, des enquêteurs du KGB ont accusé deux scientifiques militaires chimistes de divulgation de secrets d'État. L'un des accusés, Vil Mirzoyanov, a raconté aux lecteurs du journal "Moskovskie Novosti" la menace que représentaient les développements futurs d'armes chimiques pour la population. Ce n'est qu'à l'intervention de l'opinion publique qui a empêché les autorités et l'armée de procéder à l'exécution.

## **ARMES GÉOLOGIQUES**

Les armes géologiques sont utilisées pour provoquer des tremblements de terre artificiels, des éruptions volcaniques et le déplacement de formations géologiques. L'effet est obtenu en réalisant une série d'explosions dirigées à des points de tension tectonique spécifiques. Des catastrophes artificielles peuvent également être provoquées par d'autres moyens. Par exemple, pour créer un petit tremblement de terre, il suffit d'injecter un grand volume de liquide dans une zone de faille tectonique ou d'installer un vibreur puissant. Un effet similaire peut être obtenu en utilisant des armes non létales.

Sur le territoire de l'ex-URSS, pour tester les armes géologiques, il y avait plus d'une cent explosion nucléaire souterraine ont été réalisées.

Selon des documents officiels, ces explosions auraient été menées à des fins d'utilité publique. Il était prévu de dévier les rivières du nord en utilisant un tunnel créé par une explosion nucléaire souterraine à effet dirigé. L'une de ces explosions nucléaires a eu lieu dans le bassin de la rivière Indigirka, ce qui a rendu la rivière et les environs sur plusieurs centaines de kilomètres radioactifs.

Selon des spécialistes indépendants, des armes géologiques à effet de destruction ont été utilisées à Spitak, en Géorgie, et au Kirghizistan. Le 12 novembre 1990, de petits tremblements de terre ont secoué toutes les capitales d'Asie centrale. En octobre 1991, le Comité exécutif du Congrès

national du peuple chechen a publié une déclaration officielle selon laquelle le CNPC disposait de documents dont l'analyse permettait d'affirmer que les tremblements de terre catastrophiques étaient des manifestations des essais d'armes spatiales dans l'espace proche de la Terre.

Les spécialistes ont remarqué depuis longtemps que dans presque tous les cas, les tremblements de terre surviennent après des manifestations actives des peuples du sud contre le régime communiste et le mouvement pour l'indépendance. Pour les communistes, qui ne se pressaient pas de quitter la grande politique, il était alors avantageux de distraire les peuples du sud des problèmes politiques, économiques et nationaux. Pendant les tremblements de terre créés artificiellement, la presse communiste de l'époque laissait entendre, presque ouvertement, que la nature elle-même protestait et punissait les renégats des idéaux communistes. Ces dernières années, Dmitrovgrad, Dzerzhinsk, Sasovo, Novosibirsk et d'autres villes et régions non sismiques ont été secouées.

Depuis novembre 1989, la capitale semblait entourée d'un mur de protection invisible. Des avertissements de tempête ont été émis dans la ville à maintes reprises. Mais les ouragans et les pluies torrentielles qui provoquaient des inondations et des coupures de courant dans d'autres régions n'ont pas causé de dégâts ni de victimes à Moscou. Ce mur invisible de protection rejetait de puissantes "anomalies" défavorables. En perdant de sa force, elles se désintégraient. Les types d'armes exotiques utilisés nécessitent différents types d'essais, tant pour l'effet de destruction que pour la protection contre leurs facteurs destructeurs. En 1998, la capitale russe n'a pas échappé à ce genre d'"anomalies". Il est probable que, dans ce cas également, le changement de la situation politique dans le pays ait joué un rôle important, ou que des faiblesses aient existé dans la protection et qu'elle ait fait défaut.

## **ARMES ATMOSPHÉRIQUES ET HYDROSPHÉRIQUES**

Le facteur destructeur des armes atmosphériques est constitué de divers processus liés à la perturbation des conditions météorologiques et climatiques. En résultat de l'influence artificielle sur l'atmosphère, des armes non létales peuvent être utilisées, provoquant des processus

orageux, modifiant leur trajectoire de déplacement, faisant tomber des précipitations normales des nuages froids et chauds, et dissipant le brouillard.

ou s'intensifie. Des possibilités d'utiliser la modification du régime de température et la création de vents de tempête sur de grandes surfaces ont été trouvées. Des recherches sont menées sur la destruction de la couche d'ozone qui absorbe les rayonnements ultraviolets et protège la vie sur Terre. Grâce à l'utilisation d'armes atmosphériques, des territoires fertiles peuvent être transformés en déserts.

En tant que facteur de destruction, les armes hydrologiques peuvent créer d'énormes vagues, telles que des tsunamis et des inondations de vastes territoires, ainsi que perturber la couverture de glace. L'explosion d'une charge de 1 mégatonne peut faire fondre 100 millions de tonnes de glace et inonder tout l'hémisphère nord de la Terre.

## **ARMES BASÉES SUR DE NOUVEAUX PRINCIPES PHYSIQUES**

---

Au XXe siècle, de nouveaux types d'armes et des systèmes de combat entiers sont apparus. Par exemple, les armes de haute précision (AHP) et les armes basées sur de nouveaux principes physiques (ANPP). De nouveaux types d'armes ont été utilisés dans toutes les guerres après 1945. La guerre de Corée (1950-1953) a vu l'utilisation de 9 types d'armes jusqu'alors inconnus, au Vietnam (1964-1975) de 25, dans les guerres arabes-israéliennes (1967-1973-1982-1986) de 30, en Afghanistan de 50, et dans la guerre du Golfe en 1991 de plus de 100. Les nouveaux types d'armement comprennent :

### **Armes laser**

basées sur de nouveaux principes physiques. Objectifs : neutraliser les forces vivantes, l'optique des viseurs, les appareils électroniques, mettre hors service les systèmes de combat spatiaux.

### **Armes acoustiques**

basées sur l'émission d'énergie à une fréquence spécifique capable de blesser les forces vivantes. Les générateurs de combat sont installés sur des plateformes aériennes, maritimes et spatiales. L'émission sur la cible peut transformer une division en un troupeau d'idiots.

## **Armes électromagnétiques**

elles blessent les forces vivantes de l'ennemi et les appareils électroniques. Elles sont installées sur des satellites artificiels de la Terre.

## **Armes radiologiques**

elles peuvent cibler spécifiquement les forces vivantes de l'ennemi. Les AHP et les ANPP deviendront la base des forces armées de nombreux États dans les 10 à 15 prochaines années. Aujourd'hui même, des prototypes d'armes futures sont en service auprès d'unités militaires ultra-secrètes.

## **Armes cinétiques**

elles sont basées sur l'augmentation de la puissance des explosifs et l'amélioration de la précision de l'impact. Parallèlement, la capacité de combat d'une fusée est augmentée de 400 fois, l'action de l'homme dans la guerre future sera donc réduite au minimum.

Le rôle de l'homme se limitera à appuyer sur un bouton. Tirer et oublier, le reste sera accompli par les armes intelligentes. Les systèmes de combat de reconnaissance, de frappe, tactiques, opérationnels et stratégiques (RUBS) sont déployés sur des satellites artificiels de la Terre.

L'élément de frappe principal est constitué de missiles de croisière à haute vitesse, huit fois plus rapides que le son, basés sur l'air et la mer. La portée de ces missiles est de 500 à 8 000 kilomètres. Le trajet vers la cible peut se faire à une altitude de 30 mètres ou à une altitude de 60 kilomètres. Les systèmes de surveillance installés sur les satellites artificiels de la Terre corrigent la trajectoire des missiles. Ces missiles peuvent piquer sur la cible presque depuis l'espace. Les systèmes de

guidage vers la source d'émission rendront la précision de la frappe absolue.

L'équipement des soldats du futur comprend un casque de protection avec un écran-masque pour afficher les informations nécessaires, un uniforme spécial (combinaison, gants, chaussures) assurant la protection contre les balles, les éclats, les armes chimiques et biologiques, les moyens incendiaires, le rayonnement laser, micro-ondes et acoustique ; un climatiseur maintenant un microclimat optimal, un ordinateur personnel compact, un équipement de navigation et de communication avec identification "ami-ennemi", un ensemble de capteurs sensibles (optiques, acoustiques, thermiques) pour le contrôle de la situation.

Armement : armes laser, micro-ondes, acoustiques, électriques et conventionnelles. Moyens auxiliaires : robotique de divers types, véhicules automobiles protégés par des blindages et des pièges à balles, équipés d'installations électromagnétiques, infrarouges et acoustiques spéciales ; un système assurant l'invisibilité des unités et des équipements, basé sur l'optique en fibre de verre. Dans dix ans, les forces armées de nombreux pays seront équipées et armées de cette manière. Mais déjà, des unités militaires secrètes et des unités de services secrets sont équipées de cette manière.

## **L'ORDINATEUR DÉTRUIRA L'HUMANITÉ**

La cybernétique est une science basée sur la mise en œuvre des principes de fonctionnement du cerveau humain dans des machines techniques appelées machines électroniques de calcul (MEC). Le premier ordinateur national a été créé en 1945. Les MEC des années 40 et 50 remplissaient des tâches prévues pour le contrôle automatique des processus et systèmes les plus complexes. À la fin des années 50, les MEC remplissaient des tâches visant à remplacer l'homme par l'automatisme. Les MEC des années 60 étaient destinées à de modélisation informatique, de reconnaissance de formes et de création de langages algorithmiques.

Dans les années 70, les ordinateurs ont réussi à remplacer les médecins.

Avec le développement de la tomographie utilisant des rayonnements X, des résonateurs nucléaires magnétiques (IRM) ont été créés, dont le fonctionnement repose sur l'effet de résonance magnétique nucléaire. L'IRM enregistre avec une grande précision tous les processus se déroulant dans le cerveau et d'autres organes du corps humain. Un tomographe IRM modifié a été utilisé dans le développement des armes psychotroniques.

Les académiciens Marchuk et Kolmogorov ont joué un rôle actif dans la création de la technologie médicale moderne. À la fin des années 60, Kolmogorov a déclaré :

- • — La possibilité fondamentale de créer des êtres vivants complets, construits sur des mécanismes numériques discrets de traitement de l'information et de contrôle, ne contredit pas les principes de la dialectique matérialiste. Il est possible de créer des automates qui deviendront des "êtres artificiels vivants", capables de se reproduire et de réaliser une révolution progressive aux formes supérieures, possédant des émotions, une volonté et une pensée. Ils deviendront supérieurs à l'homme.

Dans les années 70, un saut qualitatif a eu lieu dans la base technologique de l'informatique et de la cybernétique. Le parc d'ordinateurs a commencé à être pourvu de mini-ordinateurs, et la révolution microprocesseur a commencé. Le facteur humain est devenu le premier élément d'interaction "machine-homme". John Loylen a créé dans les années 70 un modèle de personnalité artificielle nommé OLDOS, qui reproduisait les processus de reconnaissance, de réaction émotionnelle, de choix d'actions, de capacité d'auto-analyse et d'apprentissage. OLDOS manifestait la peur, la colère, l'amour, l'hostilité ou l'indifférence.

En URSS, l'Institut de cybernétique de l'AN de l'URSS, dirigé par l'académicien Glushkov, était le patriarche de la cybernétique nationale. L'Institut a été créé sur la base du Centre de calcul de l'AN de l'URSS. Le slogan principal des scientifiques ukrainiens était : "La cybernétique au service du communisme !". L'Institut

s'occupait de la modélisation des processus biologiques. L'Institut a créé un modèle de vie et un modèle de personnalité. La machine qu'ils ont créée a modélisé la loi de Darwin. Les scientifiques ont développé chez l'automate qu'ils avaient créé toutes les bases du comportement nécessaires à la survie. Un "environnement externe" et des "habitants" de cet environnement, réagissant à tous les changements des conditions d'existence, ont été créés. Des expériences de survie des mécanismes électroniques ont été menées dans l'Institut. Seuls ceux qui se déplaçaient vers la nourriture ont survécu. Ces êtres se reproduisaient, c'est-à-dire qu'ils créaient des semblables.

L'ordinateur a acquis de nombreuses spécialités. L'une de ces spécialités est la surveillance électronique et l'enquête électronique. Privée, la vie des citoyens est sous l'œil vigilant de l'ordinateur policier.

La cybernétique policière soviétique fut le précurseur de la cybernétique policière des pays socialistes. Les systèmes policiers informatisés ont enveloppé les villes de l'Union Soviétique d'un réseau invisible et se sont connectés aux systèmes informatiques des pays du bloc socialiste. À partir des années 60, les ordinateurs ont commencé à être utilisés dans le domaine militaire, la médecine scientifique et l'activité de production et d'exploitation.

## **ARMES INTELLECTUELLES**

Dans les années 70, les militaires ont obtenu les soi-disant « armes intelligentes », qui n'exigeaient ni formation ni entraînement de l'équipe de lancement de missiles ou du navigateur de bombardier stratégique. L'ordinateur prenait en charge toutes les opérations de guidage des missiles et des bombes, capable de frapper une cible avec une précision au centimètre près. Par exemple, le système de largage de bombes d'un avion moderne invisible aux radars de l'ennemi, piloté par des ordinateurs de bord, peut diriger une bombe dans une bouche d'aération d'un bunker en béton armé, et un missile piloté par un système informatique peut manœuvrer au milieu des bus et des voitures d'une ville moderne pour frapper la cible avec une précision chirurgicale.

Ces dernières années, des missiles de combat à guidage autonome ont été créés, dotés d'ordinateurs de bord autonomes. Les organes sensoriels de ces missiles sont des capteurs qui réagissent à la lumière, au rayonnement infrarouge, aux ondes radio émises ou réfléchies par la cible. L'ordinateur de bord, guidé par cette perception sensorielle, forme des commandes assurant le mouvement du missile dans la direction souhaitée. L'ordinateur est largement utilisé en astronautique. L'électronique moderne, pilotée par ordinateur, peut effectuer avec une grande précision et une vitesse extrême toutes les manipulations les plus complexes.

## **ORDINATEUR DE CINQUIÈME GÉNÉRATION**

L'ordinateur de cinquième génération actuel, conçu pour le traitement psychotronique de la population, fonctionne selon un schéma d'intelligence hybride, combinant de manière optimale les capacités de l'esprit humain et de la microinformatique, synthétisant organiquement les deux dans un complexe homme-machine unique. L'intelligence hybride, connectée à diverses modifications de générateurs psychotropes et psychotroniques, transforme notre pays en une société technocratique composée d'une élite servant une population asservie et obéissante.

L'ordinateur est largement utilisé dans l'exploration de l'espace, le sondage de la surface et des profondeurs de la Terre, l'assurance des vols spatiaux, le contrôle de la santé des cosmonautes et la militarisation de l'espace. La cybernétique participe à l'assurance du bon fonctionnement de tous les systèmes du vaisseau spatial mis en orbite.

## **L'ESPACE**

---

Depuis l'espace, on peut surveiller n'importe quel objet sur Terre. Les progrès modernes de la science et de la technologie permettent de voir depuis l'espace même les tentacules d'un petit insecte, de pénétrer à l'intérieur et d'intervenir dans les processus physiologiques qui s'y déroulent. Les systèmes techniques modernes permettent d'entendre depuis l'espace le murmure d'une personne située profondément sous terre. Des systèmes spatiaux spéciaux ont été développés pour

contrôler les conditions météorologiques sur de vastes territoires. Grâce à des miroirs et à de l'électronique spéciaux, il est possible d'éclairer les villes du nord pendant la nuit polaire depuis l'espace.

La transmission d'énergie micro-onde sur une distance, directement de la Terre vers l'espace, est utilisée pour l'alimentation sans fil à distance de pratiquement toutes les stations spatiales de dernière génération. L'espace militaire soviétique existe depuis plus de 25 ans. Les centrales nucléaires spatiales assurent de manière fiable l'approvisionnement en électricité de tous les objets spatiaux militaires.

Il existe des informations selon lesquelles les scientifiques soviétiques ont mis en orbite depuis longtemps un système de contrôle spatial unifié de la société, qui interagit avec des stations psychotroniques terrestres fonctionnant selon le schéma : Terre - Espace - Terre. Une attention particulière a toujours été portée à la cybernétique médicale, qui, combinée à d'autres domaines scientifiques, devait devenir et est devenue l'arme la plus monstrueuse du siècle. À la fin des années 60, un domaine de l'intelligence artificielle s'est développé dans le cadre de la numérisation, suscitant immédiatement l'intérêt des militaires et des services de renseignement.

## **LA BIONIQUE**

---

À la fin des mêmes années 60, la cybernétique biologique – la bionique – a connu un grand succès. L'objectif de cette science est de transférer les principes de fonctionnement des systèmes qui contrôlent les organismes vivants dans la technique. La création de modèles neuronaux micro-miniaturisés et le développement de méthodes fiables et simples pour organiser un grand nombre de ces modèles en modèles fonctionnels ont conduit à la création d'appareils similaires à notre cerveau.

Les scientifiques militaires ont développé et fabriqué des organes homme-machine pour créer l'« homme-cyborg-robot ». Un tel mutant possède la capacité de percevoir directement les ultrasons, les rayons ultraviolets et toutes sortes de radiations nucléaires, ainsi que les programmes de radiodiffusion et de télévision. L'homme cybernétisé

de cette manière voit dans l'obscurité, voit même les traces thermiques de tout objet en mouvement ou de l'homme.

Le cerveau du cyborg fonctionne en symbiose avec un ordinateur de cinquième génération, situé dans un centre de commandement militaire des unités de soldats cyborgs.

Pour créer de telles unités, on utilise des personnes nées avec des anomalies cérébrales prononcées, qui ont été placées dans des établissements psychiatriques fermés dès l'enfance, ainsi que des personnes ayant survécu à la mort clinique et figurant dans les documents officiels comme décédées. Dans des centres scientifiques spécialisés, on remplace les organes humains anormaux ou défectueux de ces personnes par des organes humano-techniques nécessaires à leur cybernétisation.

Dans des laboratoires secrets du complexe militaro-industriel et des instituts de recherche du KGB, des scientifiques créent des mutants-robots avec un cerveau programmé en collaboration avec des ordinateurs. Ces mutants-robots sont un mélange d'humain, d'animal et d'électronique. En plus des mutants-robots, des robots purement techniques, équipés de l'électronique moderne, ont été créés pour servir dans l'armée et constituent une branche militaire spéciale.

## **TECHNOLOGIES VIRTUELLES**

Au cours de la dernière décennie, les technologies informatiques virtuelles se sont largement répandues. Combinées à des équipements spéciaux, elles permettent de manipuler la conscience humaine et de l'introduire dans n'importe quel état illusoire. Dans cet état, l'homme cesse de se situer dans le temps et l'espace, commence à communiquer avec un objet illusoire, et à ressentir son âme et son corps. Au laboratoire de virtualistique de l'Institut de la PAH, des méthodes et un banc d'essai informatique ont été développés pour modéliser et étudier les réalités virtuelles psychologiques. Par exemple, la méthode "avion" peut activer l'image mentale du vol. Chez un homme introduit dans un tel état grâce à une psychotechnique spéciale, un sentiment de vol apparaît.

La méthode "cybersexe" permet d'introduire l'homme dans un état de rapport sexuel artificiel avec un partenaire illusoire. La méthode "cybertueur" permet d'introduire l'homme dans la conscience d'un meurtrier, etc. Les technologies informatiques virtuelles peuvent être utilisées pour une formation accélérée. Les cyberméthodes sont largement utilisées par les services spéciaux pour créer des superespions, par les militaires pour créer des supersoldats, et par les groupes criminels pour créer des supertueurs, etc.

Au début des années 90, le monde commence à mettre en œuvre un programme de création de "civilisations virtuelles" informatiques. À Tokyo, la ville virtuelle Habitat a été créée (Kozumi, 1995). Tout propriétaire d'ordinateur peut devenir résident de cette ville, un "auteur". En acquérant la citoyenneté, l'homme est proposé de choisir son apparence parmi 1100 options et de choisir ses vêtements.

Le système utilise la plus récente infographie informatique, renforçant le réalisme de l'environnement virtuel. Les habitants de la ville virtuelle mènent principalement un « mode de vie sédentaire ». Progressivement, l'homme devient l'esclave d'une machine pensante et dirigeante. Les technologies informatiques virtuelles sont largement utilisées dans le traitement psychotronique de masse de la population.

## **LE CONTRÔLE SECRET DES HOMMES**

---

En 1977, le professeur d'Espagne, Jose Delgado, a déclaré que si auparavant le contrôle de la pensée et des fonctions de l'organisme nécessitait d'implanter des électrodes dans le cerveau ou d'être à proximité immédiate, alors avec le progrès scientifique et technique, il est désormais possible de se passer de moyens auxiliaires et de contrôler la pensée et les fonctions de l'organisme humain à distance.

Le père de la cybernétique, Norbert Wiener, a averti à plusieurs reprises que la création de machines cybernétiques modernes pourrait finalement conduire à l'asservissement de l'esprit humain par des machines capables de se reproduire elles-mêmes et de posséder un raisonnement plusieurs ordres supérieurs à

celui de l'homme. En 1994, à Naples, lors d'un congrès de médecine cybernétique, Wiener a averti les scientifiques que sa création – la cybernétique – pourrait servir à l'extermination des êtres humains, à la destruction de l'humanité. Un autre grand scientifique, John von Neumann, a prévenu que le développement de l'électronique menaçait l'humanité d'une catastrophe technotronique.

Le célèbre scientifique Ross Ashby partageait le même avis sur l'avenir de la cybernétique :

- La menace la plus sérieuse que représente la machine dirigeante sera son égoïsme. Si, au stade précoce du développement de la machine cybernétique, nous parvenons à la faire agir dans la mesure du possible en notre faveur, plus tard, lorsque la machine aura acquis son propre pouvoir par son évolution, elle soumettra inévitablement la société humaine à sa volonté.
- Un exemple de la perfection des machines électroniques modernes peut être la victoire convaincante du supercalculateur sur le champion du monde d'échecs, Garry Kasparov.

## **CONFIANCE DANS L'IMPUNITÉ OU FARCE DE BANDITS ?**

---

La plupart des scientifiques travaillant à la création des formes les plus récentes d'armes modernes savent bien où, par qui, quand, pourquoi et sur qui leurs inventions monstrueuses seront utilisées. Mais ils regardent cela avec nonchalance, considérant leur métier sanglant comme intéressant, prestigieux et lucratif.

Certains d'entre eux ne cachent pas seulement leur participation à la création de ce type d'armes et à leurs essais sur une population innocente. Ils déclarent ouvertement qu'ils continueront délibérément à développer des armes diaboliques. L'opinion publique et celle de la population dégradée ne les intéressent absolument pas. Ce serait intéressant s'ils payaient !

J'aimerais rappeler à ces maniaques de la science que le tribunal de Nuremberg a condamné les médecins et les scientifiques qui ont mené d'innombrables expériences criminelles sur les prisonniers des camps de concentration. Le fait qu'ils se soient qualifiés d'outils au service du régime nazi ne les a pas exonérés de leur responsabilité. Il ne serait pas inutile de rappeler le Moyen Âge, lorsque l'Église brûlait leurs collègues sur les bûchers de l'Inquisition. C'était probablement justifié dans certains cas. Un autre point important. Hier encore, la législation internationale ne prévoyait qu'une seule peine pour de tels actes : le pendaison ! De tels crimes n'ont pas de prescription aujourd'hui.

#### **4. LES SORCIERS EN BLOUSE BLANCHE**

Depuis plusieurs décennies, on dénonce l'activité criminelle de la médecine communiste et post-communiste et son lien avec les services spéciaux et l'armée. Les criminels en blouse blanche avouent ouvertement des crimes monstrueux liés à des épidémies artificiellement créées, à la conduite d'expériences criminelles sur des militaires lors des essais d'armes nucléaires, biologiques, chimiques et autres armes modernes.

Extrait du journal d'un médecin militaire du poligone de Semipalatinsk :

- Le premier lot de soldats testés, situés à proximité immédiate de l'épicentre de l'explosion, se comporte de manière anormale. De nombreux soldats présentent une chute de cheveux, une anémie, une dégradation du tissu osseux, une mutation cellulaire. Environ un tiers de la compagnie commence à s'agiter. Beaucoup commencent à se demander ce qui leur arrive. Il est urgent de changer le contingent.

Des médecins sont impliqués dans la conduite d'expériences médico-biologiques, pharmacologiques, scientifiques et militaires sur des détenus de prisons et de camps de concentration, des prisonniers d'hôpitaux psychiatriques, des patients de cliniques, des athlètes, des nouveau-nés et la population ordinaire des villes, villages et hameaux. Il y a une chasse aux personnes en excellente santé, dans le but d'en retirer des organes pour les greffer à des fonctionnaires du parti, des collègues malades, ou pour les vendre en devises à l'Ouest. Le trafic d'enfants sans parents dans les établissements s'étend aux ministères de la santé sous tutelle.

Depuis plus de trente ans, la population, sans en avoir conscience, consomme jusqu'à 40 % des aliments produits par génie génétique. Depuis plus de trente ans, des scientifiques et médecins soviétiques et post-soviétiques mènent des expériences épuisantes de clonage d'humains et d'animaux, dans le but de créer un citoyen standardisé, conformiste et obéissant, puis de le reproduire en quantités illimitées. Les publications regorgent d'ordonnances, d'arrêtés, de décrets, de résolutions, d'instructions, de circulaires, tous classifiés auparavant, visant la vie et la santé de la population.

## **COMMERCE D'ORGANES**

---

Des épisodes tirés de dossiers de crimes médicaux sont présentés. Ce n'en est qu'un aperçu. À l'Institut de médecine d'urgence im. Sklifosovsky, il existe un réseau étendu de structures commerciales qui trafiquent des tissus et des organes humains. L'une de ces entreprises fournit chaque année jusqu'à 600 reins de donneurs au marché extérieur, pour une valeur totale de 1,2 million de dollars. Des articles ont été publiés sur l'activité des médecins de ces entreprises, qui capturaient des personnes pour répondre à des commandes, afin d'en retirer des organes sains à vendre en devises à l'Ouest. L'Institut mène des expériences avec du sang de cadavre depuis plus de trente ans. Le sang d'une personne décédée récemment est particulièrement prisé. Plus il est vivant, plus il est de qualité, et donc plus cher. Peu de pièces humaines, peu d'argent. Beaucoup de pièces humaines, beaucoup d'argent !

Pendant les guerres locales, de nombreux médecins se sont enrichis de manière prodigieuse, car les établissements médicaux russes étaient littéralement inondés de soldats blessés, légers et graves. Un journaliste racontait avoir vu de ses propres yeux les prix et le commerce d'organes humains. Des cœurs, des hypophyses, des foies, des globes oculaires congelés étaient vendus aux enchères.

- Des globes oculaires bleus de jeunes personnes saines sont vendus, le prix de départ est de 30 000 dollars ! Qui veut plus ?

annonçait l'enchérisseur.

La Russie occupe la première place mondiale en matière d'avortements et possède la plus grande banque d'embryons humains. Des entreprises médicales et pharmaceutiques d'État et privées spécialisées fabriquent des médicaments et des produits cosmétiques à partir de ces embryons dans leurs ateliers de production, qui génèrent des revenus considérables après leur vente sur les marchés intérieur, extérieur et noir. L'élite du parti, la direction des États communistes et post-communistes, a longtemps utilisé les médicaments et les cosmétiques fabriqués à partir de biomasse humaine, les banquiers et une partie de l'intelligentsia créative.

Les crèmes, les poudres, les lotions fabriquées à partir de chair humaine sont devenues des attributs indispensables de leurs accessoires de toilette.

À la fin des années 60, dans certains instituts de recherche de l'Académie des sciences de l'URSS, il était possible d'acheter librement des substances narcotiques en quantités illimitées, la majorité d'entre elles contenant des modificateurs de comportement. Le prix acceptable, deux grands chiens pour un litre de morphine, a contribué à la diffusion des drogues parmi la jeunesse de Novossibirsk et de sa région. L'enquête commencée a été immédiatement arrêtée par quelqu'un.

## **LE GULAG JAUNE ET LA GUERRE PSYCHOTRONIQUE**

En Russie, la psychiatrie punitive a repris ses activités. C'est un organe répressif de l'État, un écran pour l'application impunie d'armes psychotroniques et d'autres formes d'armes exotiques modernes sur la population civile. Le terme "gulag jaune" est utilisé par les organes judiciaires qui interprètent arbitrairement la loi "Sur l'aide psychiatrique et les garanties des droits des citoyens lors de son administration". L'histoire de la psychiatrie punitive dans notre pays trouve ses racines dans les années 20.

Un article a été ajouté au code pénal de 1926 prévoyant l'application de la psychiatrie aux opposants politiques. En 1939, Beria a transféré la clinique psychiatrique de Kazan sous la juridiction du NKVD par décret spécial. Ainsi, le premier hôpital psychiatrique carcéral du monde est apparu dans l'URSS. Jusqu'à aujourd'hui, la prison psychiatrique de Kazan reste l'un des casernes tchèques les plus effrayants. La psychiatrie punitive s'est largement répandue après la dissolution du GULAG stalinien. Les camps de concentration ont été rapidement remplacés par des hôpitaux psychiatriques. Au lieu du "corbeau noir" dans les rues des villes, des ambulances ont commencé à circuler. Le personnel médical, recruté par les organes répressifs et l'industrie de la défense, renforcé par des "gardes armés" issus d'anciens criminels, s'est parfaitement acquitté de ses fonctions.

En 1961, il n'a pas été prévu dans la nouvelle législation pénale un article punissant les crimes commis en utilisant la psychiatrie. Au milieu des années 70, la population de l'Empire du mal s'est retrouvée en sorte de otages. Désormais, tout citoyen qui ne plaît pas aux autorités peut être accusé de folie et emprisonné indéfiniment dans une prison jaune avec toutes les conséquences qui en découlent.

En 1983, la Société soviétique de psychiatres - VOP a été forcée de se retirer de l'Association mondiale de psychiatrie. Sinon, elle aurait été expulsée pour avoir utilisé la psychiatrie à des fins politiques et répressives. En 1988, par décret du Présidium du Conseil suprême de l'URSS, le "Règlement sur les conditions et l'ordre d'administration de l'aide psychiatrique" a été adopté.

Ce règlement prévoyait une série de changements positifs dans la pratique psychiatrique. En 1989, l'OMS a été à nouveau acceptée par l'IPA sous la condition que les psychiatres soviétiques respectent strictement les exigences du document susmentionné et reconnaissent publiquement les abus commis en psychiatrie en Union Soviétique à des fins politiques et criminelles.

Les représentants officiels de la psychiatrie soviétique ont non seulement reconnu tous les faits d'utilisation criminelle de la psychiatrie. Ils ont juré à la direction de l'IPA que la psychiatrie soviétique respecterait désormais toutes les exigences reconnues mondialement et servirait d'exemple pour d'autres États. Comme on dit, la tombe d'un bourru ne le réhabilite pas. En

Union Soviétique, personne n'avait l'intention de reconstruire le système psychiatrique. En 1992, l'IPA a décidé d'exclure l'OMS de ses rangs. Mais l'URSS s'est effondrée, et l'OMS, sous le nouveau nom de « Fédération des sociétés psychiatriques de la CEI », est redevenue membre de l'IPA.

## **INTERPRÉTATION DES MALADIES MENTALES**

Dans les années 70, le Ministère de la Santé de l'URSS a élaboré et mis en œuvre dans les établissements médicaux un document intitulé « Interprétation des maladies mentales », selon lequel n'importe quel citoyen soviétique pouvait être accusé d'irresponsabilité mentale. Pour ces mêmes objectifs, le professeur Snezhevsky a développé la « schizophrénie évolutive » qui n'existe pas dans la nature. Les hôpitaux psychiatriques ont commencé à être remplis de citoyens qui n'étaient pas d'accord avec la politique extérieure et intérieure de l'État communiste, ou qui avaient osé critiquer la hiérarchie supérieure, ou qui dénonçaient les crimes commis par ces derniers.

En 1988, l'URSS occupait l'une des premières places mondiales en termes de nombre de personnes sous surveillance psychiatrique. Dans les pays civilisés, les victimes de l'influence psychotronique reçoivent : 1,5 million de dollars aux États-Unis, 700 000 dollars au Canada, 200 000 dollars en Australie. Dans les pays de l'ex-URSS, où, contrairement à l'Occident, la victime est torturée avec une cruauté particulière, si une personne signale l'influence psychotronique subie, les autorités la placeront immédiatement et de force dans un hôpital psychiatrique. En plus des tortures psychotroniques, des chercheurs en blouses blanches effectueront des expériences pharmacologiques. Les psychiatres se réfèrent à des décrets types, appelés « tribunaux populaires », qui ressemblent davantage aux tribunaux de l'Inquisition médiévale ou aux troikas staliniennes.

Ces derniers temps, les psychiatres affirment qu'il n'y a pratiquement aucun être humain sain d'esprit sur le territoire de l'ex-URSS. Naturellement, la question se pose : toute la nation peut-elle être diminuée ? Si l'on accepte que l'attention au traitement psychotronique de toute la population, les politologues, sociologues et psychiatres affirment

sans aucun doute que la nation est devenue incomplète en raison de l'évolution rapide de la situation politique et sociale dans le pays.

Il suffit de se souvenir des données statistiques sur les maladies mentales après la Seconde Guerre mondiale, lorsque la situation politique, économique et sociale du pays était bien plus complexe qu'aujourd'hui. Cependant, les chiffres statistiques de cette époque ne différaient pas beaucoup des normes mondiales généralement acceptées.

Des psychiatres-chercheurs indépendants affirment que les maladies mentales apparaissent dès l'enfance. Seul un faible pourcentage de la population peut souffrir de maladies mentales acquises, dont l'état peut être facilement stabilisé par les moyens pharmacologiques modernes. Selon eux, il n'y a personne souffrant d'une maladie mentale chronique qui puisse être guérie dans un hôpital psychiatrique. Lors d'une conversation avec des défenseurs des droits de l'homme, le psychiatre en chef de la Russie a confirmé cette information.

En 1975, des scientifiques de l'Institut de recherche général et judiciaire en psychiatrie de l'Union Soviétique de Serbsky ont inventé et éprouvé une méthode révolutionnaire de traitement des maladies mentales. Par exemple, la schizophrénie était guérie en seulement une heure. Le traitement était bon marché et fiable. Cette invention unique a immédiatement été classifiée.

« Pourquoi ? » se demande le citoyen ordinaire.

Parce que dès que cette invention aurait été rendue publique, il aurait fallu démanteler tout le GULAG jaune et inventer de nouvelles maladies psychiatriques soviétiques, comme la schizophrénie lente de Snezhevsky ou la « Paranoïa de lutte », pour des millions de prisonniers mentalement sains.

Pour tromper le public, les autorités criminelles et les psychiatres recourent même aux théories de psychiatres qu'ils ne reconnaissaient pas auparavant. Par exemple, pour justifier l'augmentation des maladies mentales, ils mettent en avant la théorie du psychiatre italien Lambroso, qui affirmait que toute personne s'opposant au pouvoir ou commettant un crime était atteinte d'une maladie psychiatrique. Ils présentent comme

exemples des troubles imaginaires entiers de nations. Dans la fièvre de la compétition, dans le but de masquer le crime, ils parviennent parfois à l'absurdité totale.

Le psychiatre en chef de Moscou, Kozyrev (également directeur de l'hôpital psychiatrique de Kashchenko), tente de mettre en œuvre sa théorie de la soi-disant psycho-induction, selon laquelle les maladies psychiatriques peuvent se transmettre aux personnes environnantes, comme la grippe ou le rhume. Tout cela se déroule sur fond de révélation de la guerre psychotronique sur le territoire des pays de l'URSS.

## **DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ**

En 1995, le directeur du Département de la Santé de Moscou, Solovyev, a publié l'Ordonnance n°252, selon laquelle il est interdit au personnel médical de remettre les dossiers médicaux ambulatoires aux patients. Cette ordonnance permet d'utiliser la psychiatrie comme écran pour masquer l'utilisation ouverte d'armes psychotropes contre la population, pour cacher à la population une situation environnementale défavorable, pour mener des expériences médico-biologiques en toute impunité, pour utiliser la psychiatrie à des fins punitives, pour utiliser les documents comme prétexte contre les citoyens, pour dissimuler le manque de professionnalisme des médecins et pour éviter les responsabilités.

Ce document constitue une attaque ouverte contre les droits de l'homme. Il contredit les dispositions de la loi sur l'assurance maladie obligatoire ainsi que les dispositions législatives nationales et internationales sur la santé, qui exigent de remettre aux patients tous les documents médicaux concernant leur santé.

Au début de 1996, le Département de la Santé de Moscou a préparé un autre document totalitaire, selon lequel il a été décidé d'équiper les gares ferroviaires et tous les accès à la capitale de sortes de postes de contrôle filtrants, gérés par des psychiatres et la police. C'est par là que passent désormais tous ceux qui sont mal habillés, ainsi que les personnes au visage étrange, ou qui

n'ont pas de documents, ou qui parlent d'armes psychotropes. En prévoyant la réaction qui en résultera, le Département de la Santé prévoit de doter prochainement les médecins des services d'urgence de radios policières et d'armes de gaz, et de renforcer la sécurité des établissements médicaux en cas d'attaque de citoyens victimes des travailleurs de la santé qui ont assumé des fonctions policières et punitives contre-nature pour leur profession.

Et notre médecine ? Le personnel médical de l'ex-URSS possédait et possède le plus faible niveau de qualification parmi ses collègues des pays civilisés. Les organes d'État de l'ex-URSS recevaient et reçoivent le plus grand nombre de plaintes contre le personnel médical. Les médicaments produits et produits dans l'ex-URSS ne correspondaient pas et ne correspondent pas aux normes mondiales. De nombreux médicaments présentent des effets secondaires manifestes, certains ne sont pas aptes à traiter les gens. L'URSS occupait la première place mondiale en matière d'expérimentations non contrôlées sur les humains et les animaux. L'ex-URSS disposait et dispose d'un vaste réseau d'instituts de recherche fermés du KGB-FSB, du Ministère de l'Intérieur et du ministère de la Défense se concentre sur les domaines principaux : la médecine et la psychiatrie.

Une enquête informelle auprès de médecins psychiatres a révélé que 15 % d'entre eux présentaient des problèmes de santé mentale avant d'intégrer des facultés de médecine. En obtenant leur diplôme de psychiatre, ils visaient à s'affirmer dans la société et à pouvoir traiter eux-mêmes leurs troubles mentaux. 10 % des psychiatres souffrent de maladies professionnelles se manifestant par des troubles nerveux et psychiques. 70 % de tous les psychiatres collaborent avec le complexe militaro-industriel, le ministère de l'Intérieur et les services spéciaux.

Le gouvernement russe a préparé un décret sur l'examen psychiatrique obligatoire de toutes les personnes atteignant l'âge de la retraite. Avant de porter des jugements sur cette nouvelle humiliation de la nation, il est nécessaire de poser la question classique dans de tels cas :

- - À qui cela profite-t-il ?

Réfléchissons à l'histoire de notre pays malheureux. Rappelons-nous les camps de concentration stalinien pour personnes handicapées, dont les prisonniers ont libéré des millions de mètres carrés de logements et ont épargné l'État de verser des pensions et de fournir des soins médicaux gratuits. Comme vous pouvez le voir, l'histoire se répète.

## **COMMENT TRAITER LES VICTIMES ?**

En juin 1995, le vice-ministre de la Santé de Russie, A. Tsaregorodtsev, a fait une déclaration officielle à la Douma d'État russe selon laquelle toutes les personnes souffrant de maladies mentales liées à l'activité d'organisations religieuses ou autres recevraient des soins dans des conditions générales. La création de centres spéciaux pour la réhabilitation des sectaires n'est pas prévue et n'est pas prévue par la loi. Dans ses réponses écrites et ses entretiens, A. Tsaregorodtsev a catégoriquement rejeté la possibilité d'exercer une quelconque influence extérieure sur l'activité psychophysique d'une personne. Qu'en est-il des licences et des diplômes de "sorciers" délivrés par son ministère, et des expériences menées dans les hôpitaux psychiatriques à l'aide de générateurs psychotropes ?

- - Comment interpréter M. Tsaregorodtsev ? Parfois, il reconnaît une telle possibilité. Parfois, il la nie totalement ! Comment compte-t-il "soigner" les citoyens tombés dans le piège de la machine terroriste d'État ? Avec des psychotropes ? Des médicaments spéciaux ? Des sorciers ? Des générateurs psychotropes ? Les psychiatres qui ont accueilli les premières vagues de sectaires ont pu constater qu'ils ne répondaient à aucun traitement. Évidemment ! Le terrorisme psychotrope se poursuit même à l'hôpital psychiatrique. Les terroristes ne laissent pas leurs victimes en paix avant leur mort !

Après avoir avalé un comprimé, un soldat ne peut pas se protéger d'une balle, et pour le sujet d'étude, il s'agit de se protéger des composants rayonnants des armes psychotropes.

Seul un gilet pare-balles et un casque peuvent protéger un soldat. **Seuls des écrans spéciaux ou un équipement électronique spécial peuvent protéger le sujet d'étude.**

Les médicaments administrés dans les hôpitaux psychiatriques (dont beaucoup sont interdits dans le monde entier) sont des modificateurs de comportement. Ils contribuent à transformer les gens en biorobots, à intensifier les tortures et les sévices psychophysiques. Les médicaments psychotropes ne protègent pas les gens des armes psychotropes. Mais les psychiatres ne libèrent les victimes que lorsqu'elles mentent et disent qu'on ne les affecte plus. Seule une petite partie des victimes en hôpital psychiatrique est traitée de manière neutre.

## **POLYGONES SECRETS**

Dans le cadre de programmes spéciaux, les centres médicaux et pharmacologiques, les forces armées et les services de renseignement utilisent les hôpitaux psychiatriques depuis plusieurs décennies comme des polygones, testant et perfectionnant sur du matériel d'étude privé de tout droit des technologies d'armes biologiques, chimiques, psychotropes et autres formes modernes. Selon les estimations des détenus du GULAG jaune, des défenseurs des droits de l'homme et des psychiatres honnêtes, les hôpitaux psychiatriques nationaux sont les prisons les plus terribles, sans aucun rapport avec les établissements médicaux.

Les données des questionnaires des victimes d'armes psychotropes témoignent que 90 % d'entre elles ont une peur pathologique des personnes en blouses blanches et les comparent aux bourreaux médiévaux ou aux enquêteurs de Lubyanka. Si auparavant, les gens sursautaient de leur lit la nuit en entendant le cri des freins du « corbeau noir » du NKVD-KGB sous leurs fenêtres, maintenant ils sursautent en entendant le cri des freins des « ambulances » sous leurs fenêtres.

- La mort est plus effrayante que l'asile ! - disent les détenus des prisons jaunes.
- La cellule de torture à distance du KGB est plus effrayante que la mort ! - pensent les victimes d'armes psychotropes.

Il y a quelques années, le gouvernement fédéral a adopté un programme visant à améliorer et à moderniser davantage les technologies de contrôle

de l'activité mentale humaine. Il était prévu qu'avec sa mise en œuvre, le nombre de « lapins de laboratoire » augmenterait plusieurs fois. Pour dissimuler ce crime monstrueux, un autre programme intitulé « Amélioration des soins psychiatriques à la population » a été adopté. Dans le cadre de celui-ci, plusieurs centaines de prisons jaunes supplémentaires devaient être construites sur le territoire russe avant 1997, et les anciens bâtiments encore utilisables devaient être rénovés dans les plus brefs délais. Les autorités élaborent un complément au code pénal, accordant de larges pouvoirs aux psychiatres et à la police pour l'internement forcé de citoyens dans des hôpitaux psychiatriques.

Des documents casuistiques sont élaborés, interprétant de manière biaisée les cliniques de maladies mentales en faveur des criminels. Pour mener à bien ces actions, un psychiatre est nommé ministre de la Santé de la Russie en 1996. Dans les pays voisins, des représentants de l'une des professions les plus sordides du monde sont également nommés à des postes clés. En 1997, les psychiatres, en collaboration avec le Ministère de l'Intérieur et le FSB, ont lancé une chasse massive aux victimes du terrorisme psychotronique et d'autres formes de terrorisme exotique. Comme il y a de nombreuses années, la psychiatrie reste le seul et le plus stable écran de fumée pour commettre impunément des crimes atroces contre la population.

## **AUX RESTES DE LA RAISON, AU NOM DE L'ARRÊT DE LA FOLIE BIOROBOTISÉE**

En 1990, à Leningrad, lors de la 2e Conférence internationale sur les droits de l'homme, la communauté internationale a reçu des défenseurs des droits de l'homme des informations sur l'utilisation à grande échelle d'armes psychotroniques dans l'Empire du mal. En 1991, cinq universitaires de Rostov ont exigé dans une lettre ouverte adressée aux présidents M. Gorbatchev et B. Eltsine l'interdiction immédiate des armes psychotroniques. Ils ont proposé leurs services pour créer des systèmes techniques de protection contre leurs effets.

En 1991, à Paris, des universitaires de 20 pays (y compris d'anciens pays de l'URSS) ont signé une convention internationale interdisant l'utilisation d'armes psychotroniques à des fins secrètes ou en dehors des limites de l'éthique.

En 1991, lors de la Conférence de Moscou sur la dimension humaine du Conseil de sécurité de l'ONU, des organisations de défense des droits de l'homme ont protesté contre l'utilisation d'armes psychotroniques contre la population civile. À cette époque, des résolutions ont été adressées au gouvernement soviétique exigeant l'inscription dans la Constitution de l'URSS et la législation pénale de lois interdisant l'utilisation d'armes psychotroniques sur le territoire de l'URSS et prévoyant la peine la plus sévère pour leur utilisation. Dans leurs résolutions, les défenseurs des droits de l'homme ont fait référence à l'article sept du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, qui interdit toute expérience menée sur des personnes sans leur consentement libre. En conséquence, des articles identiques sont apparus dans les constitutions en 1992-1993, qui ne sont toujours pas respectés.

L'ex-URSS occupe l'une des premières places au monde pour la conduite de recherches que personne ne d'expérimentations médico-biologiques et autres menées sur des humains et des animaux sous contrôle, ce qui contredit la Déclaration de Tokyo de l'Association médicale mondiale et les principes d'éthique médicale approuvés en 1992 par l'Assemblée générale des Nations Unies.

En 1992, les scientifiques renommés A. Baev, O. Gazenko, B. Petrovsky, P. Simonov, B. Yudin et d'autres ont appelé à placer immédiatement les expériences sur les humains et les animaux sous un contrôle éthique strict.

Le 21 avril 1995, le Conseil public de la sécurité planétaire humaine de Kiev a adopté un appel intitulé « Aux restes de la raison au nom de la cessation de la folie biorobotique ». Le contexte était la déclaration du groupe d'initiative, dirigé par le président du fonds de Tchernobyl « Gratitude » A. Bazhan et le vice-président de la ligue des scientifiques indépendants de l'Ukraine, docteur en sciences techniques V. Sedletsky :

- Dans le but de prendre le pouvoir mondial, les services de renseignement des superpuissances ont développé et sont en train de mettre en œuvre un projet infernal de biorobotisation de la population planétaire. Les projets « Écho d'Afghanistan », « Sauveur », « Avertissement » et autres sont liés à la zone de Tchernobyl de 100 kilomètres. Elle constitue un système synchrone – un laser de recombinaison (« Environnement Ouragan »). Il s'agit d'un système

permettant de contrôler les fonctions comportementales à la fois de l'esprit individuel et collectif.

Le 25 juin 1995, lors de la 2e conférence internationale scientifique et technique « Concept de sécurité planétaire humaine », il a été décidé :

- D'exiger du gouvernement qu'il intègre dans la législation ukrainienne la responsabilité pénale pour l'utilisation de psychotronique, de psychotrope et d'autres formes d'influence psychophysique sur l'homme. Ces technologies représentent une nouvelle génération d'armes de destruction massive et doivent faire l'objet d'une attention particulière de la part de la communauté internationale.
- Les documents de Kiev ont été adressés au Président de l'Ukraine, aux Nations Unies, à l'OTAN et aux médias.

En 1995, l'Union « Bouclier » a mené une expertise indépendante qui a établi que les expériences sur les humains étaient menées en URSS depuis très longtemps. Selon les données officielles, cela se produit depuis 1977 et a atteint une ampleur considérable à ce jour. L'irradiation par micro-ondes, en particulier prolongée, entraîne des dommages graves à la santé humaine et supprime sa volonté (c'est-à-dire qu'elle la transforme en biorobot). Avec des combinaisons appropriées de fréquence, de focalisation et de puissance du rayonnement, divers effets négatifs sur l'organisme humain sont possibles.

**EN 1968, LES CRÉATEURS DE  
L'ORDINATEUR DE CINQUIÈME  
GÉNÉRATION DOTÉ  
D'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE,  
CONSCIENS DU DANGER QUE  
LEUR INVENTION REPRÉSENTAIT  
POUR L'HUMANITÉ, ONT SIGNÉ**

# **UNE DÉCLARATION SELON LAQUELLE PERSONNE N'A LE DROIT D'UTILISER LES ORDINATEURS.**

s comme instrument de manipulation humaine ou de retourner l'informatisation contre l'humanité. La même année, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution sur la protection de la personnalité humaine et de l'intégrité physique et intellectuelle à la lumière des progrès de la biologie, de la médecine et de la biochimie.

La Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1984, stipule ce qui suit :

- Aucun agent chargé du maintien de l'ordre ne peut commettre, inciter ou tolérer tout acte constituant de la torture ou d'autres sévices, ainsi que des traitements ou peines inhumains ou dégradants. Aucun agent de maintien de l'ordre ne peut invoquer une instruction de supérieurs hiérarchiques, ou toute autre circonstance exceptionnelle, telle que l'état de guerre, la menace à la sécurité nationale, l'instabilité politique interne ou toute autre situation d'urgence, pour justifier la torture ou d'autres traitements ou peines cruels, inhumains ou dégradants. Les professionnels de la santé, en particulier les médecins, commettent des violations graves de l'éthique, ainsi que des crimes, conformément à la législation internationale en vigueur, s'ils participent activement ou passivement à des actes constituant des traitements ou peines dégradants, ou s'ils incitent à leur commission, ou s'ils tentent de les commettre.

La Convention internationale de La Haye de 1997 interdit l'utilisation d'armes infligeant des souffrances particulièrement atroces aux êtres humains. La résolution 2444/XXII et 2675/XXV de l'Assemblée des Nations Unies interdit toute opération militaire contre la population civile.

## **NOTE DE SERVICE**

---

Extrait d'une note de service confidentielle adressée au Président du Conseil suprême de la Fédération de Russie, R. Hasbulatov, datée du 26 janvier 1993 :

- Il s'agit de la division des connaissances connues sous le nom de parapsychologie et de psychotronique, sur la base desquelles, depuis 1977, des programmes d'État officiels dans plusieurs pays technologiquement avancés – États-Unis, Allemagne, France, Italie, Israël, Afrique du Sud, URSS – développent des moyens techniques de correction et de contrôle du comportement humain basés sur des principes biophysiques de transmission de signaux de commande sur de longues

distances. C'est une arme de contrôle psychophysique de l'intelligence (CPI).

Le 15 juin 1993, R. Hasbulatov a signé la loi "Sur les armes", article 6, point "d", qui interdit l'utilisation d'armes et d'objets basés sur l'utilisation de l'énergie électrique, des radiations radioactives et des facteurs biologiques.

Actuellement, il existe plusieurs types d'armements. Par exemple, l'armement nucléaire est le troisième type, l'armement nucléaire combiné à des moyens acoustico-biophysiques est le quatrième type. L'arme psychotrope basée sur des principes techniques est le cinquième type. L'arme technotrope basée sur les mêmes principes est le sixième type. L'arme biotrope agissant sur l'appareil génétique est le septième type. Les armes de destruction massive de cinquième à septième type ne détruisent pas les réalisations techniques de la société (bâtiments, structures), ne tuent ni les humains ni les animaux. Elles rendent simplement les gens contrôlables et obéissants. Cette logique a donné lieu à l'appellation d'arme écologique pour ce nouveau type d'armement.

Les accords interétatiques de désarmement doivent être considérés sous l'angle de la réalité du nouveau et encore invisible cycle d'armement (armes CPI). Le renoncement aux armes nucléaires peut être abordé dans d'autres cours. Les fonds libérés afflueront pour financer la course à la suprématie stratégique dans le domaine des armes de nouvelle génération – les armes d'action psychotrope.

## EN CONFÉRENCE DE PRESSE

Le 17 avril 1996, à Moscou, au Centre des journalistes, lors de la conférence de presse "Armes psycho et zombification de la population", il a été décidé de reconnaître l'existence des armes psychotropes et leur utilisation contre la population. En 1996, lors d'un entretien avec des journalistes, le Secrétaire du Conseil de sécurité, assistant du Président de la Fédération de Russie pour la sécurité nationale, le général A. Lebed, a déclaré :

- Nous sommes confrontés à de nouvelles menaces, apparues avec l'avènement des technologies de modélisation psychosémantique du comportement humain. De nouveaux systèmes d'influence sur la conscience et le subconscient de la population sont en cours de développement. Il y a de nombreux exemples à cet égard. De plus, on peut supposer que l'onde de choc des valeurs survenue en URSS, puis en Russie, a été menée comme une opération psychologique spéciale.

Chaque année, l'ex-URSS lance des centaines de missiles balistiques non contrôlés dans l'espace, qui acheminent en orbite des armes spatiales modernes et des équipements pour des stations psychotropes spatiales, des dizaines de satellites de police et des satellites d'espions.

En parlant de l'utilisation pacifique de l'espace, notre pays viole lui-même le Traité sur l'espace, qui interdit de placer en orbite, d'installer sur la Lune, les corps célestes et de déployer des armes de destruction massive dans l'espace.

L'utilisation d'armes psychotropes contre la population contredit l'ensemble des traités et accords internationaux signés par les gouvernements des principales nations du monde à huis clos, mais qui sont devenus publics récemment. Actuellement, il n'existe pratiquement aucun journal dans l'ex-URSS qui n'ait pas publié d'articles sur les armes psychotropes et leur utilisation contre la population. Tous les fonctionnaires "incompréhensifs" peuvent être classés dans l'une des deux catégories. Soit la personne est liée à un crime, soit elle est sous l'influence psychotrope. La troisième catégorie n'existe tout simplement pas.

## **PRESSE ÉTRANGÈRE**

Les médias étrangers n'ont pas été en reste. L'un des premiers articles est celui de l'agent de la CIA Edward Hunter intitulé "Lavage de cerveau", paru en 1952 dans un journal de Miami. Le fond de l'article était le suivant. Selon son auteur, les Chinois et les Russes avaient trouvé une méthode originale mais totalement secrète pour modifier la vision du monde des jeunes Américains prisonniers.

En 1988, le Washington Post a publié un article indiquant que l'URSS possédait une arme "sans effusion de sang" capable de contrôler la santé d'une personne à distance, d'exercer n'importe quelle influence sur son comportement et même de la tuer sans recourir à des méthodes traditionnelles. L'ONU a exprimé sa crainte que les Russes, en utilisant cette arme, puissent désarmer les soldats des armées américaines ou alliées stationnés dans les zones de déploiement d'armes nucléaires.

En 1990, ce même journal rapportait que les Russes étaient peut-être en avance dans le développement des armes psychotechnologiques. Cette inquiétude est alimentée par les informations provenant d'anciens agents soviétiques concernant des recherches approfondies en parapsychologie. Selon ces rapports, les Russes parviennent à influencer le comportement d'autres personnes, à modifier leurs émotions et leur état de santé, à les faire perdre connaissance et même à les tuer.

Les législations des pays occidentaux prévoient des articles punissant de tels crimes. Des centres et des comités de protection de la personne fonctionnent également là-bas, équipés d'appareils spéciaux capables d'enregistrer toute influence externe exercée sur l'homme.

La propagande et la publicité de la soi-disant "*ésotérisme*" sont interdites.

Dans les pays de l'ex-URSS, ces lois n'existent pas. Il n'y a pas de centres ou de comités de protection de la personne, bien que Moscou et la plupart des villes du pays soient littéralement équipées du matériel le plus moderne et le plus diversifié, capable non seulement de détecter toute émission, mais aussi de protéger l'individu traité de toute influence extérieure. Cependant, les autorités n'adoptent aucune mesure pour assurer la sécurité de la population.

## **PLAN "GOLGOTHE PSYCHOTRONIQUE"**

Selon les publications dans la presse officielle et les révélations télévisées d'anciens fonctionnaires du parti ainsi qu'une analyse logique simple, on peut en déduire que l'ex-URSS vit depuis longtemps selon le plan élaboré avant la Perestroïka par le Comité Central du PCUS et le KGB : "Golgothe Psychotronique".

L'objectif initial était de montrer à la population une pseudo-démocratie, un pseudo-capitalisme, puis de provoquer artificiellement le mécontentement de la masse principale de population zombifiée et, en profitant de son soutien, de revenir à un système d'État socialiste, possiblement en suivant la voie de la Chine.

Si ces options n'étaient pas possibles, l'ex-URSS devait se tourner vers les rails capitalistes. La nécessité de créer un tel plan était inévitable pour les communistes, car le système économique soviétique imparfait ne pouvait plus rivaliser avec l'Occident. Et la course aux armements exigeait des coûts colossaux. Pratiquement tout l'État travaillait pour la guerre. De plus, de grandes brèches sont apparues dans le rideau de fer, et l'information sur la vie libre de l'homme commençait à parvenir dans l'Empire du mal. Les concepteurs de ce plan monstrueux n'ont pas entièrement pris en compte que, lors de sa mise en œuvre, des divergences importantes pourraient apparaître entre les créateurs et les exécutants, car le Comité Central du PCUS est composé de clans qui poursuivront leurs propres objectifs politiques, propres à eux.

## **VOTRE CERVEAU, VOTRE VIE PRIVÉE ET INTIMISTE SOUS LE CONTRÔLE DES SERVICES DE SÉCURITÉ !**

En utilisant des armes psychotroniques, des groupes criminels sont créés artificiellement, et le trafic de drogue prospère. Cette période est utilisée pour l'enrichissement et le blanchiment de capitaux sales, et les structures et formations criminelles créées artificiellement, équipées de certains éléments d'armes psychotroniques, serviront longtemps de couverture au système psychotronique, qui est le principal potentiel militaire de l'avenir de l'État politico-militaire. Actuellement, les services de renseignement disposent de tous les moyens nécessaires pour localiser instantanément

tout groupe ou formation criminelle, démasquer et prévenir tout crime, et les structures et formations criminelles créées artificiellement, équipées de certains éléments essentiels d'armes psychotroniques, serviront longtemps de couverture au système psychotronique, qui est le principal potentiel militaire de l'avenir de l'État politico-militaire. Pour en être certain, il suffit de se souvenir des déclarations de certains hauts responsables du KGB, qui affirmaient que tout le territoire de l'ex-URSS était divisé en carrés, que chaque carré était contrôlé par de l'électronique, qu'un dossier électronique était constitué sur chaque citoyen de l'ex-URSS, qu'aucun agent du KGB n'avait tiré un seul coup de feu depuis 1977, et que le KGB pouvait détecter et neutraliser n'importe quel groupe criminel en une heure.

Un exemple frappant de l'utilisation de l'arme psychotronique par le KGB peut être donné par les séries d'opérations sans effusion de sang pour libérer des otages. Ces opérations se déroulaient toujours au plus haut niveau. Dès les premiers jours des négociations, les auteurs, qui avaient soigneusement planifié la prise d'otages, devenaient soudainement naïfs comme des enfants et commençaient à négocier avec les chekistes, exigeant en échange de quelques otages libérés de la vodka et de drogues. Le comportement étrange des criminels contredisait toute logique raisonnable et soulevait immédiatement plusieurs questions naturelles. Les criminels ne comprenaient-ils pas que les chekistes pouvaient ajouter un sédatif à l'alcool, ou donner un médicament spécial paralysant leur volonté au lieu de la drogue demandée ? En planifiant la prise d'otages, n'avaient-ils pas tenu compte et analysé les échecs précédents liés à leurs prises ?

Dotés d'une arme psychotronique, les chekistes pouvaient localiser les criminels très facilement, discrètement et rapidement. Mais cela aurait été remarqué, et l'arme psychotronique ne peut pas être déclassifiée. La vodka et les drogues n'étaient que des couvertures ordinaires, qui, en cas de danger de révélation du traitement psychotronique des criminels, pouvaient toujours être présentées comme une option de supplémentation chimique. Mais même dans ce cas, la question de la naïveté des terroristes se pose. Pour mettre fin à toute ambiguïté, il suffit de se souvenir du passé récent de notre pays, lorsque les chekistes, pour justifier leurs activités, le terrorisme et la création artificielle d'un ennemi, faisaient exploser des ponts, mettaient hors

service des équipements, incendiaient des écoles et des orphelinats, accusant par la suite des manutentionnaires dans un port de l'Extrême-Orient de tous ces terribles crimes.

Les "combattants" d'un front invisible d'aujourd'hui restent fidèles aux idées de leurs prédécesseurs. Seule la différence est qu'ils sont équipés d'armes suprêmes modernes, permettant de commettre des crimes et des sabotages par des mains étrangères, puis de neutraliser rapidement les criminels, les saboteurs et les espions "maternels" créés artificiellement. En analysant les faits susmentionnés, on peut affirmer que pratiquement toutes les tentatives infructueuses de prise d'otages et d'enlèvements d'avions ont été méticuleusement planifiées dans les départements d'analyse du KGB-FSK-FSB.

Le commandement de l'« Alpha » a déclaré à plusieurs reprises que son unité seule pouvait changer la situation politique du pays en une seule journée. Lorsque les journalistes ont demandé comment ils parvenaient à tout cela, les chekistes ont répondu :

- Par leur habileté !

## **METHODES DISCRÈTES DES SERVICES DE SÉCURITÉ**

contrôle à distance des individus	désinformation	falsifications
surveillance électronique discrète	écoute clandestine de négociations	
assassinats fabrication de dossiers	perforation de la correspondance	
pénaux provocations	blocage des courriers et téléphones des utilisateurs légitimes	

Les systèmes informatiques modernes, les appareils psychotropes, la télévision, l'électronique, les dispositifs laser, les satellites artificiels et autres avancées du progrès scientifique et technique sont depuis longtemps devenus un outil d'attaque massive contre les droits civils et politiques de l'homme. Sur le territoire de l'ex-URSS, nul ne peut être certain de ne pas être sous surveillance, que les services de sécurité ne contrôlent pas son comportement et ne dirigent pas sa pensée.

Les appareils psychotropes permettent non seulement de contrôler à distance un individu, mais aussi d'influencer son activité psychophysique et de diriger son comportement. Les équipements modernes permettent de contrôler chaque mot, chaque mouvement d'une personne. Les avancées scientifiques et techniques permettent de pénétrer dans les maisons et les bureaux. Les appareils électroniques et laser permettent d'écouter à distance les conversations téléphoniques et les discussions tenues dans n'importe quel local. Les appareils infrarouges permettent d'observer à distance à travers un mur opaque. L'informatique permet de stocker, d'accumuler et de diffuser des dossiers personnels sur des millions de citoyens.

Pour déclencher des manifestations et des défilés de masse, les services de sécurité utilisent déjà des installations mobiles spéciales équipées de matériel ultrasonique et infrarouge. L'utilisation de ces installations provoque chez les gens une peur panique, une perte d'orientation, de fortes maux de tête, des crises cardiaques, etc. Il ne fait aucun doute que le président est traité avec des armes psychotropes ; ce fait devrait alerter l'opinion publique, car sous l'effet d'armes diaboliques, il pourrait céder le pouvoir à ses propriétaires de Lubyanka.

## **LE BLANC DANS LA MESURE PSYCHOTRONIQUE**

Pendant le coup d'État d'août 1991, le commandant de la défense du Palais Blanc, le général-colonel K. Kobeets, a déclaré à haute voix que les putschistes pouvaient utiliser une arme psychotronique contre les défenseurs, ce qui, selon les défenseurs, a été utilisé sur certains secteurs. Pendant les événements d'octobre 1993, selon les participants et les militaires, l'arme psychotronique était déjà utilisée à grande échelle. Les clans communistes et les services de renseignement ont méticuleusement planifié toutes les situations artificiellement créées liées au Palais Blanc et à Ostankino.

La conjonction d'octobre des standards communistes et fascistes a provoqué une incompréhension tout à fait naturelle chez beaucoup. Mais elle a également confirmé de manière convaincante la similarité de leurs idéologies, l'indissolubilité de leurs liens et l'identité des objectifs fixés. Tout le monde s'est souvenu des appels assez étranges – si des experts

militaires les avaient examinés – des grands chefs militaires du palais de la rébellion. Voici quelques-uns d'entre eux :

- - La division Dzerzhinsky nous soutiendra !
- - Le district militaire de Sibérie occidentale nous soutiendra !
- - Tous à l'assaut d'Ostankino ! Après sa prise, nous pourrons nous adresser au peuple !

Ces appels étaient lancés par des généraux qui connaissaient parfaitement les capacités de la technologie militaire, les capacités réelles des rebelles et les capacités illimitées du Kremlin. Ils auraient dû comprendre et réaliser qu'il suffisait pour leur adversaire d'activer un des types d'armes non létales pour que le moteur de combustion interne ne démarre dans aucune division Dzerzhinsky, que l'électronique spatiale suffise à neutraliser tous les points de radiocommunication et les équipements de navigation des avions, que toutes les communications ferroviaires et routières soient coupées, afin qu'aucun avion, aucun convoi, aucune colonne de véhicules avec des troupes n'atteigne Moscou.

Ils auraient dû comprendre et réaliser qu'un contingent semi-militaire et mal entraîné de rebelles, armé uniquement d'armes de poing, ne pouvait pas assaillir, et encore moins prendre, une institution étatique stratégique et propagandiste comme Ostankino. Pourquoi le Kremlin a-t-il pris une décision aussi monstrueuse – tirer sur le Palais Blanc ? Il a annulé en un instant tous les acquis démocratiques de 1991. Il n'y a aucun doute que les événements d'octobre ont été créés artificiellement et ont servi de tremplin pour l'utilisation d'armes psychotroniques dans le but de provocations politiques, de discrédits politiques et de spéculations politiques.

## **Actuellement, une guerre pour le pouvoir fait rage dans l'ex-URSS entre les clans du Comité Central du PCUS.**

Le clan à tendance compromphachiste, le KGB-FSB, dispose d'armes psychotroniques qu'il utilise pour tenter de modifier la situation politique, économique et sociale du pays. La politique des clans

compromphachistes et d'autres clans inclut dans son programme l'utilisation d'armes psychotroniques pour créer artificiellement des conflits interethniques sur le territoire de l'ex-URSS.

Le fait que les citoyens soviétiques, élevés dans des traditions internationalistes et une haine du fascisme, aient commencé à soutenir des organisations fascistes et à participer activement à des conflits armés locaux visant la méfiance et la haine envers d'autres nations, montre que cette politique est profondément ancrée dans notre vie et est mise en œuvre depuis plusieurs années.

Il est probablement pertinent de se souvenir de l'avertissement du dernier secrétaire général, M. Gorbatchev, qui disait que les clans du Comité Central du PCUS ne céderaient pas le pays si facilement. Ils commenceraient leur guerre pour le pouvoir par la paralysie de l'économie et l'attisement de la haine interethnique, ce qui se transformerait ensuite en guerres locales impossibles à arrêter tant que des états d'urgence ne seraient pas instaurés dans ces régions et dans l'État lui-même, ce qui marquerait le début de la création d'un État militaire et policier. Bien avant la mise en œuvre du plan, des mécanismes de création artificielle de zones géopolitiques explosives interrégionales sur le territoire de l'URSS avaient été élaborés par les départements d'analyse du Comité Central du PCUS et du KGB de l'URSS, qui devaient déstabiliser la situation dans le pays pendant sa mise en œuvre.

En utilisant habilement les foyers de tension créés artificiellement, les concepteurs de ce plan monstrueux acquéraient des possibilités illimitées de manipuler la situation politique, économique et sociale du pays. Pour créer de telles zones, les régions les plus appropriées à ces fins ont été choisies : le Haut-Karabakh, la Moldavie, la Géorgie et la Tchétchénie.

Le chaos, la situation criminelle, l'hyperinflation, les conflits interethniques et les guerres locales, l'augmentation du mécontentement, tout cela convient parfaitement aux compromphachistes. Dernièrement, leurs dirigeants déclarent presque ouvertement que le terrain est prêt pour une transition vers une autre structure étatique. Il ne reste plus qu'à attendre le moment décisif. C'est alors que sonnera leur attendue heure "H". Des tendances au primat du système de sécurité d'État sur les clans en guerre ont commencé à apparaître. Le FSB s'est distingué en tant que structure séparée et s'est fixé pour objectif de prise de pouvoir autonome.

# LES CHIFFRES SANS ÉMOTION SONNENT L'ALARME

Selon les statistiques officielles, la population des pays de l'ex-URSS est en déclin. L'espérance de vie de la population se situe au niveau des pays en développement. La mortalité dépasse de loin la natalité. La mortalité infantile, dans laquelle notre pays occupait toujours l'une des premières places au monde, continue de montrer une tendance à la hausse. Des scientifiques honnêtes préviennent qu'une guerre psychotronique détruira une grande partie de la population, entraînera la dégénérescence et l'asservissement psychotronique des peuples des pays de l'ex-URSS. La statistique monstrueuse qui ressemble davantage aux bulletins du Sovinformburo pendant la Seconde Guerre mondiale peut servir de confirmation à ces avertissements.

Selon les prévisions des scientifiques, la population continuera de diminuer sans reconstitution. Ils préviennent déjà qu'aujourd'hui les élèves de première année deviendront handicapés ou ne vivront pas jusqu'au diplôme de fin d'études secondaires. Les statistiques officielles affirment qu'il n'y a dans le pays aucun individu qui ne souffre pas d'une maladie chronique, dont nous occupons l'une des premières places dans le monde. Le contingent des forces armées des pays de l'ex-URSS est composé à 70 % de soldats qui n'ont pas leur place dans l'armée, mais dans les lits d'hôpital.

L'ancienne Empire du mal est secouée par des épidémies des maladies les plus terribles, qui, selon les médecins, avaient été définitivement éradiquées au Moyen Âge. Chaque jour, des milliers de citoyens se présentent dans les établissements médicaux après avoir été empoisonnés par des aliments de mauvaise qualité. En termes de crimes commis, l'ex-URSS occupe la première place mondiale. Il est en tête en matière de suicides et d'avortements. Le nombre d'accidents aériens, ferroviaires et routiers place l'ex-URSS sur la ligne d'arrivée du podium des records dans ce domaine.

La courbe des accidents dans les industries polluantes monte inexorablement en flèche. Tchernobyl, Tcheliabinsk, Semipalatinsk et Nouvelle-Zemlya ont emporté des millions de vies, transformant de vastes territoires en espaces inhabitables. D'autres indicateurs

numériques sont également décourageants. Certains veulent ignorer ces données effroyables. D'autres se donnent pour objectif de les cacher à la population, de supprimer leur caractère ciblé, de leur donner leur propre interprétation, de minimiser leur importance. La vie appelle la population insouciante à prendre des mesures d'urgence pour assurer sa sécurité.

## **5. COMMANDITAIRES ET FABRICANTS D'ARMES PSYCHOTRONIQUES**

Dans les années 70 et 80, des informations sur le développement d'armes psychotropes dans certains pays occidentaux ont commencé à apparaître dans la presse soviétique. On parlait de leur utilisation sur la population dans le but de contrôler la société. Nos politologues comparaient cela à l'eugénisme des fascistes pendant la Seconde Guerre mondiale. Les accusations portées contre l'Union Soviétique concernant des violations flagrantes des droits de l'homme étaient rejetées avec hypocrisie.

Au début des années 90, le rideau de fer s'est entrouvert. Le monde a appris les crimes monstrueux commis par les communistes contre leur propre peuple et les statistiques effroyables. Le voile de secret concernant la création d'armes psychotropes nationales et leur utilisation sur la population s'est levé. Certains scientifiques et politologues continuent de diffuser l'information selon laquelle l'agression psychotrope contre la population de l'ex-URSS est menée par l'Occident et des structures mafieuses, et non par le PCUS et le KGB. Si l'on accepte cette information comme vraie, pourquoi le gouvernement se tait-il ? Les services de renseignement sont-ils inactifs ? Comment réfuter les faits de fabrication d'armes similaires dans notre pays et leur utilisation massive ?

Selon des documents déclassifiés, la création d'armes psychotropes nationales remonte aux années 20 du XXe siècle. En 1924, le biologiste G. Barchenko, employé du service spécial de l'OGPU, prévoyait de diriger une expédition au Tibet afin de découvrir la magie tibétaine, qui permettrait de contrôler le comportement des gens. L'expédition a été annulée de manière inattendue. G. Barchenko était un écran de fumée pour une autre expédition, dirigée par l'artiste N. Rerikh, également employé de ce service spécial, qui avançait déjà en profondeur au Tibet sur ordre de Dzerzhinsky. Rerikh n'a pas seulement accompli sa mission avec succès,

mais il a également livré à Loubianka huit moines, experts en magie tibétaine, dont les éléments ont ensuite servi de base à la création d'armes psychotropes.

En 1937, les exécutions de masse et les répressions ont commencé. Le GULAG stalinien a été créé pour les « ennemis du peuple ». Les conséquences se sont auto-déclarées coupables de crimes graves. À cette époque, la presse occidentale était remplie d'articles sur l'influence de l'hypnose, des poudres tibétaines, etc., sur les accusés. L'académicien V. Bekhterev, la fille de Dzerzhinsky M. Taltsé et le доцент D. Lunz ont participé à la création des premiers prototypes d'armes psychotropes. Il existe des informations selon lesquelles l'académicien I. Pavlov a travaillé sur la création d'armes psychotropes. Après la Seconde Guerre mondiale, les militaires et les services de renseignement soviétiques, ayant obtenu des documents secrets du Troisième Reich sur la création d'armes psychotropes, ont commencé à travailler intensivement à leur perfectionnement.

Dans les années 40, dans la région de Vladimir, un Institut de recherche en radiobiologie a été créé sous le couvert d'une « simple affaire de routine », se consacrant au développement d'armes psychotroniques.

Des laboratoires secrets avec la même orientation ont été créés à l'Institut de physique nucléaire, dont le directeur était l'académicien I. Kurchatov. Dans les années 50, des informations sur les effets nocifs des rayonnements radioactifs ionisants, en particulier des isotopes radioactifs, et la possibilité de les utiliser pour détruire les fonctions vitales de l'homme ont commencé à apparaître dans la presse soviétique. Les journaux rapportaient l'utilisation de l'irradiation par ultrasons et par micro-ondes. Dans les années 60, des notes sérieuses sont apparues concernant la possibilité d'utiliser des ondes radio ultra-courtes pour affecter l'homme.

En 1967, des recherches en psychotronique ont commencé à Saratov. Un groupe d'adolescents a été choisi pour l'expérience, et presque tous sont morts. Un seul a été sauvé et utilisé pour des expériences ultérieures dans le cadre d'un programme mondial prévoyant de modifier les fonctions sociales et de rôle des gens. Le zombie de Saratov atteint Moscou dans les années 80. Là, il apprend que l'expérience couvre dix villes de l'URSS

dotées d'une industrie de défense développée et que les essais sur l'homme ont été approuvés par plusieurs instances et le gouvernement.

Dans les années 70, de petites publications sont apparues dans la presse occidentale concernant l'utilisation par le KGB de l'irradiation par des isotopes radioactifs contre des personnes indésirables, entraînant de graves conséquences. Lorsque ces personnes ont tenté d'obtenir une enquête, elles ont été accusées de folie.

## **RECHERCHES PSYCHOTRONIQUES**

Dans les années 80, des publications ont commencé à apparaître dans la presse soviétique, dénonçant les commanditaires et les fabricants d'armes psychotroniques nationales. Selon les documents publiés dans la presse, les commanditaires de la création d'armes psychotroniques nationales sont : le Comité central du PCUS, le KGB de l'URSS, le Ministère de la Défense de l'URSS, le Ministère de l'Intérieur de l'URSS, le Cabinet du Conseil des ministres de l'URSS, Atomenergomprom. Après avoir lu ce chapitre, certains lecteurs pourraient avoir l'impression que j'essaie de nier l'existence de ces armes à l'Ouest. Ce n'est pas le cas ! L'Ouest n'est pas resté les bras croisés non plus.

La principale entreprise du pays spécialisée dans le développement de champs non traditionnels est le MNTTs "Vent". Auparavant, ce bureau s'appelait Centre de technologies non traditionnelles affilié au CKNTTs de l'URSS. Selon les données du directeur de ce centre, Akimov, le coût des projets d'armes psychotroniques, uniquement via le Ministère de la Défense de l'URSS, s'élevait à 23 millions de roubles. Au total, 30 milliards de roubles ont été dépensés pour la création d'armes psychotroniques. Les principaux domaines de recherche du centre sont : Action médico-biologique à distance sur les troupes et la population de l'ennemi par émetteurs spino-torsioniques, Action psychophysique à distance sur les troupes et la population par émetteurs spino-torsioniques, Protection médico-biologique des troupes et de la population contre les effets de ces émetteurs l'action des émetteurs spino-torsioniques Générateur psychotronique - C'est un équipement électro-rayonnant qui provoque un effet de contrôle dirigé dans l'organisme humain. Une liste de recherches dans le domaine de la psychotronique a été publiée. Dans la colonne "Niveau de préparation", on peut connaître l'application de programmes

diaboliques dans des conditions réelles. Voici quelques-uns qui sont réellement utilisés :

- 8.5. Modulateurs mentaux. Utilisés dans des conditions réelles.
- 8.10. Voix radio (voix intérieure). Transmetteur de pensées et d'images d'actions. Utilisé dans des conditions réelles.
- 8.11. Déstructeur génétique. Utilisé dans des conditions réelles.
- 8.15. Psychogénérateurs sur les principes de la magie sympathique. Utilisés dans des conditions réelles.
- 9.6. Duplication d'identité informationnelle. Utilisée dans des conditions réelles.

Il s'est avéré que l'action des émetteurs spino-torsioniques ne faiblit pas avec l'augmentation de la distance. Les maisons et les structures ne constituent pas un obstacle. L'action peut être dirigée vers n'importe quelle personne ou un groupe de personnes. Pour agir, il suffit d'avoir des photos des futures victimes ou de désigner un point de déploiement sur une carte (ville, village). Grâce à cette action, on peut obtenir des informations complètes sur un objet. On peut rendre l'objet malade, invalide, incohérent, lui infliger des tortures. On peut éliminer l'objet sans laisser de traces de mort violente.

## **PRODUCTION INDUSTRIELLE**

L'Institut des problèmes de science des matériaux de l'AN de l'URSS, dirigé par l'académicien Trefilov, figure parmi les premiers développeurs d'armes psychotroniques. Les générateurs psychotroniques sortent depuis longtemps de la chaîne de montage de l'usine "Octava", située à Kiev.

Les commandes d'armes psychotroniques et le célèbre ANT n'ont pas été ignorés. Il a été recommandé d'intégrer deux équipes de personnes dans la structure de l'ANT. En particulier, il y avait une unité menant des recherches dans certains domaines curieux. Par exemple, la sensorique, le champ biologique, les mathématiques non traditionnelles. Les recherches étaient financées par l'ANT, bien que les résultats soient devenus la propriété d'une autre organisation.

Lorsque le scandale du char a éclaté, auquel participait N. Ryzhkov, qui avait précédemment signé des documents officiels sur le développement des toutes dernières modifications d'armes psychotropes, cette unité s'est discrètement retirée et dissoute.

## **COMPLEXES RADAR**

En 1992, des systèmes de complexes radar ont été créés, basés sur la réflexion du faisceau par l'ionosphère terrestre. Les antennes phasées intégrées à ces systèmes peuvent fonctionner en émission, créer un champ psychotrope unifié capable d'influencer le comportement de la population. De tels systèmes ont été développés à Tchernobyl et à Krasnoyarsk-26.

Pendant plusieurs années, à l'Institut de recherche en physiologie normale nommé Anokhin, un groupe de scientifiques dirigé par Medelyanovskiy, chef du département de physiologie normale de l'homme, et un groupe de scientifiques dirigés par Godik, chef du laboratoire de l'Institut de recherche en radioélectronique, ont mené des essais secrets en laboratoire et cliniques pour créer des technologies de modification des états de fonctionnement du cerveau et des états somatiques correspondants de tout l'organisme. Les essais des technologies de contrôle des états psychiques et somatiques ont été couronnés de succès. La découverte d'une technologie plus avancée a rendu possible le contrôle de n'importe quel être humain comme un robot à distance.

En 1990, le Ministère de la Santé de l'URSS et l'Académie des Sciences de l'URSS ont donné une haute évaluation à cette nouvelle méthode. L'ancien ministre des Affaires étrangères, E. Shevardnadze, a apporté un grand soutien aux scientifiques. Selon les employés de l'Institut de recherche, plusieurs dizaines de milliers de lettres leur sont parvenues au cours de plusieurs décennies. Les victimes des armes psychotropes, connaissant le véritable profil des instituts, ont demandé à leurs responsables, Sudakov et Gulyaev, une protection technique, mais ces demandes ont été ignorées.

## **ÉLECTRODES AU CERVEAU**

En 1990, le cabinet du ministre de l'URSS a alloué une somme importante d'argent à l'IEM (directeur N. Bekhterev). L'IEM de Leningrad a appliqué pour la première fois en URSS la méthode d'implantation d'électrodes dans le cerveau humain pour contrôler son activité. L'IEM, et plus tard le centre "Mozg", résolvent des problèmes de modélisation des réseaux neuronaux du cerveau humain pour créer des biorobots. L'IEM exécutait des commandes militaires et du KGB. Il ne fait aucun doute que le centre "Mozg" a été créé pour le développement des toutes dernières formes d'armes psychotropes.

Les armes psychotropes sont également développées à l'Institut de recherche en neurologie (IN) dirigé par l'académicien V.

Kaznacheev. Dans une interview accordée aux journalistes de la radio locale, V. Kaznacheev a admis qu'au début des années 1990, son institut avait accepté des commandes militaires pour le développement d'armes psychotroniques. Des employés de cet institut ont déclaré dans des conversations confidentielles que leur institut avait reçu de telles commandes il y a plus de vingt ans. En réponse à la question d'un journaliste du journal local "Moment de vérité" sur la véracité de l'utilisation d'armes psychotroniques contre la population, V. Kaznacheev a demandé au journaliste d'« oublier ce sujet ».

– Vous n'imaginez pas sous quel contrôle vous tomberiez après ça ! – a-t-il ajouté.

Dans une de ses conversations avec des victimes d'armes psychotroniques, l'académicien Kaznacheev a qualifié 70 % des voyants comme étant souffrants mentalement et a refusé de fournir des dispositifs de protection, arguant que son institut n'avait ni n'avait jamais eu de tels dispositifs, alors que l'IKEM était littéralement rempli de tout type d'appareillage moderne et unique. C'est cet institut que le maréchal Akhromeev et le général Krau ont visités au début des années 1990 afin de vérifier la création d'une superarme monstrueuse, ce qui a vivement effrayé les politiciens et militaires transatlantiques.

## **RADIOSON**

En 1974, le Comité d'État des Brevets a enregistré une invention et une découverte, intitulées "Méthode d'induction de sommeil artificiel à distance par ondes radio". L'émetteur d'hypnose a été testé avec succès en

1974 dans l'unité militaire 71592, stationnée près de Novossibirsk. Selon les calculs de puissance des générateurs, cela suffit pour traiter efficacement une ville d'une superficie d'environ cent kilomètres carrés.

## **DÉCISION CONFIDENTIELLE**

Conformément à la Décision du Comité Central du PCUS et du Conseil des Ministres de l'URSS du 27 janvier 1986, N° 137-47, les sections "Lava-5" et "Ruslo-1" des travaux ont été menées dans plusieurs unités scientifiques sur les thèmes "Cosmoritme-3", "Orion", "Recherches fondamentales sur les principes et les méthodes de correction à distance et sans contact de l'état fonctionnel des systèmes techniques et biologiques complexes par des champs physiques à organisation impulsionnelle-codée et leur soutien expérimental et de conception".

Des informations sont apparues dans les médias concernant des contacts entre l'URSS et les États-Unis dans le domaine du contrôle conjoint de la psychotronique. Le document sous le numéro 174-90/16, signé par le président du KGB V. Kryuchkov et le ministre de la Défense américain K. Weinberg, figure sur les pages de presse. Mais cela ne signifie pas que les États-Unis mènent une guerre psychotronique contre les peuples de l'URSS d'antan.

Cependant, le long silence des gouvernements communistes et post-communistes face à la révélation des activités visant à exterminer la population ne peut s'expliquer par aucune logique. S'ils agissent de concert, le crime prend des formes encore plus monstrueuses.

## **QUI CHERCHER ?**

Actuellement, le général Rogozin, père de l'arme psychotrope, a été démis de ses fonctions. Il s'est installé au FSB. On murmure que le FSB prévoit de lancer une enquête. La question se pose alors :

– Et qui le FSB va-t-il chercher ? Lui-même ? Ou le bandit Grishka, qui détient une superarme ? Peut-être que les tchekistes chercheront des agents de la CIA installés dans les sous-sols et les greniers des immeubles résidentiels ? Qui d'autre ? Il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup d'intelligence pour comprendre : la superarme n'est entre les mains que de l'État. Par conséquent, le FSB cherchera un chat noir dans une pièce

sombre où il n'y en a jamais eu. Simultanément, le cercle des complices s'élargit. C'est déjà arrivé dans l'histoire de notre pays en 1937, lorsque des gens étaient forcés de signer collectivement sous la peine de mort.

Sous le couvert d'idées "humanitaires", de nouveaux programmes d'atteintes criminelles au cerveau humain sont planifiés. Une résolution semi-confidentielle du Comité d'État pour la science et la technologie du Conseil suprême de l'URSS, numéro 58 du 4 juillet 1991, a donné son "feu vert" pour la poursuite des recherches sur les champs spinaux et leptoniques. Le Centre des technologies non conventionnelles du GKNT de l'URSS a été chargé d'étudier les conséquences de l'influence à distance sur les troupes et la population par des émetteurs torsionnels.

Ces dernières années, plus de 50 instituts de recherche ont été légalement impliqués dans la mise en œuvre de projets diaboliques. Des sommes d'argent énormes leur ont été allouées. Cependant, les amateurs de "humanchka" estiment que les fonds sont toujours insuffisants pour lancer des usines n-iennes, sur les chaînes de montage desquelles sortent des générateurs psychotropes de combat incomplètement équipés. En 1994 (au cœur de la révélation de l'utilisation d'armes psychotropes contre la population), un appel a été publié dans le journal "Moskovskie Novosti" demandant des dons pour créer des formes plus sophistiquées d'armes modernes.

Parallèlement, la commission de la Douma de la Fédération de Russie stagne depuis plusieurs années et n'arrive pas à faire passer, à travers le puissant barrage des lobbyistes, le projet de loi sur la protection de la psychosphère humaine.

## **POLITIQUE DU TERRORISME INTERNE**

Malgré le terrorisme psychotronique, en 1989, il a été possible dans l'ex-URSS de créer un mouvement de défense des droits humains pour lutter contre le crime monstrueux du siècle. Les autorités et les services de sécurité ont fait peser sur les organisations de défense des droits humains, vulnérables et peu nombreuses, toute la puissance du système répressif. Voici quelques-unes des répressions tacites :

- répression des manifestations de protestation
- meurtre de défenseurs des droits humains et de leurs proches

- création artificielle de maladies des organes internes
- décrédit des organisations de défense des droits humains et de leurs dirigeants
- arrestations d'activistes
- envoi en asile psychiatrique
- blocage du courrier et du téléphone pour les utilisateurs légitimes
- entrave à l'enregistrement de l'Organisation nationale et internationale des victimes
- blocage de l'obtention d'aide financière via les banques et les structures commerciales

Les forces de l'ordre refusent d'effectuer des expertises médico-légales sur les appareils endommagés par des composants d'armes psychotroniques. Le service d'hygiène et d'épidémiologie refuse de réaliser des mesures du champ électromagnétique dans les appartements des victimes, invoquant son incompetence et son équipement technique insuffisant. Les instituts de recherche exigent des sommes exorbitantes pour les expertises. Les médecins refusent d'enregistrer les traces évidentes d'une influence à distance, de remettre les dossiers ambulatoires et les certificats médicaux, privent de soins médicaux dans les polycliniques et les hôpitaux.

De nombreuses victimes ont sollicité individuellement et collectivement les présidents, les gouvernements et d'autres organes du pouvoir d'État, dont la mission est de protéger les droits légitimes, les intérêts et la sécurité des citoyens. Les présidents et les autorités des pays post-soviétiques répondent par des lettres formelles, restent obstinément silencieux, appliquent des répressions et une neutralisation psychiatrique aux plaignants. Cela confirme une fois de plus la mise en œuvre d'une politique d'État de terrorisme interne, d'asservissement et d'anéantissement de masse !

## **LA BOISSON FOLLE**

En retour, la population zombie perçoit l'information sur la guerre psychotronique avec un sourire ou de l'ironie. Pourtant, l'arme psychotronique est une arme monstrueuse. Il est opportun de se

remémorer une ancienne légende soufie. Dans un village, les gens buvaient l'eau d'un puits enchanté et devenaient fous.

us. Seul un homme ne buvait pas. Il était normal. Il essayait de convaincre les autres de ne pas le faire. Mais les villageois ne le comprenaient pas. Ils se moquaient de lui, lui lançaient des pierres. Cet homme ne résista pas et but lui-même cette eau folle. Il devint aussi fou que tout le monde.

Nous avons une situation similaire. La différence est que l'homme d'autrefois était seul. Aujourd'hui, beaucoup crient à l'esclavage psychotronique et à l'annihilation de la population. Mais leurs avertissements se perdent dans l'air et restent la voix du prophète dans le désert.

## **LE DIEU ÉLECTRONIQUE CHÂTE ET FAIT MISÉRIE À SES ENFANTS**

Beautés victimes du terrorisme psychotronique ont cherché refuge dans les églises. Elles espéraient la protection du Tout-Puissant. Mais ceux qui sont assis aux commandes des armes psychotroniques n'ont pas peur de Dieu. Ils torturent leurs victimes même dans les églises. Ils les torturent avec une cruauté particulière. Ils se moquent de la foi. Ils souillent les sentiments sacrés de centaines de millions de croyants. La Bible qualifie la fin du XXe siècle de fin du monde. Les Védas indiens affirment que la fin du monde surviendra avec la création par l'homme d'une arme de transmission de pensées. Ce n'est pas une force inconnue qui détruira l'humanité, mais l'homme lui-même détruira la vie sur Terre.

La transformation de la population en société esclave a été menée pendant plusieurs décennies par les médias de masse et par des stations psychotroniques terrestres. En combinaison avec une éducation idéologisée, à l'intérieur de frontières fermées et de sources d'information externes fermées. Les slogans et la symbolique communistes sur les bâtiments, les écoles et les livres, les héros-fanatiques inventés et l'adoration païenne des chefs avec des biographies fabriquées ont également contribué à la perversion de la conscience de la population. Au début des années 70 du XXe siècle, les stations psychotroniques ont été envoyées dans l'espace. Depuis lors, le Dieu électronique châtie et fait miséricorde à ses enfants désobéissants.

## **DANS LES CONDITIONS DU TRAITEMENT PSYCHOTRONIQUE DE LA POPULATION, LES ÉLECTIONS DÉMOCRATIQUES SONT IMPOSSIBLES**

La manipulation politique de la population par les armes psychotroniques a été particulièrement visible pendant la campagne électorale de 1995. Un sondage auprès des habitants de certaines régions a montré que la majorité d'entre eux étaient indifférents. Les gens ne voulaient pas participer aux élections. La majeure partie de la population privilégie les communistes et les nationalistes qui poursuivent l'objectif de revenir au passé. Est-ce naturel ? Bien sûr que non ! Avec l'ouverture du rideau de fer et l'avènement de la glasnost, la population était bien informée des principes fondamentaux de l'idéologie communiste.

Celle-ci repose sur la violence contre l'individu, l'effacement des valeurs humaines et la transformation de la population en une société de conformistes.

Les documents partiellement déclassifiés et publiés de la Place Rouge et de Lubyanka ont prouvé de manière convaincante l'inhumanité, la monstruosité et la surcriminalité du régime communiste. En termes de citoyens propres détruits, démunis, déportés et humiliés, le régime a surpassé tous les autres États. Dans l'ancienne Empire du mal, il n'y a pratiquement aucune famille où il n'y aurait pas eu de personne n'ayant pas souffert du régime communiste. Avant de juger les sympathies anormales de la population, il est nécessaire de clarifier certains points qui pourraient être formulés comme suit.

- À quelles couches de la société peut-on rattacher les personnes qui ne veulent pas être libres, mais préfèrent être esclaves ?
- Ces personnes sont considérées comme défectueuses, dégénérées.
- Comment nommer les personnes qui veulent défendre par la force leur droit d'être esclaves ?
- Sinon, on ne peut les appeler que des zombies.
- Dans quel État une personne voudra-t-elle vivre ? Dans un État totalitaire ou démocratique ?

- Bien sûr, dans un État démocratique ! dira n'importe quelle personne sensée.

Cependant, la grande majorité des anciens citoyens soviétiques, qui ont connu tous les charmes du régime communiste, choisissent de revenir au passé. Cela signifie qu'ils veulent volontairement vivre selon ce que dictera l'élite dirigeante, qu'ils serviront d'ailleurs sans réserve, comme ils l'ont fait pendant plus de soixante-dix ans.

Dans un État totalitaire, l'individu n'appartient pas à lui-même. Sa vie personnelle et intime devient la propriété de l'État. Aucune personne ne voudra volontairement renoncer à ces droits et libertés qui lui ont été donnés par Dieu et la nature à la naissance. Pourtant, les anciens citoyens soviétiques rejoignent les rangs anti-communistes, même malgré les révélations d'apôtre communiste comme S. Umalatova. Elle a trouvé en elle la force de qualifier ses collaborateurs de meute de chacals se battant pour le siège du pouvoir. L'individu qui choisit le totalitarisme renonce à son droit naturel de dire ce qu'il veut, d'exprimer librement ses convictions, de s'unir en partis politiques et organisations sociales, de tenir des réunions et des manifestations, de se déplacer librement dans le pays, de voyager librement à l'étranger et de revenir librement dans le pays, de vivre et de travailler où il le souhaite, de posséder des biens et des terres privés. Les démocrates de Kremliev étaient communistes il y a peu.

Certains d'entre eux le sont encore aujourd'hui. La seule différence est qu'ils appartiennent à différentes clans communistes. Par conséquent, la démocratie dans notre pays n'est pas authentique, mais communiste. Mais quelle qu'elle soit, elle est quand même meilleure que le régime sous lequel vivaient les gens soviétiques. Une vieille vérité dit qu'il faut choisir le moindre mal entre deux maux. Aujourd'hui, la majorité des citoyens de l'ancienne Empire du Mal soutiennent les néo-communistes. Aucun d'entre eux ne s'est posé la simple question :

- Pourquoi chercher à faire revenir un passé terrible et anti-humain ? Ne serait-il pas préférable d'améliorer le présent ?

Aucun d'eux n'a réfléchi au fait que les néo-communistes prévoient de les utiliser uniquement comme boucs émissaires dans leur lutte. Dans la situation artificiellement créée dans le pays, il est impossible de revenir à

l'ancien système d'État. On ne peut pas entrer deux fois dans le même fleuve. Tout coule et tout change. Actuellement, la Russie ne peut aboutir qu'au système d'État le plus sordide et le plus monstrueux, nommé communofascisme. On ne peut justifier les sympathies anormales des citoyens pour le passé qu'en raison des possibilités de départ nerveuses après la chute du régime communiste. Si un nomenklature, qu'il soit politique ou économique, possédant un capital substantiel et des contacts acquis par des moyens douteux, pouvait lancer son entreprise librement et s'enrichir rapidement, la majorité des travailleurs et fonctionnaires ordinaires sont restés dans le rôle de personnel de service.

Pendant la campagne électorale de 1995, des citoyens ont contacté le MO ICPO, affirmant que quelqu'un les manipulait avec des générateurs psychotropes. La voix de l'invisible, pénétrant leur cerveau, les convainc de voter pour les communistes. Les médias ont diffusé des informations de spécialistes de l'industrie de la défense, liés au développement d'armes psychotropes. Ils ont déclaré que des fonctionnaires politiques les contactaient périodiquement avec des offres alléchantes pour leur fournir, moyennant paiement, des spécialistes en générateurs psychotropes pour manipuler les électeurs, dans le but d'obtenir la majorité des voix lors des élections. La situation habilement modélisée dans le pays a créé des conditions favorables à la victoire des communistes aux élections. L'expérience psychotrope monstrueuse et de longue date sur la population a apporté à ses maîtres les premiers résultats tangibles.

## **LES PREMIERS PROTESTATIONS**

Le 10 décembre 1995, des membres du mouvement des défenseurs des droits de l'homme, menant une lutte inégale contre le crime monstrueux du siècle, ont organisé à Moscou la première manifestation dans l'histoire de l'Empire du Mal des victimes d'armes psychotropes. Voici les slogans principaux :

- L'expression libre de la volonté des citoyens et les élections démocratiques sont impossibles dans des conditions de traitement psychotronique de la population !
- Les komfachistes accèdent au pouvoir en utilisant des armes psychotroniques contre la population !

- Non aux armes psychotroniques !
- Le PCUS et le KGB devant le Tribunal International !

Après la fin de la campagne électorale, les défenseurs des droits de l'homme ont préparé une série de documents attestant de la situation artificiellement créée par des méthodes criminelles dans le pays, favorisant la victoire des communistes aux élections. Ces documents ont été adressés à la Cour Suprême de Russie. Après avoir examiné la requête et les documents joints, la plus haute juridiction a jugé les arguments des défenseurs des droits de l'homme non convaincants. Mais les défenseurs des droits de l'homme n'ont pas accepté la décision du tribunal et ont préparé une requête plus compétente demandant l'invalidation de toutes les élections à partir de 1995.

## **LE KOMFACHISME AU POUVOIR, SELON LE SCÉNARIO DU THÉÂTRE DE POUPETTES D'OBRAZTSOVA**

Par la petite main, par le nettoyage et par le roulage, les komfachistes, armés d'armes psychotroniques, commencent à occuper les postes clés du pays sans grande difficulté. Tout est prévu. Le Komduma adopte des lois visant à revenir au passé. Le GULAG Jaune fonctionne à pleine capacité. De nouvelles prisons jaunes s'ouvrent, prêtes à accueillir tous les dissidents et les citoyens zombifiés. Le président, traité par des armes psychotroniques et entouré d'une clique komfachiste, attend le dénouement. Les dirigeants du Kremlin, composés principalement de politiciens opportunistes, après avoir amassé un capital considérable, cèdent leurs sièges de pouvoir à leurs camarades de la Place Rouge et de Loubianka, qui sont prêts à tout moment à sortir des poches des billets de parti sanglants. Les futurs chefs et enseignants des peuples asservis chantent des chants de rossignol sur un passé communiste magnifique et un avenir tout aussi splendide. Ils jurent qu'après leur arrivée au pouvoir, et ils ne sont pas partis, ils élimineront rapidement la criminalité, le capitalisme et le chômage, rendront tout le monde égal et heureux.

La censure psychotronique filtre toutes les publications à travers un tamis psychotronique. Elle surveille attentivement pour que les informations secrètes sur les superarmes et leur utilisation contre la population ne soient pas publiées. Les autorités créent des obstacles et font échouer les manifestations de masse visant à dénoncer et à mettre fin à la guerre psychotronique. Les terroristes psychotroniques anéantissent les victimes.

Sabotage, impuissance, retard de paiement des pensions et des salaires, coût de la vie élevé, mendiants dans le métro et dans les rues des villes, grande disparité entre riches et pauvres, chômage, criminalité, problèmes régionaux locaux, les guerres et autres bouleversements sociaux artificiellement créés, ainsi que le traitement psychotronique de la population, devaient exaspérer le peuple et le ramener aux idéaux communistes.

L'arrivée au pouvoir de toute forme de courant communiste mènera inévitablement à la restauration du régime communiste, à ses pires périodes et marquera le début de l'unification des pays de l'ex-URSS en un État militaire et policier unique, gouverné par des armes psychotroniques.

La population zombifiée est un ensemble de marionnettes contrôlées par des marionnettistes. En actionnant habilement les leviers et en appuyant sur les boutons des consoles d'armes psychotroniques, ils poussent les gens vers une extrémité ou une autre du spectre extrême. La population, ayant perdu des millions de vies lors de cette expérience monstrueuse et se trouvant dans une situation sans issue, avance docilement le long d'un couloir psychotronique préétabli, vers de nouvelles tragédies, privations et épreuves.

## **LE SECRET EST INCONTOURNABLE !**

Actuellement, le Président de la Fédération de Russie a interdit strictement la diffusion d'informations concernant l'activité secrète du Ministère de la Défense et des services de renseignement. L'administration présidentielle justifie cette interdiction par des mesures nécessaires liées aux fuites d'informations secrètes vers l'Occident et vers les soi-disant structures mafieuses. Cette décision présidentielle serait sans aucun doute juste si la Russie était un État de droit où les forces armées et les services de

renseignement étaient strictement contrôlés par un parlement démocratique et des institutions publiques.

L'ancienne Empire du mal, dont le centre est la Fédération de Russie, constitue un espace post-communiste sur lequel tous les droits de l'homme sont brutalement bafoués et toutes les normes juridiques nationales et internationales sont brutalement ignorées. Les services de renseignement utilisent des armes psychotroniques et d'autres types d'armes exotiques modernes à des fins politiques contre la population.

Depuis la nomination du nouveau chef du KGB-FSB en 1996, ce service est entièrement secret et poursuit les anciennes activités terroristes (matériaux de la Conférence "KGB - hier, aujourd'hui, demain"). L'Occident n'a pas besoin d'informateurs, car il dispose d'informations exhaustives concernant la capacité de défense de l'ex-URSS. Les structures mafieuses ont été créées artificiellement par les services de renseignement pour masquer leurs activités criminelles.

La population est soumise à un traitement psychotronique depuis plus de 30 ans.

Par conséquent, l'interdiction présidentielle vise à masquer ce crime et à éviter une juste rétribution. L'espace post-communiste, avec ses nombreux États, ressemble à une locomotive qui fonce à toute vitesse dans un tunnel sans voie secondaire pour dévier et éviter de percuter un autre train venant en sens inverse.

## **LA MENACE POUR LA SÉCURITÉ NATIONALE EXIGE UNE ADOPTION URGENTE DES LOIS**

Les crimes contre la sécurité psychophysique doivent être qualifiés de crimes contre l'humanité et ne pas être soumis à prescription. La loi doit prévoir la responsabilité à partir du moment où le crime est commis, qu'il ait été commis avant ou après son adoption, et prévoir une peine sévère en cas de violation. Dans les pays de l'ex-URSS, l'opinion publique doit exiger de ses parlements l'inscription des lois suivantes dans la Constitution et le droit pénal :

Loi sur la sécurité informationnelle, intellectuelle, génétique et psychophysique de l'être humain

Loi sur l'interdiction des développements, de l'accumulation et de l'utilisation d'armes psychotropes, psychotropes et d'autres types d'armes exotiques modernes, ainsi que de moyens spéciaux capables d'exercer une influence à distance sur l'activité psychophysique de l'homme, et de détruire intentionnellement sa santé

Loi sur la déclassification et l'interdiction des activités des organes d'État, des agences gouvernementales et des services de renseignement qui violent les droits de l'homme

Avant l'entrée en vigueur de ces lois, les mesures urgentes suivantes doivent être prises :

- Cesser l'influence à distance sur la population. Il convient de procéder au déprogrammation des victimes et de détruire dans les systèmes électroniques toutes les informations les concernant.
- Créer des commissions étatiques et parlementaires pour enquêter sur le génocide psychotrope.
- Créer des centres de protection de la personnalité disposant d'une protection spéciale des locaux et d'appareils spéciaux enregistrant l'influence externe sur l'homme.
- Obliger les forces de l'ordre à examiner les plaintes des citoyens concernant des influences externes.
- Interdire l'utilisation des hôpitaux psychiatriques à des fins punitives pour les citoyens se plaignant d'influences externes.
- Obliger les professionnels de la santé à consigner les traces du terrorisme psychophysique et à remettre les dossiers médicaux aux patients.

Assurer la sortie libre des victimes de l'arme psychotronique du pays. Les victimes doivent être assimilées à des réfugiés politiques.

Le Parti communiste de l'URSS, le VChK-KGB-FSB ont des millions de nos compatriotes tués. Des millions de personnes passées dans le GULAG stalinien et les camps de travail. Des millions de personnes persécutées et harcelées. Il n'est pas nécessaire de donner une évaluation morale, politique et juridique à un autre acte de vandalisme cruel. Le génocide

psychotronique, qui s'est transformé en guerre psychotronique contre sa propre population, doit être qualifié de crime contre l'humanité.

\*\*\*

## **NIKOLAI ANISIMOV**

**▲ Natalia POLOVKO**2011

Il y a plus de 30 ans, un homme a inventé une arme technologiquement nouvelle.

- Laquelle ? - demanderez-vous.

- Une arme à rayonnement ! C'est ainsi qu'elle est nommée à l'article 6 de la loi russe "Sur les armes".

Cette arme tire des impulsions modulées invisibles. Elle peut agir secrètement à distance sur n'importe quel objet physique (solide, liquide ou gazeux). Par exemple, un téléviseur, une voiture, un avion, une ampoule, un sac à main, un saladier en plastique, un steak, de l'essence, de l'eau dans une casserole, l'air dans la cuisine. Cette arme agit également sur les objets biologiques. Par exemple, sur les humains, les animaux, les oiseaux, les poissons, les insectes et les plantes. L'homme ne voit, n'entend ni ne ressent les impulsions modulées, il ne prend donc pas conscience de l'action externe.

Une arme à rayonnement peut tuer un homme instantanément, ou le tuer lentement en développant une maladie grave. Cette arme peut priver la victime de son sommeil ou la plonger dans un sommeil radio, effacer sa mémoire autobiographique, injecter des voix dans son cerveau, une odeur sous son nez, un grain sur sa langue, des cheveux dans sa paume. Si elle n'est pas supportée, elle emporte ! Par conséquent, les couleurs disparaissent en un instant sur une peinture, le plâtre tombe du mur, la colle sort de la chaussure. Autrement dit, cette arme ne fait pas que tirer. Elle téléporte et annule la matière !

Beaucoup appellent cette arme psychotronique (elle est contrôlée par ordinateur). Parmi les spécialistes, le nom d'arme bioélectromagnétique est plus populaire (rayonnement bioélectromagnétique - son facteur de nuisance), et dans le langage courant, torsionnelle (la composante torsionnelle - sa particularité).

Les fabricants rassurent les défenseurs des droits de l'homme en affirmant que cette arme est non létale. Elle provoque des dysfonctionnements temporaires qui disparaissent d'eux-mêmes. Par exemple, des maux de tête, une augmentation ou une baisse de la tension artérielle, des crises de panique, de la fatigue, des spasmes musculaires, des diarrhées soudaines.

Les médias ont inventé un autre nom pour cela : l'arme nano.

- De quelle arme s'agit-il ? - demandent les journalistes.
- Un secret ! - répondent-ils avec emphase lors des conférences de presse.

En bref, chacun nomme cette arme secrète comme il le souhaite. À l'investigateur, cela n'importe pas. Avec la création de cette nouvelle arme, sont apparus ses victimes. Au début, à l'étranger, puis chez nous. L'utilisation secrète d'armes de type rayonnant contre les êtres humains se transforme souvent en formes monstrueuses.

## **REFLECHISSEZ !**

Nikolaï Ivanovich Anisimov est le président de la section de Moscou du Centre d'information sur les droits de l'homme. Il est également victime d'une influence psychophysique à distance.

- - Pourquoi ? Qui est-il et d'où vient-il ? - vous pourriez demander.

Commençons par le début. Nikolaï Anisimov est né à Irkoutsk (URSS) en 1945. Après sa naissance, ses parents ont déménagé à Novossibirsk. La famille Anisimov était très ordinaire. Son père (ingénieur militaire) et sa mère (employée d'un institut de recherche) élevaient deux fils. Les Anisimov vivaient comme tout le monde, c'est-à-dire d'un salaire à l'autre. À la fin des années 60, Nikolaï Anisimov a commencé à s'engager dans la défense des droits de l'homme. Il est clair que les services de sécurité n'ont pas pu tolérer cela.

On n'a ni emprisonné ni exilé Anisimov. En 1987, on lui a appliqué une nouvelle méthode destructrice : l'influence à distance. Discrètement, bien sûr. Personnellement, je me suis comportée en silence, sous le radar, mais en 1984, j'ai été prise dans le même broyeur ! D'où la conclusion : l'arme de type rayonnant est destinée à une utilisation de masse ! Réfléchissez ! On peut se défoncer ici, mais on ne peut pas s'enfuir. On ne peut pas se cacher derrière un mur, sous terre, sous l'eau ou dans l'espace. Mais revenons à notre héros. En 1993, le journaliste Igor Tsarev a écrit le livre *"Syndrome du zombie"*. Ce livre contient l'histoire de Nikolai Anisimov. Allons-y ?

## **LE CONTRÔLE À DISTANCE DES ÊTRES HUMAINS**

"...En 1970, on m'a appelé plusieurs fois au KGB à Novossibirsk", raconte Nikolai Anisimov dans le livre *"Syndrome du zombie"*. "On ne m'a pas battu, on m'a juste menacé de m'offrir une vie 'heureuse'. Je n'ai pas compris ce que cela signifiait tout de suite. Tout a commencé par le fait que des voyous ont commencé à m'attacher dans la rue. Deux fois, ils m'ont fait ça au point que j'ai dû rester à l'hôpital. Et à ce moment-là, c'était la période des élections. Par obstination, j'ai dit aux agitateurs qu'ils les gens viennent me voir à tort, mais je vais voter.

Quelques jours plus tard, un sergent de police m'a harcelé dans la rue. Il m'a frappé et m'a emmené au dispensaire de toxicomanie sans aucune raison. Là, on m'a battu sérieusement. J'aurais dû m'en remettre, mais j'ai intenté un procès contre le sergent. Un véritable cauchemar a commencé. Le téléphone sonnait sans arrêt dans l'appartement, et des menaces de me faire mourir en prison ou en asile pleuvaient. Finalement, l'enquête a été terminée et l'affaire a été renvoyée au tribunal. Le sergent a été accusé d'abus d'autorité accompagné de violence, mais l'affaire a été étouffée. J'aurais dû comprendre ce qui se passait, mais j'étais déjà pris dans le tourbillon.

J'ai décidé de chercher la vérité à Moscou. Mon arrivée là-bas est une histoire particulière. Avant de quitter la maison, j'ai reçu un appel. Une voix narquoise m'a dit qu'elle ne pouvait garantir ma sécurité en voyage. Près de la gare, une voiture a failli me percuter ; j'ai réussi à esquiver de

justesse. Immédiatement, des jeunes sont venus et m'ont donné plusieurs coups de pied aux jambes. Ils m'ont prévenu que si j'allais, on me ferait tomber du train. J'ai craqué et je suis retourné chez moi. Un mois s'est écoulé, et j'ai décidé d'y aller quand même. À Moscou, je voulais rencontrer quelqu'un au Comité Central du PCUS, mais ça n'a pas marché. J'ai eu l'idée d'aller à l'ambassade des États-Unis, mais j'ai changé d'avis juste devant les portes.

Le lendemain, j'ai été arrêté par des agents du KGB.

— Pourquoi êtes-vous allé à l'ambassade ? Qui connaissez-vous parmi les étrangers ? — Les questions pleuvaient de toutes parts.

J'ai été surpris qu'ils sachent absolument tout sur moi. Par exemple, ils ont mentionné la "Déclaration des droits de l'homme" que je distribuais aux étudiants à Novossibirsk. Ils connaissaient même le détail que j'avais refusé d'aller voter. On m'a prévenu que si je critiquais négativement le pouvoir soviétique, on me ferait devenir un "lapin d'expérience". Ils n'ont pas expliqué ce que cela signifiait. Je n'ai pas cru à cette histoire de "lapin".

Dès que je suis sorti dans la rue, des voyous se sont immédiatement accrochés à moi. J'ai perdu connaissance à cause d'un coup à la tête. J'ai fini par être hospitalisé avec une commotion cérébrale. Peu de temps après, deux agents de police sont venus dans ma chambre. Ils m'ont informé qu'ils enquêtaient sur cette agression et m'ont demandé de passer à leur poste après ma sortie. Je suis allé. Un agent des services de sécurité était également présent au commissariat.

— Pourquoi ? — m'ai-je demandé, surpris.

Et pourquoi ! À la sortie du poste, une ambulance et une douzaine d'ambulanciers m'attendaient. On m'a attrapé et emmené en asile. C'est ainsi que je suis tombé dans le premier cercle de l'enfer.

Dès les premiers jours, on m'a injecté des médicaments provoquant étouffement et fortes douleurs. Mes demandes d'informer ma mère à Novossibirsk de mon lieu de résidence ont été refusées. Ils n'ont pas non plus donné de diagnostic.

— Vous êtes vraiment fou ! Seuls les fous vont se plaindre au Comité Central du PCUS ! Ils se moquaient de moi en pleine face.

Quelques mois plus tard, j'ai été transféré en psychiatrie à Novossibirsk par train. Là, on m'a déclaré sain d'esprit et je me suis fait sortir. Quelle coïncidence ! Cependant, les convocations du KGB local ont continué régulièrement. On m'accusait de propagande contre le pouvoir soviétique et on me menaçait de me renvoyer en asile.

Après ma sortie de l'hôpital psychiatrique, j'avais prévu de retrouver un emploi que j'avais perdu pendant mes épreuves. Le matin, j'ai décidé d'aller aux ressources humaines et de m'habiller. Soudain, le téléphone a sonné. J'ai décroché.

– Ne va nulle part ! Ce n'est pas nécessaire. On ne te laissera travailler de toute façon ! – a prévenu un inconnu avec sarcasme.

L'appel m'a effrayé. Je ne partageais mes projets professionnels avec personne.

J'ai décidé de ne pas reculer et j'ai commencé à mettre mes chaussures. Je vois que les chaussures commencent à se défaire aux coutures. Les lacets en nylon neufs se sont également déchirés. Pendant que je m'occupais de mes chaussures, un bruit sourd s'est fait entendre derrière moi. Les chaises étaient tombées. Un verre d'eau posé au milieu de la table a soudain glissé vers le bord. Puis il est resté suspendu dans les airs un instant avant de tomber par terre. Sans prêter attention aux objets enragés, j'ai sorti mes bottes, mais je n'ai pas pu les enfiler. Mes orteils ont commencé à grincer, comme s'ils étaient en spasme. Il était impossible de les redresser. Chaque fois que j'essayais de mettre mes bottes, mes orteils se contractaient immédiatement. Lorsque j'approchais de la porte d'entrée, une force invisible me faisait tomber avec un coup sec. La serrure de la porte s'est soudain bloquée, et je n'ai jamais pu quitter l'appartement.

J'étais fatigué de lutter contre cette sorcellerie et je me suis couché sur le lit. Quelque chose a fait tilt dans ma tête.

– Schizophrène ! Schizophrène ! Schizophrène ! – a lancé une voix aigre et agaçante.

Ce n'était pas une force mystique qui m'opposait, mais une organisation concrète. Je comprenais qu'on m'infligeait des traitements à distance à l'aide d'appareils. Je ne savais pas de quels types, mais leurs capacités techniques étaient impressionnantes. Il était incompréhensible qu'autant de forces et de moyens soient dépensés pour un simple homme.

Ils ne lésinaient pas non plus sur le temps. On me traitait vingt-quatre heures sur vingt-quatre. On ne me laissait pas dormir. Dès que la nuit approchait, un concert entier commençait dans ma tête. L'orchestre à vent jouait sans fin la marche funèbre et l'Internationale. Parfois, pour varier, une sirène de police retentissait longuement. J'essayais de me boucher les oreilles, de me couvrir avec un oreiller, mais rien n'aidait. Les sons provenaient directement sous mon crâne, comme si un haut-parleur avait été intégré là-dedans.

Les conséquences du traitement sont apparues après quelques jours. J'ai maigri à tel point que mes vêtements flottaient sur moi comme sur une serpillière.

Ma vue s'est brusquement dégradée. Mes muscles se contractaient par spasmes sans cesse. Dès que j'essayais de me détendre, mon corps se regroupait, contre ma volonté, dans une posture étrange. Une sueur froide se mêlait à une chaleur insupportable. Les vomissements constants m'épuisaient. J'ai commencé à perdre mes cheveux et mes dents, une ulcère est apparu sur ma poitrine, et du sang coulait par intermittence de mes oreilles et de mon nez. Ma peau s'écaillait et s'arrachait par endroits en larges plaques.

Deux voix, masculine et féminine, ont pris possession de ma tête. Elles commentaient chacun de mes gestes et se moquaient de moi :

- *- Retiens-le pour toujours ! Chaque mouvement que tu fais est sous nos yeux. Notre caméra est tes propres yeux ! N'ose rien faire sans notre permission !*
- *- Va à droite ! Maintenant, va à gauche ! Assieds-toi ! Lève-toi ! - ordonnaient-elles. Si je ne m'exécutais pas, une douleur*

*insupportable me traversait le corps.*

Quand je me sentais vraiment mal et que j'essayais d'appeler les urgences, mon téléphone cessait soudain de fonctionner. Quand j'essayais de sortir de chez moi, quelque chose m'en empêchait constamment. Parfois, ma mémoire se déconnectait et je ne pouvais pas trouver mes vêtements. D'autres fois, des vomissements incontrôlables commençaient soudainement devant la porte.

*- Fou ! Ne t'agite pas, pense à ton avenir ! Tu arriveras toujours en psychiatrie ou au paradis ! - se moquaient les voix invisibles.*

Ma vie s'est transformée en un véritable enfer. J'ai cessé de distinguer le jour de la nuit.

Le résultat ? Je me suis retrouvé à nouveau en hôpital psychiatrique. Parmi les personnes qui m'ont transporté, il y avait un sergent que je connaissais. Le policier m'a giflé. *- Alors, espèce de déssident ! Le pouvoir ne te convenait pas ? - a-t-il ricané. - Maintenant, tu vas là où tu dois aller ! Ils vont vite te transformer en schizophrène là-bas !* À l'hôpital psychiatrique, on m'a injecté de halopéridol, de sulfazine et d'autres médicaments. Mon état s'est encore détérioré, mais le médecin n'est jamais venu me voir. Après quarante jours, j'ai été libéré. Je me déplaçais à peine et je tombais presque à chaque pas. Un anneau invisible continuait de m'enserrer la tête. Un faible courant électrique traitait constamment mon corps.

*- Ce n'est pas le dernier hôpital psychiatrique ! Tu vas mourir parmi les fous ! Bientôt, tu ne sauras plus distinguer une pastèque d'un éléphant ! - les voix dans ma tête ne cessaient pas.*

Je suis certain d'être soumis à l'influence d'un générateur bioélectronique en possession des services spéciaux. Mais je ne me laisserai pas briser. Je n'aurais jamais pensé m'intéresser à la politique. La vie m'y a forcé. Je suis devenu participant à la publication du journal "Mystères du KGB", consacré aux problèmes de psychoterrorisme. J'ai également rassemblé un groupe de personnes qui, comme moi, sont soumises à une influence à distance.

## CONCLUSION D'EXPERTISE

Suite à l'étude de Nikolai Ivanovich Anisimov, aucune maladie mentale progressive chronique sous forme de schizophrénie n'a été détectée. Aucun signe indiquant une altération antérieure de la fonction nerveuse supérieure n'a été relevé au cours de l'examen. Il n'a pas besoin d'un suivi médical obligatoire ni d'une surveillance psychiatrique. Le psychiatre, membre du comité exécutif du centre de recherche international indépendant en psychiatrie, Alexandre Pashchenko, né le 28.06.1991 (tiré du livre de I. Tsarev "Syndrome du Zombie").

## GOLGOTHE PSYCHOTRONIQUE

Cinq ans se sont écoulés. Nikolai Anisimov a lui-même commencé à écrire un livre sur le terrorisme psychotronique. Il l'a intitulé [Golgothe Psychotronique](#). Après des travaux considérables, ce livre a pu être publié en 1999. Dans le chapitre "De l'auteur", Nikolai Anisimov parle de lui-même.

"...En 1987, le système du KGB a commencé à m'utiliser des armes psychotroniques selon des programmes : contrôle à distance du cerveau, contrôle des émotions et du fonctionnement des organes internes, réalisation d'expériences médico-biologiques, pharmacologiques et psychotroniques spéciales. - se souvient Nikolai Anisimov dans le livre "Golgothe Psychotronique". - Après mon bref voyage en Occident, on m'a laissé tranquille temporairement. J'ai rejoint le premier parti d'opposition politique, l'Union Démocratique, et je me suis activement engagé dans des activités politiques et de défense des droits de l'homme."

En 1988, le KGB m'a assigné son agent A. Chuiko, qui était désigné dans les documents du KGB sous le nom de code "Ethan". Sa mission était de me dérober divers documents, de me discréditer auprès des partis politiques et des jeunes universitaires de la ville académique de Novossibirsk, dans le but d'empêcher la révélation de la guerre psychotronique sur le territoire de l'URSS. Les révélations d'A. Chuiko ont été publiées dans le journal "Moskovsky Komsomolets" le 26 septembre 1993 dans l'article "Mille jours de zombies".

En 1989, le système du KGB a de nouveau commencé à m'utiliser des armes psychotroques. En 1990, j'ai renoncé à ma citoyenneté soviétique. Le deuxième jour après avoir déposé mes documents à l'OVIR, le KGB, en collaboration avec le Ministère de l'Intérieur, a tenté de monter un dossier pénal contre moi. J'ai été accusé d'un crime inexistant. La même année, le système du KGB a profané les tombes de mes proches. Ensuite, on m'a même retiré un emploi faiblement rémunéré, me laissant pratiquement sans moyens de subsistance, et mon courrier et mon téléphone ont été entièrement bloqués.

Au cours des années de terreur, soit douze années de vie humaine, le système du KGB j'ai subi douze crimes pénaux impunis, de nombreuses provocations, perquisitions et dénigrements de ma part.

En détruisant délibérément mes proches et mes camarades avec des armes psychotropes, les tchèques ont fait passer leurs morts pour naturelles, en simulant diverses maladies des organes internes.

Ma mère a été transformée en une personne handicapée aveugle et sourde, alitée. Ma fille a donné naissance à un enfant inhabituel présentant des signes de mutation. Suite à un traitement prolongé par armes psychotropes, j'ai contracté plus de 25 maladies chroniques se manifestant sous une forme inflammatoire aiguë et résistantes à tout traitement. J'ai été infecté par plusieurs maladies graves, et des substances psychotropes ont été injectées à la place d'analgésiques. En raison d'un rayonnement prolongé sur différentes parties de mon cerveau, j'ai subi une perte de vision importante, une déformation de l'os frontal, et une atrophie du cervelet dans la partie occipitale de ma tête ; ma taille a diminué de 7 cm en très peu de temps, etc.

Toutes les modifications artificielles de mon organisme sont effectuées par une méthode de manipulation ciblée selon le schéma : positif - négatif, négatif - positif. Le traitement psychotrope est effectué au niveau génétique fin. La chute des dents permanentes, les ongles qui se dédoublent périodiquement, les brûlures solaires de premier et deuxième degré sur le corps, la chute des cheveux, le changement de pigmentation des yeux, la modification de la structure des os du squelette, des muscles et des organes du visage témoignent que mon organisme subit des changements irréversibles dus à un rayonnement ciblé, menant inéluctablement à la mort.

La destruction somatique est périodiquement combinée à une torture informationnelle ciblée selon le principe de la programmation psycholinguistique et associative connue des spécialistes, utilisant des superordinateurs. Tous les faits susmentionnés sont confirmés par des expertises spéciales, des documents juridiques et médicaux, des témoignages et des preuves matérielles.

En été 1987, j'ai manifesté sur la place centrale de Novossibirsk avec une affiche anti-psychotrope. L'affiche indiquait que le PCUS et le KGB menaient une guerre bioénergétique secrète et non déclarée contre leur propre peuple. À cette époque, les spécialistes appelaient les armes psychotropes d'armes bioénergétiques. Les organes répressifs ont fait tout leur possible pour m'éloigner de la place. Ils n'ont réussi à le faire qu'en utilisant des armes psychotropes contre moi.

Les employés du KGB et du MVD m'ont prévenu que si je répétais un tel une action, ils me mettront en asile ou m'enfermeront en tant que prévenu.

Sans se laisser intimider par les menaces et le terrifiant terrorisme psychotronique, je continuais à descendre dans les rues de la ville pour distribuer des tracts. Moins de deux semaines après la première action, des dizaines de personnes subissant un terrorisme psychotronique ont commencé à venir chez moi. Le 10 septembre 1987, un Comité de défense de la population contre le terrorisme bioénergétique a été créé à Novossibirsk. C'était la première organisation de défense des droits de l'homme en URSS à dénoncer un crime monstrueux du siècle.

Deux mois plus tard, j'ai été contraint d'être interné dans un hôpital psychiatrique local. Là, des mengevils en blouses blanches menaient des expériences médico-biologiques et psychotroniques criminelles sur moi. J'ai systématiquement adressé des déclarations personnelles et collectives, des documents de défense des droits de l'homme et des informations factuelles à pratiquement toutes les instances juridiques du pays. En 1990, selon les documents postaux, elles sont parvenues au président de l'URSS, M. Gorbatchev. En 1991, à Novossibirsk, j'ai

personnellement remis au président de la Fédération de Russie, B. Eltsine, un gros dossier de documents de défense des droits de l'homme, de la presse et ma propre requête. Dans tous les cas, les présidents et les responsables répondaient par des lettres évasives ou un silence obstiné.

En 1993, le président du Centre d'information sur les droits de l'homme, B.L. Nazarov, m'a invité à Moscou pour créer un mouvement antipsychotronique. En 1994, nous avons créé la section de Moscou du Centre d'information sur les droits de l'homme. Sa mission : « protéger les citoyens contre le terrorisme psychotronique ». J'ai été élu président.

Au cours de douze ans, notre organisation a organisé plus d'une centaine de manifestations et de rencontres d'information avec la population. Nous avons publié le magazine « Golgotha », le journal « Mystères du KGB » et un recueil spécial. Plus de deux cents requêtes, déclarations, lettres ouvertes et protestations ont été adressées aux plus hautes autorités de la Russie. Nous avons créé des antennes à Novossibirsk, Tomsk, Pskov, Arkhangelsk, Ulyanovsk, Kursk, Yaroslavl, Ufa, Kazan, Tachkent, Kiev, aux États-Unis.

En utilisant des armes psychotroniques et son réseau d'agents, les services de sécurité ont entrepris de démanteler et de discréditer notre mouvement de défense des droits de l'homme. Ils ont transformé le lieu de rassemblement des victimes en un terrain d'essai pour des technologies spéciales. A commencé la chasse aux personnes qui parlaient de l'utilisation d'armes psychotroniques contre la population. En utilisant les médias de masse, la population est enveloppée de phénomènes paranormaux, de poltergeists, de l'avènement de l'Antéchrist et d'extraterrestres.

En 1997, le professeur B.L. Nazarov a été tué par une arme psychotronique. Après cela, nous avons été privés de locaux et des moyens de fonctionner après la mort du professeur B, la situation s'est rapidement dégradée.

L. Nazarov, j'ai été privé d'un logement stable et de moyens de subsistance minimaux à Moscou. On m'a bloqué ma messagerie et mes téléphones, on m'a interdit de publier mes articles et interviews à la radio et à la télévision.

J'ai rédigé une version abrégée du livre "Golgotha psychotronique" pendant plus de deux ans sous le terrorisme psychophysique atroce du système du KGB. En conséquence, ma santé a été gravement affectée. Deux crimes pénaux ont été commis contre moi, et mes proches ont souffert. La machine à écrire a été mise hors service plus de vingt fois, et l'ordinateur une fois. Les dommages à distance infligés aux magnétophones et aux appareils photo ne permettaient pas de mener des entretiens qualifiés et de qualité avec des spécialistes et des universitaires.

L'action à distance sur l'équipement photographique et les appareils de photocopie empêchait de réaliser une couverture et des illustrations de qualité. Le vol de mon passeport compliquait mon entrée à la Douma d'État de la Fédération de Russie et dans les institutions gouvernementales. L'absence de fonds ne permettait pas de payer les services typographiques. Le déménagement incessant dans des appartements inconnus de Moscou, le long d'un couloir psychotronique artificiellement créé, compliquait ma vie, me faisait perdre du temps et faisait échouer la préparation des matériaux nécessaires. Actuellement, je suis au bord de la destruction.

## **DIVISER ET REIGNER !**

Il faut dire qu'en 1994, une autre organisation publique indépendante a été créée à Moscou pour lutter contre le terrorisme psychotronique : le Comité de Moscou pour l'écologie du logement (MKEZH). Le MKEZH et N. Anisimov n'avaient rien à se disputer, mais ils n'ont jamais trouvé un terrain d'entente. Rien d'étonnant : les services spéciaux ne dorment jamais ! Il n'y a pas de week-end pour eux.

La même chose est faite avec notre groupe de soutien aux victimes d'agressions à distance. Notre petit groupe existe sur Internet depuis 2005. — Diviser et régner ! — ce principe ancien est universel. On nous divise et on nous gouverne avec succès. Cependant, toute décentralisation a aussi des aspects positifs. Par exemple, cela permet d'exprimer son

opinion et d'écrire des articles d'auteur. Vous lisez l'un d'eux en ce moment.

Mais revenons à Nikolai Anisimov.

— Qu'est-il advenu de lui ? — s'interrogent les curieux.

Nikolai Anisimov est retourné à Novosibirsk. Le 18 janvier 2005, Anisimov a affiché des pancartes antipsychotropes dans la rue. Il était de nouveau seul ! Le même jour, un article intitulé "Arme psychotronique à Studencheskaya" est apparu sur le site [www.cn.ru](http://www.cn.ru). Voulez-vous le lire ? Je vous présente ce texte intégralement.

## **Aujourd'hui, un événement inhabituel s'est produit à la sortie de la station de métro de Novossibirsk.**

Son organisateur affirme que les Russes sont zombifiés par des armes psychotroniques par des fonctionnaires du Kremlin qui ont vendu des informations aux Américains. L'action a eu lieu en journée. Un homme âgé, d'apparence respectable, se tenait devant des affiches expliquant clairement pourquoi la population (c'est-à-dire nous) est en voie d'extinction, et s'adressait à la petite foule rassemblée avec un mégaphone. Principalement des étudiants.»

L'idée qu'il essayait de transmettre au peuple était assez simple : «Le KGB (exactement !) utilise les développements secrets d'instituts fermés pour influencer les gens.» Bien sûr, personne ne demande l'avis des gens, qu'ils le veuillent ou non. L'arme d'influence est une sorte d'« arme psychotronique », dont le danger était constamment mentionné dans les affiches et les discours de l'orateur.

⚠ Le combattant pour la « pureté des esprits » était Nikolai Ivanovich Anisimov, âgé de 60 ans, président de la section de Moscou du Centre d'information sur les droits de l'homme. Se plaignant du silence des masses qui ne voulaient pas se joindre à lui et exprimer leurs préoccupations dans le mégaphone, il a fait une pause et a

discuté avec quelques personnes courageuses qui se sont approchées. Tout le monde, bien sûr, voulait savoir à quoi servaient tous ces discours, comment se protéger contre de telles influences et quel était ce type d'arme. L'organisateur a expliqué qu'on ne le « pressait » pas trop lorsqu'il commençait à en parler partout.

On peut se protéger à l'aide d'écrans spéciaux. Le principe de fonctionnement de l'arme psychotronique et son apparence restent quelque peu flous (tout comme celui des écrans). Nikolai Ivanovich l'a décrit comme un symbiose entre l'homme et un ordinateur émettant un certain type d'ondes électromagnétiques. Ces ondes, dit-il, poussent les gens à sauter des fenêtres, à « voter avec le cœur » (ou d'autres organes internes), mais pas avec leur raison, et leur infligent diverses maladies. Selon le président, des personnes que nous voyons presque tous les jours à la télévision, ainsi que des personnes inconnues du grand public, sont derrière tout cela.

Selon l'homme de défense des droits de l'homme, il a pleinement subi le « chapeau » des services spéciaux. Ils ont porté attention à lui pour la première fois lorsqu'il travaillait comme chauffeur dans un hôpital psychiatrique et a remarqué des gens étranges, d'apparence tout à fait

sains. Ils parlaient déjà alors d'armes psychotroniques. Il a commencé à s'intéresser à ce qui se passait, a trouvé des personnes partageant ses idées. Anisimov est tombé entre les mains des services spéciaux à trois reprises. Le résultat a été une santé détruite, environ 30 maladies chroniques. Certaines passagères, d'autres réapparaissant. Il a avoué que plusieurs de ses compagnons avaient été tués par des effets dirigés à l'aide de cette même arme. Cela ressemble à une mort pour des causes tout à fait normales. Cancer ou infarctus.

Maintenant, Anisimov attend son tour et s'étonne même de ne pas avoir été arrêté jusqu'à présent. Peut-être pour la même raison qui a permis cette intervention aux autorités : ils ne l'ont tout simplement pas pris au sérieux. Bien sûr, on peut se moquer de tout cela. Pour compléter le tableau, nous citons un article récemment paru. Il cite, avec référence à une source aussi solide que The Washington Times, les données de l'ancien officier du KGB et du consultant de la FSB, Yuri

Malinin. Il s'avère qu'un département spécial de protection des hauts fonctionnaires russes contre les scientifiques malveillants et les voyants existait réellement. Il existe peut-être encore aujourd'hui. Il y a matière à réfléchir, non ?

## **POURQUOI ANISIMOV EST-IL SEUL ?**

- Pourquoi Nikolai Anisimov était-il seul même en 2005 ? - je pense. - N'est-ce que personne d'autre n'en a besoin ?
- Cependant, dans le champ psychotronique, il n'y a qu'un seul guerrier, si c'est Nikolai Anisimov ! Le destin d'Anisimov est à la fois typique et unique. Il est typique parce que l'influence à distance sur les gens est un problème pour beaucoup. Ce qui est arrivé à Nikolai Anisimov est ce qui est fait aux nouvelles victimes. Il est unique parce que Nikolai Anisimov a créé au sein de l'URSS un nouveau mouvement de défense des droits de l'homme : l'anti-psychotronique. Au début seul, puis avec ses compagnons, il est devenu ouvertement opposé à l'arme secrètement utilisée contre la population civile. C'est toi, moi, lui, elle ! Le Système secret et puissant génère lui-même des Anisimov. Malheureusement, ils sont rares.

Je sais aussi ce qu'est l'influence à distance sur les gens, mais je n'en parle pas dans la rue.

- - Pourquoi ?
- - Essaie toi-même !
- Exactement ! Sans aucun doute, la position active de Nikolai Anisimov est un acte de bravoure civique ! D'un autre côté, les gens ont le droit de ne pas savoir pourquoi ils tombent malades et meurent. La vérité est trop effrayante. Au mieux, on ne vous croira tout simplement pas.

Maintenant, parlons des écrans de protection dont parlait N. Anisimov. Je fabrique moi-même ce type d'écrans radio. Ce sont des vêtements de protection radio. Des moyens de protections individuelles contre les effets à distance ne se vendent nulle part, mais on peut les fabriquer soi-même.

- - Où trouver du matériau de protection radioélectrique ?
- - Le principe est simple ici : tout ce qui réfléchit ou absorbe la lumière du soleil, et qui réduit sa pression, protège également contre les effets à distance ! Superposez le matériau en plusieurs couches.
- Les bonnets, gilets et shorts de protection radioélectrique protègent le centre psycho-énergétique de l'être humain. Ils ramènent la victime à la vie. Cependant, le port de vêtements de protection radioélectrique est une affaire volontaire. Que l'on les porte ou non, chacun décide. C'est ainsi que nous vivons. La liberté, bon sang, la liberté !